
DOMI MINA
NUS TIO
ILLU MEA
Taylor Institution.

PROVERBES ET DICTONS

DE LA BASSE-BRETAGNE

LAVAROU KOZ

A

VREIZ-IZEL

DASTUMET HA TROET E GALLEK

GANT

L.-F. SALVET

PARIS

H. CHAMPION, LEORIER

KAE MALAQUAIS, 15

1878

PROVERBES ET DICTONS

DE

LA BASSE-BRETAGNE

RECUEILLIS ET TRADUITS

PAR

L.-F. SAUVÉ

PARIS

H. CHAMPION, LIBRAIRE

QUAI MALAQUAIS, 15

1878


LIBRARY OF THE TAYLOR INSTITUTION
UNIVERSITY
28 FEB. 1942
OF OXFORD

AU LECTEUR.

Les documents que renferme le présent volume sont le résultat de douze années de recherches à travers les campagnes armoricaines, et principalement celles du Léon et de la Cornouaille. Maximes familières et enseignements pratiques, formules naïves, observations piquantes, ils représentent le côté philosophique de la littérature orale et traditionnelle de la Bretagne. C'est au foyer de la ferme, dans les entretiens du dimanche, ou les causeries du soir, pendant les longues veillées d'hiver, qu'ils ont été recueillis, pour le plus grand nombre. Les autres ont été glanés un peu partout, à l'aventure, dans la lande, sous bois, sur le chemin des pardons et jusque dans la barque des pêcheurs. Pâtres, laboureurs, marins, tisserands, meuniers, tailleurs, bûcherons, mendiants de tout âge et de toute misère ont, à mon appel, réveillé leurs souvenirs, et si je suis loin d'avoir épuisé les trésors de sapience du pays, je n'ai du moins négligé aucun soin pour en reconstituer, feuille à feuille, un exemplaire aussi complet que possible.

Je me contenterai d'indiquer brièvement la méthode que j'ai suivie. Le peuple breton est, à mes yeux, un palimpseste vivant. Rechercher, sous les textes modernes et souvent sans intérêt qui le surchargent, les traces de leçons anciennes qui apparaissent, ici, en caractères frustes, là, sans altération notable; fixer ces caractères et les reproduire, sans y rien ajouter, sans en rien retrancher: telle est la tâche que je me suis imposée. Ce livre, comme on le voit, n'est point une anthologie, mais une simple collection de matériaux. En rassemblant ceux-ci, j'ai voulu qu'on pût les

consulter, sans crainte d'avoir à faire la part des empiétements du diascévaste sur les modestes attributions de l'éditeur.

Dans la traduction, je me suis fait également une loi d'être scrupuleusement fidèle. Il m'a semblé, toutefois, que, pour être vraiment exact, je devais moins m'attacher à un mot-à-mot toujours rigoureux qu'à conserver à mes copies la physionomie et la coloration des modèles. Il appartient à la critique de décider si je me suis trompé.

Publiés d'abord par moi dans la *Revue celtique*[1], par séries détachées, les *Proverbes et dictons de la Basse-Bretagne* sont ici réunis pour la première fois, avec des additions et des corrections. Est-il nécessaire d'insister sur les considérations qui m'ont engagé à élargir le cadre de leur publicité? Depuis longtemps, déjà, l'importance des proverbes, au point de vue des études de psychologie populaire, n'a plus besoin d'être démontrée. D'un autre côté, je me plais à croire que, comme vestiges de mœurs, de coutumes, de croyances imparfaitement connues, et surtout comme formes d'esprit et de langage qui s'effacent de jour en jour, les témoignages de la sagesse bretonne s'imposent d'eux-mêmes à l'attention de l'archéographe, du philologue et du grammairien. Mon ambition serait satisfaite, si les éléments nouveaux d'information que je leur apporte pouvaient être pour eux de quelque utilité.

L.-F. SAUVÉ.

Aber-Wrac'h, le 15 juillet 1877.

1. *Revue celtique* publiée avec le concours des principaux savants des Iles Britanniques et du continent, et dirigée par H. Gaidoz, directeur-adjoint à l'*École des Hautes-Études*, professeur à l'*École des sciences politiques*, etc. (Paris, F. Vieweg, 1872-77).

TAOLEN.

TABLE DES MATIÈRES.

PRÉFACE

Les travaux consacrés à faire connaître les proverbes des Bretons Armoricains ont été peu nombreux jusqu'à ce jour. Le seul recueil, digne de ce nom, que possède la Bretagne, est le livre de Brizeux, intitulé *Furnez Breiz, Sagesse de Bretagne, ou Recueil de proverbes bretons par A. Brizeux, suivi d'une notice sur Le Gonidec, par le même;* — 1 vol. in-12 de 108 et 18 pages, Lorient, Gousset, 1855. — Le même ouvrage a été réimprimé dans les œuvres complètes de Brizeux, 2 vol. grand in-12, Paris, Michel Lévy, 1861. Il occupe la fin du premier volume (pages 341-412). — C'est un travail sérieux, fait avec une entière bonne foi, mais qui, de l'aveu même de son éminent auteur, est fort incomplet. Il ne renferme guère que deux cents proverbes, puisés tant aux sources orales qu'aux sources écrites. Parmi ces dernières, il faut citer au XVIII[e] siècle, les Dictionnaires de Grégoire de Rostrenen et de Larmery, le *Buguel Fur,* et *le Voyage dans le Finistère* de Cambry; au XIX[e], le Dictionnaire de Le Gonidec, les livres de Souvestre sur la Bretagne et le *Barzaz-Breiz.*

Avant le recueil de Brizeux avait paru (à Morlaix, chez Guilmer), sans nom d'auteur et sans date, mais vraisemblablement vers 1830, une petite brochure dont le titre peu exact est *Proverbou Spagnol, troet e Verzou Brezonnec, gant M**** (in-12 de 12 pages, renfermant 156 proverbes). Dans cette brochure devenue très-rare, et que Brizeux n'a pas dû connaître, se trouve un certain nombre d'adages plus populaires à coup sûr en Bretagne qu'en Espagne. Quelques-uns même ont été empruntés presque littéralement au dictionnaire de Gr. de Rostrenen, et au *Buguel Fur.* D'autres appartiennent à la tradition bretonne, et il ne serait pas impossible de les retrouver presque tous. Telle était aussi, sans aucun doute, l'opinion de M. Le Moal, ancien curé de la paroisse de Saint-

Martin, à Morlaix, qui en a donné une édition sous le titre de *Meur a lavarou koz ha talvoudec*, à la suite d'un Chemin de Croix (*Hent ar Groaz, gant predeċrennou var ann ene,* in-8°, Morlaix, Lédan, 1843). M. Le Moal ne dit mot des *Proverbou Spagnol*, bien qu'il n'ait fait que les reproduire, en les paraphrasant quelquefois. Je dois ajouter, pour être exact, qu'il en a refait complètement le texte, exilant sans pitié les mots français, et enjolivant le tout d'une orthographe barbare qui est à elle seule une véritable curiosité.

Depuis quinze ans la parémiologie bretonne ne s'est enrichie d'aucun travail important. Il convient toutefois de citer parmi les publications qui ont fait une place aux proverbes, l'*Almanach de Quimperlé, pour* 1862, et le *Dictionnaire français-breton* de M. Troude.

KENTA STROLLAD.

PREMIÈRE SÉRIE.

I.

1 *Kaout c'hoant a zo galloud.*

2 *Neb na oar a gavo da ziski.*

3 *Kassid ann ero da benn.*

4 *Seul gentoc'h,*
Seul welloc'h.

5 *Ar c'henta,*
Ar gwella;
Na zale-'ta
D'ober da dra.

6 *Red eo gouzanv da gaout skiant,*
Labourat tenn da gaout arc'hant.

7 *Red eo d'ann den n'hen euz netra*
Labourat tenn, ha nann gouela.

8 *Ann den iaouank en diegi*
A zastum poan war benn kozni.

9 *Ar gwella bara da zibri*
A vez gounezet o c'houezi.

II.

10 *Deuz da gleved ann alc'houedez*
'Kana he zon d'ar goulou-deiz.

11 *Evit paka louarn pe gad*
Ez eo red sevel mintin mad.

12 *Da louarn kousked*
Na zeu tamm boed.

13 *Labourit pa gousk ann dibreder,*
Ho pezo ed leun ar zolier.

I.

1 Vouloir c'est pouvoir.

2 Qui ne sait trouvera à apprendre.

3 Menez le sillon à bout. (C'est-à-dire : n'interrompez pas l'ouvrage commencé.)

4 Tant plus tôt,
Tant meilleur.

5 Le plus tôt
C'est le mieux ;
Ne tarde donc pas
A faire ta besogne.

6 Il faut souffrir pour acquérir science,
Travailler d'ahan pour acquérir argent.

7 Il faut à l'homme qui n'a rien
Travailler d'ahan, et non se lamenter.

8 Jeune homme qui vit dans la paresse
Amasse tourments sur la tête de sa vieillesse.

9 Le pain le meilleur à manger
C'est en suant qu'on le gagne.

II.

10 Viens entendre l'alouette
Chanter sa chanson au point du jour.

11 Pour attraper renard ou lièvre
Il faut se lever de grand matin.

12 A renard endormi
Ne vient point morceau de viande.

13 Travaillez quand dort le fainéant,
Vous aurez du blé plein le grenier.

14 *'Nn hini n'eus ket c'hoant kaout naon*
Na chomm ket re-bell war he skaon.

15 *Neb na laka poan hag aket*
N'hen devezo madou na boed.

16 *O c'hortoz ar ieod da zevel, e varv ar zaout gand ann naon.*

17 *Red eo terri ar graouenn*
Evit kaout ar voedenn.

18 *Ann hini vez oc'h aoza iod*
'N euz ann tamm kenta'vid he lod.

III.

19 *Ar pez a zo gret gant va zad*
A zo gret mad.

20 *Lagad ar mestr a lard ar marc'h*
Hag a laka ed barr ann arc'h.

21 *Ar mestr mad a ra ar mevel mad.*

22 *Ann hini na oar ket senti*
Na oar ket komandi.

23 *Na gemerit evit merour*
Nag eur c'har nag eur traïtour.

24 *Kaz maneget na dalv netra da logota.*

25 *Ki besk ha kaz diskouarnet*
N'int mad nemet da zibri boed.

26 *Laerez he amzer hag he voed,*
Brasa pec'hed a zo er bed.

27 *Gwell eo eun oberer*
Evit kant lavarer.

28 *Dibaod ar c'halvez*
A labour heb danvez.

29 *Gant netra*
Na reer tra.

14 Qui ne veut avoir faim
Ne demeure trop longtemps sur son banc.

15 Pour qui ne met peine et attention,
Point d'argent et point de pain.

16 En attendant que l'herbe pousse, les vaches meurent de faim.

17 Il faut briser la noix
Pour en avoir l'amande.

18 Celui qui prépare la bouillie
A la première portion pour son lot.

III.

19 Ce qu'a fait mon père
Est bien fait.

20 L'œil du maître engraisse le cheval
Et comble la huche de blé.

21 Le bon maître fait le bon serviteur.

22 Celui qui ne sait pas obéir
Ne sait pas commander.

23 Ne prenez pour fermier
Ni un parent ni un traître.

24 Chat ganté ne vaut rien à chasser souris.

25 Chien sans queue et chat sans oreilles
Ne sont bons que pour manger.

26 Voler son temps et sa nourriture,
Le plus grand péché qui soit au monde.

27 Mieux vaut un faiseur
Que cent diseurs.

28 Rare est le charpentier
Qui travaille sans matériaux.

29 De rien
On ne fait rien.

IV.

30 *Bepred didalvez*
A gav digarez.

31 *Heb ar skodou hag ar c'hoat-tro*
'Ve muioc'h kilvizien hag a zo.

32 *Meur a hini a gav mad pesket dizreinet.*

33 *Anez labourat, breac'h didorr.*

34 *Falla hibil a zo er c'hâr a wigour da genta.*

35 *Klanv hep glac'har,*
Kamm ki pa gar.

36 *Da zadorn ez eo bet ganet,*
Ebad gant-han al labour gret.

37 *Ma c'hoan em c'hof me garfe ve noz,*
Ar zul warc'hoaz, ha gouel antrônoz.

38 *Meurlaje! Meurlaje!*
Me garfe 'badfe bemde,
Ann eost ter gwech ar bla,
Gouel Mikel bep seiz vla.

39 *Eat war vloaz,*
Emoc'h en noaz.

40 *Pa vo ho roched oc'h ar bod,*
E vo dizolo ho sac'h-iod.

41 *Didalvedigez*
Mamm ar baourentez.

V.

42 *Dioc'h he labour*
Ar micherour.

43 *Hanter-douget eur bec'h gret-mad. —*
N'euz labour n'heller da verrad
En eur gemer dre ar penn-mad.

IV.

30 Toujours fainéant
Trouve prétexte.

31 N'étaient les nœuds et le bois tordu,
Il y aurait plus de charpentiers qu'on n'en voit.

32 Plus d'un trouve bon le poisson sans arêtes (mot à mot *désarêté*).

33 Si ce n'est pour travailler, bras infatigable.

34 La plus mauvaise cheville du char fait du bruit la première.

35 Malade sans affliction,
Chien boîteux quand il veut.

36 C'est un samedi qu'il est né,
Il se réjouit de la besogne faite.

37 Mon souper dans mon ventre je voudrais qu'il fût nuit,
Que dimanche vint demain et fête après demain.

38 Carnaval! Carnaval!
Je voudrais qu'il durât toujours,
Que la récolte vint trois fois l'an,
La Saint-Michel tous les sept ans [1].

39 L'an écoulé
Vous êtes à nu.

40 Quand votre chemise pendra au buisson,
Découvert restera votre sac à bouillie.

41 Paresse
Mère de pauvreté.

V.

42 D'après l'œuvre
L'ouvrier.

43 Fardeau bien fait est à demi porté. —
Il n'est travail que l'on ne puisse abréger
En le prenant par le bon bout.

1. C'est à la Saint-Michel que se paient ordinairement les fermages et que l'on change de serviteurs.

44 *Ann hini a ia founnuz a ia pell;*
Ann hini a ia difounn a ia well.

45 *Karrig a dro*
A denn bro;
Karrig a red
Na bad ket.

46 *Na biskoaz den na eure re*
Na rafe re neubeud goude.

47 *Etre re ha re neubeud eman ar muzul just.*

48 *Kentoc'h e skuiz ar freill evit al leur.*

49 *Ann hini na zec'h ket he bal*
'Tle bep mare sec'ha he dal.

50 *Ann hini a c'houitell bepred a zizec'h he veg.*

51 *Na dalv ket ar boan sutal, pa na fell ket d'ar marc'h staotat.*

52 *Ho labour a ielo da labour wenn.*

53 *Eur poent a zo evit pep tra.*

54 *Pa weler diouskouarn ar c'had,*
N'e ket re abred he vazata.

55 *Pep tra hen euz he gentel.*

56 *Gant kolo hag amzer*
E teu da eogi ar mesper.

57 *Neubeut tra, neubeud,*
Hinkin a ra neud.

58 *Gand ar boan hag ann amzer*
A-benn a bep-tra e teuer.

59 *Eun dra gret na tle netra d'eun dra da ober.*

60 *Warlerc'h ar merc'her ema 'r iaou :*
Paket ar zizun er c'hraou.

61 *Nep a gign he vaout er bloa-ma*
A ve kuit da vloa d'hen touza.

44 Qui va vite va loin ;
Qui va lentement va mieux.

45 Petit char qui tourne
Tire du pays (c. à d.: fait du chemin);
Petit char qui court
Ne dure point.

46 Jamais homme ne fit trop
Qui plus tard ne fit trop peu.

47 Entre trop et trop peu est la juste mesure.

48 Le fléau se fatigue plus tôt que l'aire [1].

49 Qui n'essuie sa pelle
Doit à chaque instant essuyer son front.

50 Qui siffle toujours se dessèche la bouche.

51 Ce n'est pas la peine de siffler, quand le cheval ne veut pas pisser.

52 Votre travail tournera en travail blanc. (C. à d.: Vous travaillerez en pure perte.)

53 Il y a temps pour tout.

54 Quand on voit se dresser les oreilles du lièvre,
Il n'est pas trop tôt de l'assommer.

55 Chaque chose porte son enseignement.

56 Avec de la paille et du temps
Les nèfles mûrissent.

57 Petit à petit
Fuseau fait fil.

58 Avec de la peine et du temps
On vient à bout de tout.

59 Chose terminée ne doit rien à chose à faire.

60 Après le mercredi, le jeudi :
Voilà la semaine dans l'étable. (C. à d.: Ne vous découragez pas; plus que deux jours de travail, et dimanche viendra.)

61 Qui écorche son mouton cette année
Sera quitte de le tondre l'année prochaine.

1. Se dit surtout des rapports conjugaux.

62 *Prena keuneud 'zo re zivezad*
Pa vez red c'houeza er biziad.

63 *Aliez euz a furnez*
A zeu ar gorregez.

64 *En noz e kemerer ar ziliou,*
Dale a ra vad a-wesiou.

VI.

65 *Va mab, re goz ann douar evid ober goab anezhi.*

66 *Beg ar zouc'h, beg ar vronn,*
Gand ho daou e vevomp.

67 *Tri beg 'zo o soutenn ar bed :*
Beg ar vronn, beg ar zoc'h,
Hag ar beg all 'vel ma ouzoc'h.

68 *Diwar breac'h al labourer 'ma ar bed holl o veva.*

69 *En douar fall 'ma fall ann ed.*

70 *Al louzou fall a drec'h atao.*

71 *Gwell eo ijin eget nerz.*

72 *Dre balat sounn*
Ez a ar c'hlaz dounn.

73 *Douar askol, — douar ed;*
Douar raden ne-d-eo ket.

74 *Douar treaz, — douar ed;*
Douar brulu ne-d-eo ket.

75 *Douar meinok,*
Douar greunok.

76 *Diwar ann treuz-ieod e vez ed,*
Diwar ann onkl na vez ket.

77 *Gand ar prajou ez eo a vager al loened,*
Al loened a ro teill hag ann teill a ro ed.

78 *Pa vez ker ar bleud*
A vez kezek treud.

62 C'est trop tard acheter fagots
Quand il faut souffler dans ses doigts.

63 Souvent de sagesse
Vient lenteur.

64 C'est la nuit qu'on prend les anguilles,
Attendre est bon quelquefois.

VI.

65 Mon fils, trop vieille est la terre pour qu'on se gabe d'elle.

66 Pointe du soc, pointe du sein,
Toutes les deux nous font vivre.

67 Trois pointes soutiennent le monde :
La pointe du sein, la pointe du soc,
Et l'autre pointe que vous savez.

68 Sur le bras du laboureur s'appuie le monde entier pour vivre.

69 En mauvaise terre mauvais blé.

70 Mauvaises herbes l'emportent toujours.

71 Mieux vaut adresse que force.

72 En bêchant verticalement
On enfonce la motte de gazon.

73 Terre à chardons, — terre à blé,
Terre à fougères ne l'est pas.

74 Terre mêlée de sable, — terre à blé ;
Terre à digitales ne l'est pas.

75 Terre pierreuse,
Terre *graineuse*.

76 Où pousse chiendent poussera blé,
Où pousse avoine à chapelets, blé ne poussera.

77 Avec les prairies on nourrit le bétail,
Le bétail donne du fumier, le fumier donne du blé.

78 Quand la farine est chère
Les chevaux sont maigres.

79 *Bezin louet ha teill brein*
Ra d'ar c'houer sevel he gein;
Bezin brein ha teill louet
Lak' ar c'houer da glask he voed.

80 *Na espern teill met espern had;*
Ha mar t'euz hadet eun dournad,
Te hen devezo eur falsad.

81 *Teill denved hag hada dioc'h-tu*
A lak' ann heiz da veza dru.

82 *Teill a grogadou,*
Segal a bochadou.

83 *Pa hadi kass had,*
Pe losk dihad.

84 *Hada lann e pep miz,*
Nemet e miz eost ha pa vez avel viz.

85 *Ann hini 'ved hag 'had soudenn*
'Goll eur bara war bep ervenn.

86 *Ar falla gounid euz a Vreiz*
A zo gwiniz warlerc'h heiz.

87 *Goude gwiniz gounid heiz*
Gwella gounid a zo e Breiz.

88 *Heiz dibell ha gwiniz pellek*
A lak' ann arc'h da veza barrek.

89 *Ne deuz netra o paea ann dud e par ann amzer.*

90 *Dioc'h a reot,*
E kavot.

91 *Etouez ar muia drein*
Eman 'r gaera rozen.

92 *Sotoc'h evit ann den*
A-wešiou her c'helenn.

93 *Pa vez avel krenv, niza;*
Pa vez kalm, tamoeza.

94 *E peb amzer kelenn,*
A-wesiou gourc'hemenn.

79 Goémon moisi et fumier pourri
Font que le laboureur se redresse ;
Goémon pourri et fumier moisi
Mettent le laboureur à chercher son pain.

80 N'épargne pas le fumier mais épargne la semence;
Et si tu as semé une poignée,
Tu récolteras une brassée. (Mot à mot : une faucillée ; c. à d. tout ce que peut abattre un coup de faucille.)

81 Engraisse avec du fumier de mouton et sème aussitôt,
Tu auras de l'orge à foison.

82 Fumier à pleines fourches,
Seigle à pleins sacs.

83 Quand tu sèmes, porte de la semence,
Ou laisse en jachère.

84 Sème l'ajonc en tout mois,
Si ce n'est au mois d'août et quand le vent souffle du nord-est.

85 Qui moissonne et sème aussitôt
Perd un pain sur chaque sillon.

86 La plus mauvaise culture de Bretagne,
Froment après orge.

87 Après le froment semer de l'orge,
La meilleure culture de Bretagne.

88 Orge sans balle et froment à balle
Font que la huche devient comble.

89 Il n'est rien à l'égal du temps pour payer les hommes.

90 Comme vous ferez,
Vous trouverez.

91 Où il y a le plus d'épines
Sont les plus belles roses.

92 Plus sot que l'homme
Lui donne quelquefois des leçons.

93 Quand le vent est fort, vanne ton blé ;
Quand il est calme, tamise-le.

94 En tout temps enseignement,
Quelquefois commandement.

EIL STROLLAD.

DEUXIÈME SÉRIE.

I.

95 *Didalvez̀ eo ha koll amzer*
Diski ar mad hep hen ober.

96 *Ober vad pa c'helli,*
Droug a ri pa gari.

97 *Sell petra 'ri.*

98 *Kalonek a drec'h peb tra.*

99 *Hep stourm ne vezer ket treac'h.*

100 *E ranker neun pe veuzi.*

101 *Ober ha tevel.*

102 *Pep tra evit Doue.*

103 *Mervel da veva.*

104 *Den a galon a zo doujet.*

II.

105 *A skiant hag a goantiri*
Eo pinvidik 'walc'h pep-hini.

106 *N'euz den ebed war ann douar*
Na gav en tu bennag he bar.

107 *E pep tra a glask peb den*
Tenna begik he spillen.

108 *Ar c'hamm*
A wel he damm.

I.

95 C'est peine inutile et perte de temps
Qu'apprendre le bien sans le faire.

96 Fais le bien quand tu pourras,
Tu feras le mal quand tu voudras.

97 Prends garde à ce que tu feras.

98 L'homme de cœur vient à bout de tout.

99 Sans combat point de victoire.

100 Il faut nager ou se noyer (c'est-à-dire : Il faut vaincre ou mourir).

101 Faire et se taire.

102 Tout pour Dieu.

103 Mourir pour vivre.

104 L'homme de cœur est respecté.

II.

105 De savoir et de beauté
Chacun se trouve assez riche.

106 Il n'est homme sur la terre
Qui ne trouve quelque part son égal.

107 En toute chose chacun cherche
A tirer le bout de son épingle.

108 Le boiteux
Voit son morceau. (C.-à-d. : Si disgrâcié qu'on puisse être, on a toujours bonne opinion de soi).

109 *Ar c'hamm a zaill keit hag eun all,*
Hirroc'h mar gall.

110 *N'e ket at c'hezek bras a gass ar c'herc'h d'ar marc'had.*

111 *Ann hini a vale eeun a gav atao ledan he streat.*

112 *Ne-d-eo ket eur skendilik a ra ann hanv,*
Nag eur bar-avel ar goanv.

113 *Al lestr na zent ket ouz ar stur*
Ouz ar garrek a zento sur.

114 *Pa ve arruèd ar gwall,*
Gwell eo born evit dall.

115 *Gwelloc'h eo beza kiger eget beza leue.*

116 *Gwelloc'h eo laza ar bleiz evit beza lazet gant-han.*

117 *A-wesiou gwelloc'h doujans evit karantez.*

118 *— Ranna pe ganna!*
— Leuskel ar goad da iena.

119 *Red eo lezel nep hen euz gal*
D'hen em gravat ha da c'hrognal.

120 *Danvad kaillaret, peurvuia,*
Ouz ar re all 'glask em frota.

121 *Ann neb a chomm er ger diouc'h ann noz*
A vez divlamm antronoz.

122 *Daou louarn kamm a zo treac'h d'unan eeun.*

123 *Karet a reer ann drubarderez, — kasoni a zo euz ann trubard.*

124 *Em milin n'euz ket dour awal'ch evit mala hoc'h arreval.*

125 *Ne-d-eo ket pec'het, nemet mad,*
Mouga ann aer gant he c'hofad.

III.

126 *E-leac'h 'ma ann dour ar sioula*
E vez ann dounna.

127 *Bezo ann avel e-leac'h ma karo,*
Pa ra glao e c'hleb atao.

128 *Na c'hoariit ket gand al lagad.*

109 Le boiteux saute aussi loin qu'un autre,
Plus loin s'il peut.

110 Ce ne sont pas les grands chevaux qui portent l'avoine au marché. (C.-à-d. : Le plus grand n'est pas toujours le plus fort).

111 Qui marche droit trouve toujours son chemin large.

112 L'Été ne se fait d'une seule hirondelle,
Pas plus que d'un coup de vent l'Hiver.

113 Navire qui n'obéit point au gouvernail
Obéira sûrement à l'écueil.

114 Quand malheur est arrivé,
Mieux vaut être borgne qu'aveugle.

115 Mieux vaut être le boucher que le veau.

116 Mieux vaut tuer le loup qu'être tué par lui.

117 Mieux vaut quelquefois être craint qu'aimé.

118 — Partage ou bataille!
— Laisse le sang se refroidir. (C.-à-d.: Attends que ta colère soit passée pour prendre une résolution extrême).

119 Il faut laisser le galeux
Se gratter et grogner.

120 Brebis crottée, le plus souvent,
Aux autres cherche à se frotter.

121 Qui reste à la maison sur le soir
Est sans blâme le lendemain.

122 Deux renards boiteux viennent à bout d'un renard qui est droit.

123 On aime la trahison, — on hait le traître.

124 Dans mon moulin il n'est assez d'eau pour moudre votre provision.

125 Ce n'est point un péché, c'est un bien
D'étouffer le serpent avec sa portée.

III.

126 Où l'eau montre le plus de placidité
Elle a le plus de profondeur.

127 Souffle le vent où il voudra,
Quand il y a pluie elle mouille toujours.

128 Ne jouez pas avec l'œil.

129 *List ar re all diluia ho gwiad.*

130 *N'e ket red tol mein warlerc'h kement ki a c'harz.*

131 *Abred pe zivezad ez a ann tol da fall.*

132 *Hep-ken beteg ar wech diveza ez a ar pod d'ar feunteun.*

133 *Pà vez re domm ar iod*
E skaot.

134 *Divezad skei war vorzed*
Pa vez bramet.

135 *Liez a wech vez tizet fall*
Nep a gustum tizout 're all.

136 *War stad 're all nep a gomzo,*
Mar kar em zellet e tawo.

137 *N'ez euz pesk heb he zrein.*

138 *N'euz den na tra hep he si,*
Hag aliez hen euz daou pe dri.

139 *Ma mignon, mar am euz eur si,*
A kredan hoc'h euz daou pe dri.

140 *Sellit euz ho poutou*
Hag e welot toull ho lerou.

141 *Ann hini a zant ar c'houez,*
Dioc'h he reor e kouez.

142 *Kenta rebech a ra kakous da gakous,*
Eo kakous.

IV.

143 *Re gravat a boaz,*
Re brezek a noaz.

144 *Gwassoc'h eun tol teod evit eun tol kleze.*

145 *Brud fall a ia beteg ar mor;*
Brud vad a chomm e toull ann nor.

Goths (*canes Gothi*), mais des Juifs dispersés après la ruine de Jérusalem. De plus, on les tenait pour lépreux de père en fils, et les professions les plus viles leur étaient seules permises. Aujourd'hui les Cacous deviennent rares, mais, en souvenir des métiers qu'ils exerçaient de préférence, on donne toujours le nom de *Cacous* aux cordiers et aux tonneliers.

129 Laissez les autres débrouiller leur écheveau.

130 Il ne faut pas jeter de pierre à tout chien qui aboie.

131 Tôt ou tard le coup porte à faux.

132 C'est seulement jusqu'à la dernière fois que la cruche va à la fontaine.

133 Quand trop chaude est la bouillie,
Elle brûle.

134 C'est trop tard de frapper sur sa cuisse,
Quand le pet est lâché.

135 Souventefois est bien pris
Qui a pour habitude de prendre les autres.

136 Sur la condition des autres qui parlera,
S'il veut se regarder se taira.

137 Pas de poisson sans arête.

138 Il n'est homme ni chose sans défaut,
Et souvent homme et chose en ont deux ou trois.

139 Mon ami, si j'ai un défaut,
Je crois que vous en avez deux ou trois.

140 Regardez vos chaussures
Et vous verrez le trou de vos bas.

141 Sentez-vous puanteur ?
C'est de votre c.. qu'elle tombe.

142 Le premier reproche que fait cacous à cacous,
C'est qu'il est cacous [1].

IV.

143 Trop gratter cuit,
Trop parler nuit.

144 Plus de mal fait un coup de langue qu'un coup d'épée.

145 Mauvaise réputation va jusqu'à la mer ;
Bonne réputation reste au seuil de la porte.

1. Les Cacous de la Bretagne sont les derniers représentants d'une race misérable, avec laquelle le reste de la population ne voulut jamais contracter d'alliance. Leur nom, comme celui des Cagots, leurs frères des provinces pyrénéennes, a gardé jusqu'à ce jour son ancienne valeur de réprobation et de mépris. On les disait descendants, non des

146 *Nep zo lemm beg he deod a renk beza kalet kostez he benn.*

147 *Araog komz grit nao zro*
Gand ho teod en ho keno.

148 *Peoc'h! Peoc'h!*
Lost ar vioc'h
'Zo gan-e-oc'h.

149 *Gant Doue hanvet muia eo*
Nep na lavar mad pe na dao.

150 *Va mab, gant ar ment a venti,*
Ha netra ken, mentet e vi.

151 *Gand ar muzul e rofed d'ar re all, e vezo roet d'e-hoc'h.*

152 *Barnit ar re all evel ma fell d'e-hoc'h beza barnet.*

153 *Diouc'h ar frouez ema ret tanvaat*
Kent evit lavaret ema mad.

154 *Gortozid ann noz evit lavaret eo bet kaet ann deiz.*

155 *D'ann abardae 'lavarfet*
Hag hen a zo bet kaer ann de,
Evel d'ar maro a welfet
Hag hi 'zo bet mad ar vuhe.

156 *Eur skoulm great gand ann teod na ve ket diliammet gand ann dent.*

157 *Gwelloc'h eo eur ger tavet*
Eget daou lavaret.

158 *Kerse*
Na deu 'met goude.

V.

159 *Ar iar a goll he vi*
O kana re goude dozvi.

à l'état d'inscription sous la forme suivante d'après M. Miorcec de Kerdanet : *Gant : Doue : han : oet : muingna : eo : nep : ha lavar : mat : pe : ha : teo* : (Les vies des Saints de la Bretagne Armorique, par FR. Albert le Grand, avec des notes par D. L. Miorcec de Kerdanet. Brest, 1837, in-4, p. 507). — J'ai récemment été relever l'inscription, et je l'ai lue comme suit :

Gant : doue : han : vet : mungna : eo :
Nep : na lauar : mat : pe : na : teo.

Cette inscription en lettres gothiques est contenue dans une banderolle que tient un ange en granit sculpté en bas-relief à la porte de l'ossuaire.

146 Qui a pointu le bout de la langue doit avoir le crâne solide. (A cause des coups de bâton qu'il s'expose à recevoir).

147 Avant de parler tournez neuf fois
Votre langue dans votre bouche.

148 Paix! Paix!
La queue de la vache
Est avec vous [1].

149 Qui doit à Dieu le plus de compte est
Celui qui ne parle bien ou qui ne se tait [2].

150 Mon fils, comme tu mesureras,
Et non autrement, mesuré tu seras.

151 Avec la mesure que vous donnez aux autres il vous sera donné.

152 Jugez les autres comme vous voulez être jugés.

153 Au fruit il faut goûter
Avant de dire qu'il est bon.

154 Attendez la nuit pour dire que le jour a été beau.

155 C'est au soir que vous direz
Si le jour a été beau,
Comme à la mort vous verrez
Si bonne a été la vie.

156 Nœud fait avec la langue ne se défait point avec les dents.

157 Mieux vaut une parole que l'on tait
Que deux que l'on dit.

158 Regret
Ne vient qu'après.

V.

159 La poule perd ses œufs
En trop chantant après avoir pondu.

1. Ce dicton est curieux et me paraît ancien. Je l'ai souvent entendu. C'est pour couper court à une querelle qui menace de devenir sérieuse, qu'on l'emploie d'ordinaire. Aux premiers éclats de voix un tiers intervient, et s'adressant au querelleur qui s'échauffe le plus, il dit : « *Paix! Paix! La queue de la vache, c'est vous qui la tenez.* » J'ai vainement demandé quelle signification on prêtait à ces étranges paroles. On me répondait invariablement : nous disons ce que nous avons entendu dire... Les anciens (*ar re goz*) parlaient ainsi... Toutefois, dans nombre de cas, il me semble qu'on aurait pu les traduire de la sorte : « Calmez-vous, calmez-vous! on sait que la raison est de votre côté; on sait que c'est avec vous qu'est la sagesse. »

Serait-ce quelque souvenir d'une autre patrie? Il serait difficile d'en faire la preuve. Quoiqu'il en soit, les Brahmanes ne désavoueraient pas un tel langage.

2. Sur le charnier de Notre-Dame de Trémavoézan (Finistère), cet adage se trouve

160 *Pa gloc'h ar iar e vez vi pe labous.*

161 *Dibaot siminal a voged*
Anez ne ve tan en oaled.

162 *Ar c'homsiou a zo merc'het*
Hag ar skrijou a zo goazet.

163 *Lavaret a reer aliez*
Gaou e-leac'h gwirionez.

164 *Kant klevet*
Na dalvont ket
Eur gwelet.

VI.

165 *Neb a oar reiz ar wirione*
A hell hi laret gwel a-ze.

166 *Etre c'hoari ha fars*
E vez lavaret ar wirionez da gals.

167 *Ar wirionez a zo diez da glevet*
Dreist pep tra d'ann hini n'hi c'har ket.

168 *Ar wirionez a zo kasauz*
Dreist pep tra d'ann hini a zo kabluz.

169 *Ar wirionez a zo kasauz,*
Hag ann hini hi lar a zo arabaduz.

170 *Ann den klanv he zaoulagad n'hell ket sellet ann de,*
Nag ar re a zo kabluz klevet ar wirione.

171 *Petra a zervich nac'h ouz Doue ar pez a oar ar Werc'hez!*

172 *Tra kuz da dri nep a lavar*
A-benn neubeud eun all hen goar.

173 *E-leac'h ma vez tri*
E vez toull ann ti.

VII.

174 *Diou, teir amzer hen euz ann den;*
N'int ket henvel ann eil euz eben.

175 *O vont d'ar fest c'houi a gano,*
O tont en dro c'houi a welo.

160 Quand glousse la poule, il y a œuf ou poussin.

161 Rarement cheminée fume
S'il n'y a feu dans l'âtre.

162 Les paroles sont des femelles
Et les écrits des mâles.

163 On dit souvent
Mensonge à la place de vérité.

164 Cent entendus
Ne valent pas
Un vu.

VI.

165 Qui sait la règle de vérité
Peut la dire sans broncher.

166 En jouant et plaisantant
On dit à plusieurs la vérité.

167 La vérité est difficile à entendre,
Surtout pour celui qui ne l'aime pas.

168 La vérité est haïssable,
Surtout pour qui se sent coupable.

169 La vérité est haïssable
Et qui la dit est radoteur.

170 L'homme qui a les yeux malades ne peut regarder le jour,
Ni le coupable entendre la vérité.

171 Que sert de nier à Dieu ce que sait la Vierge! (C.-à-d. : Pourquoi faire un mystère de ce que savent plusieurs personnes?)

172 Secret confié à trois personnes
Est avant peu connu de quatre.

173 Où il y a trois personnes
La maison est à jour.

VII.

174 Deux ou trois saisons vit l'homme,
Aucune ne ressemble à l'autre.

175 En allant à la fête vous chanterez,
En revenant vous pleurerez.

176 *Goude c'hoarzin e teu gwela,*
Goude c'hoari huanada.

177 *Re diouz vintin nep a c'hoarzas*
Barz ann noz aliez a welas.

178 *Goude ann enkrez*
E teu levenez.

179 *Gant ann amzer hag ann avel*
Ez a pep anken war ho diouaskel.

180 *Biskoaz glao n'euz gret na dawfe,*
Avel-greon pini na gouezfe.

181 *Itron Varia-Druez hag ann Aotrou Sant Per*
A ro d'ar gwall zaout kerniel l err.

182 *Gwell eo dougen ar groaz eget he ruza.*

183 *Ne euz droug na zervich da vad.*

184 *C'hoant Doue ha c'hoant den a zo daou.*

185 *Doue had ann ed en douar,*
Ha Doue hen dastum pa gar.

186 *E-leac'h ma oá ann erv er bloaz-man, e vezo ann and er bloaz a zeu.*

187 *Koz ha iaouank, ha da bep oad,*
Ann Ankou 'zeuio d'ho falc'had.

188 *Eun den krenv, — eun den krevet;*
Eur baleer braz, — eun den brevet;
Eun neuier-kaer, — eun den beuzet;
Eun tenner-mad, — eun den lazet.

189 *Gad Doue ema ar madou;*
Sachit war-n-ho a grabanadou.

190 *Ar goustians gant he tik-tok*
A zo kloc'hik Sant Kolledok.

191 *Ar bodennou ho deuz daoulagad.*

192 *Gwell ve gan-in mervel mil gwech*
Evit koll ma enor eur wech;
Rak ma enor, pa ve kollet,
Evit he glask n'hen c'havinn ket.

193 *Red eo muzula aznaoudegez gant ann troadad mad-oberiou.*

176 Après le rire les pleurs,
Après les jeux les sanglots.

177 Tel que trop matin l'on vit rire
Dans la nuit bien souvent pleura.

178 Après tristesse
Liesse.

179 Avec le temps et le vent
Tout chagrin s'envole.

180 Jamais on ne vit pluie qui ne cessât,
Vent impétueux qui ne tombât.

181 Notre-Dame de Pitié et le seigneur saint Pierre
Donnent aux vaches méchantes des cornes courtes.

182 Mieux vaut porter sa croix que la traîner.

183 Il n'est mal qui ne serve à bien.

184 Désir de Dieu et désir de l'homme sont deux.

185 Dieu sème le blé sur la terre,
Et Dieu le moissonne quand il veut.

186 Où était le sillon cette année sera la fosse l'année prochaine.

187 Vieux et jeunes, et gens de tout âge,
La Mort viendra vous faucher.

188 Homme-fort, — homme crevé ;
Grand marcheur, — homme brisé ;
Beau nageur, — homme noyé ;
Bon tireur, — homme tué.

189 Dans la main de Dieu sont les richesses ;
Arrachez-les à poignées.

190 La conscience avec son tic-toc
Est la clochette de Saint-Kollédoc [1].

191 Les buissons ont des yeux.

192 Mieux vaut pour moi mourir mille fois
Que perdre mon honneur une fois ;
Car mon honneur, quand il sera perdu,
J'aurai beau le chercher, je ne le trouverai pas.

193 Il faut mesurer la reconnaissance avec la mesure des bienfaits.

1. Dans la croyance populaire, St-Ké, appelé aussi St-Kollédoc, possédait une clochette qui l'avertissait du bien qu'il devait faire ou du mal qu'il devait éviter.

194 *'Neb a ra vad e-lec'h drouk*
D'ar baradoz hen em zoug.

195 *Mad eo beva pell ;*
Beva mad a zo well.

196 *Ar vuez vad a bad atao,*
Ar vuez fall a baouezo.

197 *Ar vuhe hirran 'zo c'hoaz berr,*
Hag ar bec'h skanvan, c'hoaz ponner.

198 *Pa erru eur c'holl en ti,*
Ez erru daou pe dri.

199 *Lagad ann den pa eo sarret,*
Lagad Doue 'zo digoret.

200 *Ha c'houi a garre kaout eur maro mad?*
Bevit ervad.

201 *Eul linsel wenn ha pemp plankenn,*
Eun torchenn blouz dindan ho penn,
Pemp troated douar war c'horre,
Setu madou ar bed er be.

202 *Avel, holl avel!*
Ez eo red mervel.

194 Qui rend le bien pour le mal
Au paradis se porte.

195 Vivre longtemps c'est bien ;
Vivre bien c'est mieux.

196 La bonne vie dure toujours,
La mauvaise vie aura un terme.

197 La vie la plus longue est courte encore,
Le fardeau le plus léger encore pesant.

198 Quand arrive une perte (c.-à-d. une mort) à la maison,
Il en arrive deux ou trois.

199 Quand l'œil de l'homme est clos,
L'œil de Dieu est ouvert.

200 Voulez-vous avoir une bonne mort ?
Vivez bien.

201 Un linceul blanc et cinq planches,
Un bouchon de paille sous votre tête,
Cinq pieds de terre par dessus,
Voilà les biens du monde dans la tombe.

202 Vent, tout n'est que vent !
Il faut mourir.

TREDE STROLLAD.

TROISIÈME SÉRIE.

I.

203 *Neb 'zo laouen gand bara seac'h*
A gav da beuri e peb leac'h.

204 *Ann dour a red*
Ne ra droug da zen ebed.

205 *Ann tamm hag al lomm*
A zalc'h ann den en he blomm.

206 *Al lomm heb ann tamm*
A ra d'ann den kaout lamm.

207 *Ann tamm heb al lomm*
A zo war galon ann den evel plomm.

208 *Ar pod dour pa deu en ti*
Prest he c'houitel da bep-hini.

209 *Pep-hini d'he dro*
Evel ann toaz e go.

210 *Gwelloc'h eur pred bepred*
Eget eur bouezellad ed.

211 *Gwelloc'h eun tamm bemdez*
Evid re da Veurlarjez.

212 *Ne c'houzanver ket ann dienez ken a ve eat ar feunteun da hesk.*

213 *Biskoaz den gant naoun bras*
Tamm bara fall ne gavas.

214 *Sac'h goullo ne-d-eo ket evit chom en he za.*
Pa vez leun ar zac'h ne-d-a ket ken ebarz.

215 *Dioc'h he dant ve gorroed ar vuoc'h.*

216 *Roit d'ar zaout bouet freaz*
Hag e zavo dienn war al leaz.

I.

203 Qui de pain sec se contente
Trouve à se nourrir en tout lieu.

204 Eau qui court
Ne fait de mal à personne.

205 Morceau et goutte
Tiennent l'homme d'aplomb.

206 Goutte sans morceau
Fait faire à l'homme plus d'un saut.

207 Morceau sans goutte
Sur le cœur de l'homme pèse comme du plomb.

208 Cruche qui rentre à la maison
A chacun prête son goulot.

209 Chacun à son tour
Comme la pâte à lever.

210 Mieux vaut un repas, pour toujours assuré,
Qu'une boisselée de blé.

211 Mieux vaut un peu chaque jour
Que trop au carnaval.

212 On ne souffre pas de la disette tant que la fontaine n'est pas allée à sec.

213 Jamais homme ayant grand' faim
Ne trouva morceau de pain mauvais.

214 Sac vide ne saurait rester debout. (La faim et les privations débilitent l'homme.)
Quand le sac est plein, plus rien n'y entre.

215 Selon la dent on trait la vache. (C.-à-d. : d'après ce qu'elle mange, la vache donne du lait.)

216 Nourrissez bien vos vaches
Et la crème s'élèvera sur le lait.

II.

217 *Pred fall ha pred mad*
A zalc'h eun tiegez en he stad.

218 *Beza 'zo tri seurt beva : beva, bevaïk ha bevettez.*

219 *Souben ar c'hik hag irvinen*
A ra d'ar vatez teir chiken.

220 *Souben ann tri zraïk :*
Dour, c'hoalen ha baraïk.

221 *Kement 'zo fall*
A gar ar zall.

222 *Tammou bihan hag aliez*
A garg ar c'hof ha pa ve diez.

223 *Avalou douar da gwalc'h*
Hag ar c'hik just awalc'h.

224 *Ar pez a ra d'ann dridi beza treud,*
Kalz emaint war neubeud.

225 *Kerc'heiz a lez pesk bihan*
A zebr melfeden d'he c'hoan.

226 *Fars forn*
A vez debret gant ann dorn.

227 *Ann hini 'zebr stripou*
A zebr kaoc'h a-wesiou.

228 *Mad eo leaz dous, mad eo leaz trenk,*
Ha mad da bep-hini gouzout chom en he renk.

229 *Tri seurt tud a laka amann war ho bara : ar veleien, abalamour ma-z-int sakr; ann duchentil, abalamour ma-z-int nobl; hag ar païsantet, abalamour ma-z-int sod.*

230 *Gwadegen evit gwadegen pa vo lazet ar moc'h.*

231 *Ann hini a zebr avalou poaz*
Birviken askorn ne gac'haz.

232 *Eur sprec'hen a zebr aliez kement hag eur marc'h mad.*

233 *Braz al labour, — bihan ann dibri.*

234 *Marc'harit Milimaout,*

II.

217 Mauvais repas et bon repas
Tiennent un ménage en bon état.

218 Il y a trois manières de vivre : vivre, vivoter et misérer.

219 Soupe de viande et de navets
Fait triple menton à la servante.

220 Soupe de trois pauvres choses :
Eau, sel et méchant pain.

221 Tout ce qui est mauvais
Demande à être salé.

222 Morceaux petits et répétés
Remplissent le ventre, fût-il difficile.

223 Des pommes de terre tant que tu voudras,
De la viande — juste le nécessaire.

224 Ce qui fait que les étourneaux sont maigres
C'est qu'ils sont beaucoup sur peu.

225 Héron qui laisse petit poisson
Mange à souper des limaçons.

226 Far[1] cuit au four
Avec la main se mange.

227 Qui tripes mange
M.... parfois avale.

228 Bon est le lait doux, bon est le lait aigre,
Et bon est à chacun de savoir rester à son rang.

229 Trois classes d'hommes mettent du beurre sur leur pain : les prêtres, parce qu'ils sont sacrés; les gentilshommes, parce qu'ils sont nobles; et les paysans, parce qu'ils sont sots[2].

230 Boudin pour boudin quand on tuera le cochon. (C.-à-d. : cadeau pour cadeau, — service pour service, qnand l'occasion se présentera. Quelquefois aussi : dent pour dent, — œil pour œil.)

231 Qui mange pommes cuites
Jamais os ne ch...

232 Une haridelle mange souvent autant qu'un bon cheval.

233 Grand le travail, — petit le manger.

234 Marguerite Milimaout,

1. Espèce de flan qui se fait avec du lait, de la farine de froment, du sucre et des œufs.
2. Ce dicton railleur tend à établir l'égalité des hommes devant la faim.

Deut dre ama gand ho saout :
Kig ha fars a zo er pod,
Deut dre ama hag ho po lod.

235 *Perigou melen, kraouennigou gell,*
N'euz ar vatez gand ar mevel;
Krampoez amanenet, bannigou lez,
N'euz ar mevel gand ar vatez.

III.

236 *Lakâ kig er pod,*
Ann tan, sur, hen devezo lod.

237 *Pa-z-a ar billik war ann tan*
Ez a ann daou en unan.

238 *Pep loudouren*
A gav mad he c'heusteuren.

239 *Ianned eo matez Ianned,*
Ianned hag he mestrez a ribod kevred[1].

240 *Bevin, houad, ha kik maout*
'Zo mad d'ann neb hell ho c'haout.

241 *Bramma a ra eur bourc'his, pa he gof a zo goullo, hag eur breizad a vreugeud, pa he hini a zo leun.*

242 *Paourentez a dosta en kuz*
Euz kegin lipous ha re druz.

243 *Da c'henou a zo braz*
'Vel genou fourn ar raz.

244 *Nep 'zo lipous e vuzellou*
A lez noaz he jaritellou.

245 *Fanch koz a zebr iskiz*
Ken na dap gand he viz.

246 *Ne zebrann na chivr, na pleizenn,*
Red e monet da glask va nouenn.

IV.

247 *Micher ar remm*
Dibri boed ha klemm.

248 *Evid ar remm, ann drouk-penn hag ar glizienn,*

1. Le piquant de ce dicton repose sur le mot *ribod*, qui ne signifie pas seulement baratter, mais aussi faire ribote. Dire que Jeannette et sa maîtresse barattent de compagnie, c'est donner à entendre qu'elles s'enivrent ensemble.

Venez par ici avec vos vaches :
Viande et far [1] il y a dans le pot,
Venez par ici et vous en aurez morceau.

235 Petites poires jaunes, petites noix brunes,
Donne à la servante le valet ;
Crêpes beurrées, petites gouttes de lait,
Donne au valet la servante.

III.

236 Mets viande au pot,
Le feu, sûrement, en aura sa part.

237 Quand le poêlon est sur le feu
Deux se réduisent à un.

238 Chaque souillon
Trouve son mauvais ragoût bon.

239 Jeannette est la servante de Jeannette,
Jeannette et sa maîtresse barattent de compagnie.

240 Chair de bœuf, canard et viande de mouton,
Bonnes choses pour qui peut les avoir.

241 Un bourgeois pète quand son ventre est vide, et un Breton rote quand le sien est plein.

242 La pauvreté s'approche à la sourdine
De délicate et trop grasse cuisine.

243 Ta bouche est grande
Comme la bouche d'un four à chaux.

244 Quiconque a les lèvres friandes
Laisse ses jarrets nus.

245 Le vieux François mange salement
Jusqu'à ce qu'il prenne avec les doigts.

246 Je ne puis manger ni chevrette, ni plie,
Il faut aller me chercher l'extrême-onction.

IV.

247 Métier de goutteux —
Bien manger et se plaindre.

248 A rhumatisme, migraine et crampe,

1. Le far dont il est ici question n'est autre chose qu'une pâte de farine de blé noir ou de froment que l'on fait cuire dans le bouillon, en la renfermant dans un sac de toile très-épaisse.

Ne gavot biken al louzaouenn.

249 *Bron goret hag askorn torret,*
Gwasoc'h 'vit ar werbl na euz ket.

250 *Ar c'hlenved a zeu war varc'h, hag a ia kuit war droad.*

251 *Da zistaga ar c'hlenved*
Eul louzou divezad n'hen deuz galloud ebed.

252 *Ann hik, iec'hed da vihannik,*
Ha da gozik, marvik.

V.

253 *Ann hini a ziwall sec'hed*
A ziwall iec'hed.

254 *Nemet sec'het pe naon a pe,*
Na zebr tamm na ne ev banne.

255 *Ev da win pur ha souben tomm,*
Ha pep hini diouc'h da ezomm.

256 *Muioc'h a dud a laz ar gwin*
Evit na bare ar medisin.

257 *Nep 'zo re vignoun d'ar gwin mad*
'Zo enebour da vab he dad.

258 *Aotrou Personn, deut afo,*
Ar foerellik eo a zo.
Aotrou Personn, deut d'ar red,
Ar foerellik na ehan ket.

259 *Ann nep hen euz evet a evo.*

260 *Ann neb a gar re ar gwin*
A ev dour a-benn ar fin.

261 *Digant mignoun eo well kaout dour*
Evit gwin digant traïtour.

262 *Bezit atao kuzet oc'h eun den mezo,*
Rak ar pez a oar ann holl her gwezo.

263 *Eur zac'h dizere eo.*

264 AR C'HILLOK. — *Erru ann oac'h d'ar ger.*
AR C'HAZ. — *Hag hen meo, meo, meo.*
AR C'HI. — *Atô, 'tô, 'tô, 'tô, vez* [1].

1. Ce dicton, qui est tout un petit tableau de genre, a de plus le mérite d'offrir un exemple des curieux effets d'harmonie imitative que les Bretons se plaisent à tirer de leur langue.

Vous ne trouverez jamais de remède.

249 Mamelle apostumée, os cassé,
Rien n'est pire que le bubon.

250 La maladie vient à cheval et s'en retourne à pied.

251 Pour triompher de maladie,
Tardif remède est sans vertu.

252 Le hoquet, — santé pour l'enfant,
Et, pour le vieillard, — fin prochaine.

V.

253 Qui est maître de sa soif
Est maître de sa santé.

254 A moins que tu n'aies soif ou faim,
Ne mange morceau ni ne bois goutte.

255 Prends ton vin pur et ta soupe chaude,
L'un et l'autre selon ton besoin.

256 Plus de gens fait mourir le vin
Que n'en guérit le médecin.

257 Quiconque aime trop le bon vin
Est ennemi du fils de son père.

258 Monsieur le Curé, venez vite,
C'est la foire qu'il a ;
Monsieur le Curé, dépêchez-vous,
La foire ne s'arrête pas.

259 Qui a bu boira.

260 Qui aime trop le vin
Par boire de l'eau finit.

261 Mieux vaut l'eau d'un ami
Que le vin d'un traître.

262 Ne confiez jamais vos secrets à l'homme ivre,
Car ce qu'il sait tout le monde le saura.

263 C'est un sac non fermé. (C.-à-d. : Il ne peut garder ce qu'on y met, ce qu'on lui confie.)

264 Le coq. — Le chef de la famille arrive à la maison.
Le chat. — Et il est ivre, ivre, ivre.
Le chien. — Toujours, toujours, toujours, toujours il l'est.

PEVARDED STROLLAD.

QUATRIÈME SÉRIE.

I.

265 *Gwell eo furnez*
Evit pinvidigez.

266 *Gwell eo brud vad da pep-hini*
Eget kaout madou leiz ann ti.

267 *Gwell eo chomm hep beza ganet*
Evit chomm hep beza disket.

268 *Gwell eo diski mabik bihan*
Eget dastum madou d'ezhan.

269 *Gwelloc'h skiant*
Evid arc'hant.

270 *N'e ket dioc'h ann arc'hant*
A bouezer ar skiant.

271 *Ann arc'hant n'euz ket a lost.*

272 *Madou 'zeu ha madou 'ia,*
Evel moged, evel pep tra.

273 *Ar rod a zo atao e tu pe du o trei.*

274 *Eno ema micher ar bed :*
Lakad ann traou d'ar red.
Darn o vont,
Darn o tont.

275 *Goude ar rastell e teu ar forc'h.*

276 *War lerc'h eun daspugner*
E teu eun dispigner.

277 *Ann danvez dastumet gant ar rastell*
A ielo buhan gant ann avel.

278 *He zoc'h a ielo da venaoued.*

I.

265 Mieux vaut sagesse
Que richesse.

266 Mieux vaut à chacun bon renom
Que richesses plein la maison.

267 Il vaut mieux rester sans naître
Que rester sans rien connaître.

268 Mieux vaut instruire le petit enfant
Que lui amasser des richesses.

269 Mieux vaut savoir
Qu'argent.

270 Ce n'est d'après l'argent
Que l'on pèse le savoir.

271 L'argent n'a pas de queue [1].

272 Les biens viennent, les biens s'en vont
Comme la fumée, comme toute chose.

273 La roue tourne toujours d'un côté ou de l'autre.

274 Voici le train du monde :
Mettre les choses à courir.
Les unes partent,
Les autres arrivent.

275 Après le râteau vient la fourche.

276 Après l'amasseur
Le dissipateur.

277 Les biens qu'on ramasse au râteau
Avec le vent s'en iront tôt.

278 Son soc (de charrue) se changera en alène. (C'est-à-dire : ses biens diminuent rapidement.)

1. Pour le rattraper quand il s'en va.

II.

279 *Doue ouz ar stad na zell ket.*

280 *Beza paour ne-d-eo ket pec'hed,*
Gwell eo koulskoude tec'het.

281 *Ann hini hen euz a lip he c'heuz,*
Ann hini n'hen euz a zell a dreuz.

282 *Gwelloc'h moged evit reo,*
Gwelloc'h argand evit bleo.

283 *Gwell eo merer pinvidik*
Eget denjentil paourik.

284 *Eun alc'houez arc'hand a zigor*
Gwell' vit eun alc'houez houarn ann nor,
Gwell' vit arc'hand eun alc'houez aour.

285 *Pa ne euz ket muioc'h red e ober gand ar pez'zo.*

286 *Gwell eo eur gad paket evit teir o redek.*

287 *Eur skoet em dorn a dalv d'in-me*
Muioc'h eget daou o vale.

288 *Mean-ruill, mean-ki,*
Na zestumont ket a ginvi.

289 *Er iaouankiz espern' zo red,*
A-benn ma teuïo kozni d'ar red.

290 *Petra servich kaout eur vioc'h vad,*
Mar skuill al leaz gand eun tol troad ?

291 *Mar teu d'ar vioc'h dileazan,*
Kenavo mignon, ha skan.

292 *Kals bugale heb largentez*
A laka espern ann danvez.

293 *Mar fell d'id dastum madou,*
Pa lammi unan laka daou.

294 *Tenna heb lakat*
Berr e pad.

295 *'Nn hini a viraz a gavaz*
Antronoz-veure pa zavaz.

III.

296 *Ar pinvidik*
'Zo gwiridik.

II.

279 Dieu ne regarde pas à la condition.

280 Pauvreté n'est péché,
Mieux vaut cependant l'éviter.

281 Qui a, se lèche les babines,
Qui n'a, regarde de travers.

282 Mieux vaut fumée que gelée,
Mieux vaut argent que cheveux.

283 Mieux vaut riche fermier
Que gentilhomme sans denier.

284 Clé d'argent ouvre
Mieux que clé de fer une porte,
Mieux que clé d'argent ouvre clé d'or.

285 Quand il n'y a pas davantage il faut faire avec ce qu'il y a.

286 Mieux vaut un lièvre pris que trois lièvres qui courent.

287 Un écu, que je tiens, pour moi vaut
Mieux que deux qui se promènent.

288 Pierre qui roule ou que chien pousse
Ne ramasse jamais de mousse.

289 Epargne, durant ta jeunesse,
Pour l'heure où la vieillesse au galop accourra.

290 Que sert-il d'avoir une bonne vache,
Si d'un coup de pied elle renverse le lait? (C.-à-d. : Que sert-il d'être riche, si l'on ne sait que gaspiller follement sa fortune?)

291 La vache vient-elle à perdre son lait,
Vite, voilà l'ami décampé.

292 Beaucoup d'enfants, point de largesse,
Et l'on épargne sa richesse.

293 Si tu veux amasser du bien,
Pour un d'ôté mets deux.

294 Tirer sans mettre
Dure peu.

295 Qui mit en réserve trouva
Le matin quand il se leva.

III.

296 Le riche
Est douillet.

297 *Nep hen euz arc'hant hag a ro*
A gav mignoned e peb bro.

298 *Nep a gemer ha na ro ket*
N'hen euz mignon ebet.

299 *Eur vad peur-c'hret,*
Prest ankounac'het.

300 *'Nn hini brest arc'hant, hep goarant,*
A goll ha mignon hag arc'hant.

301 *Kenderv-gompez pa bresti,*
Map da c'hast pa c'houlenni.

302 *N'e ket gad marvaillou*
E paeer ann dleou.

303 *Ann hini a ielo da gred,*
Mar na goll, na c'hounezo ket.

304 *Koll*
A ro skiant da foll.

305 *Gwella skiant 'nn hini prenet,*
Nemet re ger e ve koustet.

306 *Pa vez tro da goll*
Eo gwell hanter eget holl.

307 *Ann hini ne risk netra*
Na koll na gonid ne ra.

308 *E-kenver klinka*
Eo gwerza.

309 *Re ginnig marc'hadourez*
A zo eur merk n'e ket e werz.

310 *Na werz netra da eur mignonik*
Ha na brenn ket digant pinvidik.

311 *Prenit ker pell a gerrot,*
Gwerzit ker tost a c'hellot.

312 *Trompluz a zo kompodi 'nn amanenn*
Arok ma deuz ar vioc'h hi ferc'henn.

313 *Eun ti kaer ann nep a zavo*
A gavo buhan he ialc'h goullo.

314 *En ti nevez hag hen krenn,*
Siminalou war he zaou-benn.

315 *Trouz arc'hant ha c'houez vad*
Ne reont na ialc'h na kofad.

297 Qui a de l'argent et le sème
Trouve en tout pays des amis.

298 Qui prend et ne donne
N'a d'ami personne.

299 Un bienfait
Est vite oublié.

300 Qui prête argent, sans garantie,
Perd son ami et son argent.

301 Cousin germain quand tu prêteras,
Fils de p..... quand tu réclameras.

302 Ce n'est avec des contes
Que se règlent les comptes.

303 Qui de caution servira,
S'il ne perd, point ne gagnera.

304 Dommage
Rend le fou sage.

305 Le meilleur esprit, — l'esprit acheté,
Si trop cher, pourtant, il n'a point coûté.

306 Une perte est-elle imminente,
Mieux vaut la moitié que le tout.

307 Qui ne risque rien
Ne perd ni ne gagne.

308 De l'apprêt
Dépend la vente.

309 Trop offrir sa marchandise
Prouve qu'elle n'est de vente facile.

310 Ne vends rien à un ami,
Et n'achète pas d'un homme riche.

311 Achetez aussi rarement que vous voudrez,
Vendez aussi souvent que vous pourrez.

312 C'est se tromper que calculer le prix du beurre
Avant d'avoir acheté la vache.

313 Qui bâtira belle maison
Trouvera tôt sa bourse vide.

314 Dans maison neuve, courte soit-elle,
Cheminées sur les deux bouts.

315 Bruit d'argent et bonne odeur
N'emplissent ni la bourse ni le ventre.

316 *Red e da derc'hel tinel gaer*
Beza pinvidik-bras pe laer.

317 *Gwell ez e hep dle bara heiz*
Evit en prest bara gwiniz.

318 *Gwelloc'h eun ti bihan hag eo bouedok*
Evit eun ti bras hag eo avelok.

319 *Salud, aotrou, mar-d-oc'h,*
Setu eur marc'h mad, mar-d-eo d'e-hoc'h.

IV.

320 *Pinvidik ounn kouls ha nikun*
Pa 'z-ounn kontant euz va fortun.

321 *Ar madou bras, ann enoriou*
Euz a zent a ra diaoulou.

322 *Seul vu'a ve, seul vu' ve c'hoant*
Da zastum lewe hag arc'hant.

323 *Seul vui, seul c'hoaz.*

324 *Seul vui, seul wellan.*

325 *Euz a wenn ann tousog hen euz aoun na vankfe douar d'ezhan da zibri.*

326 *Reï eur bizenn*
Evid eur favenn.

327 *Atao a gaver eost ann amezek gwelloc'h evid hon-hini.*

328 *Paourik pa binvidika*
Gwaz evid ann diaoul ez ia.

329 *Dibaod den na binvidika*
Oc'h ober gaou euz he nesa.

330 *Eun ti karget a vinored*
N'hen euz mignon na kar er bed.

331 *Danvez minoret, plouz id-du,*
A ia bemdez war ziminu.

332 *Madou belek ha plouz id-du*
Ne-d-int mad 'met d'ober ludu.

333 *Ar pez a zeu gand ar mare lano,*

316 Pour mener grand train de maison,
Il faut richissime ou larron.

317 Mieux vaut sans dette un pain d'orge
Qu'en prêt un pain de froment.

318 Mieux vaut maisonnette bien approvisionnée
Que grande maison pleine de vent.

319 Salut, monsieur, si vous l'êtes,
Voilà un beau cheval, s'il est à vous.

IV.

320 Je suis aussi riche qu'aucun,
Si de ma fortune je suis content.

321 Les grands biens, les honneurs
Changent les saints en diables.

322 Plus on a, plus on a désir
D'amasser rentes et argent.

323 Tant plus, tant encore.

324 Tant plus, tant meilleur.

325 (Il est) de la race du crapaud [1] qui craint qu'à manger la terre ne lui manque.

326 Donner un pois
Pour avoir une fève.

327 Toujours on trouve la moisson du voisin meilleure que la sienne.

328 Pauvre qui s'enrichit
Devient pire que le diable.

329 Rarement homme s'enrichit
Sans faire tort à son prochain.

330 Maison remplie d'orphelins
N'a d'ami ni de parent au monde.

331 Biens de mineurs, paille de blé noir,
Vont chaque jour diminuant.

332 Biens de prêtre et paille de blé noir
Ne sont bons qu'à faire de la cendre.

333 Ce qu'apporte le flot

1. Ce proverbe s'applique aux avares. L'auteur d'un vieux sermonnaire manuscrit, que j'ai en ma possession, explique ainsi l'une des figures que l'on voit sur les étranges tableaux dont se servent les prédicateurs bretons, dans les retraites et les missions : « *An avarisdet a so represantet e furm an toussoc pini a lavareur ne gret dibry leiz e goff a zouar, rac aoun na vanque deza.* » (L'avarice est représentée sous la forme du crapaud qui, dit-on, n'ose manger plein son ventre de terre, de crainte qu'elle ne vienne à lui manquer.)

Gand ar mare a dreac'h er-meaz a ielo.

334 Madou deuet pront
Buhan e tizillont.

335 Ar madou a zeu dre 'nn hent fall
A zo diez-meurbed da ziwall.

336 Heritaich eur belek arabad he gass d'ar penn huela deuz ann ti.

337 Ann arc'hant a zeu a-berz ann diaol
A zistro, buhan, da houarna Pol.

338 Ar pez a zeu diwar gousd ann diaoul a ia da houarna he varc'h, ha c'hoaz e chomm eun troad dishouarn d'ezhan.

339 Pol goz o klask eeuna he gar d'he vamm he zorred hen euz en daou damm.

340 Bleud ann diaoul a ia da vrenn.

341 Ker braz laer eo neb a zalc'h ar zac'h evel ann nep a lak' ebarz.

342 N'euz ket a chans warlerc'h al laer.

343 Al laer brassan
A groug ar bihanan.

344 Al laeron vihan a vez krouget
Hag ar re vras na vezont ket.

345 Hag a vec'h euz a wenn ar c'hi,
Mar hoc'h euz madou, deut en ti;
Hag a vec'h euz a wenn ar Roue,
Mar-d-oc'h paour, it en hano Doue.

V.

346 Abars mervel reï he zanvez
A dosta 'nn den oc'h paourentez.

347 Ann hini koz, pa redo,
D'ann ankane ez aio.

348 Trista daou zra 'zo er bed,
Koll ar gweled hag ar c'herzed.

349 Dalc'h ar c'hef en da zorn, pa 'man,
Hag e teui da domma out-han.

S'en retourne avec le jusant.

334 Les biens qui viennent promptement
Se dissipent de même.

335 Les biens qui viennent par le mauvais chemin
Sont très-difficiles à garder.

336 Héritage de prêtre, ne le portez au plus haut de la maison [1].

337 L'argent qui vient du diable,
Vite, s'en va pour ferrer Pol [2].

338 Ce qui vient de la bourse du diable s'en retourne pour ferrer son cheval, encore un des pieds de celui-ci reste-t-il déferré.

339 Le vieux Pol en cherchant à redresser la jambe de sa mère l'a brisée en deux.

340 Farine du diable tourne en son.

341 Aussi grand voleur est celui qui tient le sac que celui qui met dedans.

342 N'a pas bonne fin qui suit le voleur.

343 Le grand voleur
Pend le petit.

344 Les petits voleurs sont pendus,
Les grands voleurs ne le sont pas.

345 Quand vous seriez de la race du chien,
Entrez chez moi, si vous avez du bien ;
Quand vous seriez de la race du Roi,
Êtes-vous pauvre, — au large, loin de moi [3].

V

346 Avant de mourir abandonner son bien
Rapproche l'homme de pauvreté.

347 Quand le vieillard courra,
C'est l'amble qu'il prendra. (C.-à-d. : on ne va pas vite en besogne, quand on est vieux.)

348 Les deux plus tristes choses du monde,
Perdre la vue et l'usage des jambes.

349 Tiens bon la bûche, quand elle est dans ta main,
Et tu viendras te chauffer à sa flamme.

1. Parce que les biens qui en proviennent ne peuvent prospérer, s'ils ne retournent aux pauvres, qui, d'après l'opinion générale, en sont dans l'origine les légitimes propriétaires. Il est donc sage à l'héritier d'un prêtre de ne pas les placer trop avant dans la maison, et même de les laisser près de la porte, puisqu'ils doivent sortir sans tarder.
2. Pol est un des noms du diable en Bretagne.
3. Traduction littérale du dernier vers : *Si vous êtes pauvre, allez au nom de Dieu.*

350 *Ann hini a zalc'h ann askorn*
A ielo 'r c'hi da heul he zorn.

351 *Pa gaser ar paour d'ann douar*
Kloc'h braz ar barrez 'zo bouzar.

352 *Easoc'h d'ar mab goulenn oc'h tad evit d'ann tad goulenn oc'h mab.*

353 *Nesoc'h eo ilin evit dorn.*

354 *Reï d'ar paour aluzen aliez*
Ne ziverreaz biskoaz ann danvez.

355 *Ar roerig,*
Ar c'haverig.

356 *Pa zeu ar paour da doull ho tor,*
Mar na roit d'ezhan, respontit gand enor.

357 *En danue e hes dispignet*
N'en-d-e mui d'it na ne vou ket;
En hani alhoueet d'en neah
A eel bout lairet kend arouah;
Er maru e rei d'ha pugale
Er peh e pou cherret neze :
El lod e rei d'er beurerion
Vou ha s-hani, te ha unon.

358 *Bezit mut pa roet;*
Pa roer d'ac'h, komzet.

350 De celui qui tient l'os
Le chien suivra la main.

351 Quand on porte le pauvre en terre
La maîtresse cloche de la paroisse est sourde.

352 Il est plus facile au fils de demander au père qu'au père de demander au fils.

353 Plus voisin est coude que main. (C.-à-d. : sur les degrés de la parenté doit se mesurer la bienveillance.)

354 Faire souvent au mendiant l'aumône
N'a jamais appauvri personne.

355 Qui donne peu
Reçoit peu.

356 Quand vient le pauvre au seuil de votre porte,
Si vous ne lui donnez, parlez-lui doucement.

357 L'argent que tu as dépensé
N'est plus à toi ni plus ne sera ;
Celui qu'en haut tu as mis sous clé
Avant demain peut être volé;
La mort à tes enfants livrera
Ce que tu auras ramassé,
Mais ce qu'aux pauvres tu donneras
Restera tien, en propre t'appartiendra [1].

358 Soyez muet, quand vous donnez ;
Quand on vous donne, parlez.

1. On dit de même dans l'Avranchin, sur les marches de Bretagne :
Ren n'est plus à sé
Que c'qu'on a donné.

PEMPVED STROLLAD.

CINQUIÈME SÉRIE.

I.

359 *Gwell eo karante e-tre daou*
'Vit na eo madou leiz ar c'hraou.

360 *Gwell eo karante leiz ann dorn*
'Vit na eo madou leiz eur forn.

361 *Ann aour melen a vez lodet*
Hag ar garante na vez ket.

362 *Madou a zeu, madou a ia,*
Karante morse na guita.

363 *Madou a ia war bouez ar ster.*
Hag ar garante chomm er ger.

364 *Gant karante 'zo plijadur*
Ha gant madou tamaladur.

365 *Ann delien 'gouez war ann douar,*
Ar c'hened ive a ziskar.

366 *Pa vec'h ken du hag ar mouar,*
Gwenn-kan oc'h d'ann hini ho kar.

367 *Red e anavezout*
Araok karout.

368 *Karout hep beza karet*
A zo poanius ha kalet.

369 *Karantez pell,*
Karantez gwell;
Karantez tost,
Karantez losk.

370 *Gwell eo 'n em garout nebeutoc'h*
Evit ma pado pelloc'h.

I.

359 Mieux vaut amour liant deux cœurs
Que richesse emplissant l'étable.

360 Mieux vaut plein la main d'amour
Que richesses plein un four.

361 L'or jaune, — on le divise,
L'amour, — on ne le partage pas.

362 Les biens viennent, les biens s'en vont,
L'amour ne nous quitte jamais.

363 Les biens s'écoulent comme l'eau de la rivière
Et l'amour reste à la maison.

364 Avec amour — plaisir,
Avec richesses — soucis.

365 La feuille tombe sur la terre,
La beauté déchoit aussi.

366 Fussiez-vous aussi noire que la mûre,
Vous êtes blanche pour qui vous aime.

367 Il faut connaître
Avant d'aimer.

368 Aimer sans être aimé
Est pénible et dur.

369 Amour éloigné,
Le meilleur amour;
Amour rapproché,
Amour relâché.

370 Mieux vaut s'aimer un peu moins
Pour que l'amour dure plus longtemps.

371 *Dousou e peb leac'h,*
Karantez e neb leac'h.

372 *Kemeret hep reï*
A laka karantez da dreï;
Reï hep kemeret
A laka karantez d'ar red.

II.

373 *'Nn hini 'vez e gras ar merc'hed*
N'hen euz na naoun na zec'hed.

374 *Biskoaz n'euz bet chanz-vad o karet ar merc'hed.*

375 *Evid ar mor bout traïtour, traïtouroc'h ar merc'hed.*

376 *Great he voutou*
Araok he lerou.

377 *Ar bleunig a dro 'wechigo,*
Karantez ar plac'h 'dro ato.

378 *Karantez ar merc'hed a zo e-giz ar pell,*
Pa sonjer nebeuta ez a gand ann avel.

379 *Biskoaz plac'h fur, fur na ve pell*
O henti goaz, na na ve well.

380 *Gand ar c'hoant pignat re huel*
Ar plac'hik a ziskenn izel.

381 *Betek ken n'ema ket ar mod*
Ez ia plac'h da glask ar pot.

382 *Ma Zalver ar bed,*
Nag a blac'h koant' zo eat da c'hrek!
Ma-z-afe kemend ho deuz c'hoant,
Ez afent holl kant ha kant.

383 *Ar big a grog en he skouarn.*

384 *Abarz e vezo fin ar bed*
Ar falla douar gwella ed,
Ar falla merc'h gwella dimeet,
Hag ar besterd arok oc'h ober tro 'r veret.

III.

385 *Easoc'h dimezi*
Evit sevel ti.

371 Des maîtresses en tout lieu,
De l'amour nulle part.

372 Recevoir sans donner
A l'amour fait tourner le dos ;
Donner sans recevoir
Met en fuite l'amour.

II.

373 Qui vit dans les bonnes grâces des femmes
N'a ni faim, ni soif.

374 Point de bonheur pour qui s'attache aux femmes.

375 Si traîtresse que soit la mer, plus traîtresses les femmes.

376 On lui a fait ses chaussures
Avant ses bas [1].

377 Fleurette tourne parfois,
Amour de fille tourne toujours.

378 L'amour des femmes est comme la balle,
Quand on y songe le moins il part avec le vent.

379 Jamais fille sage, — sage longtemps ne reste
En hantant les garçons, ni meilleure ne devient.

380 En voulant monter trop haut
Fillette bas descend.

381 Jusqu'à ce jour ce n'est la mode
Que fille aille quérir garçon.

382 Mon Sauveur du monde,
Combien de jolies filles sont entrées en ménage !
Si celles qui le désirent le pouvaient,
Toutes, par centaines, se marieraient.

383 La pie lui pince l'oreille. (C.-à-d. : Elle meurt d'envie de se marier.)

384 Avant qu'arrive la fin du monde,
La plus mauvaise terre produira le meilleur blé,
La plus mauvaise fille sera la mieux mariée,
Et les bâtards seront en tête (de la procession), pour faire le tour du cimetière.

III.

385 Il est plus facile de se marier
Que d'élever maison.

1. Se dit d'un homme éconduit.

386 *Aliesoc'h den dimezet*
Evit den plaset ezet.

387 *Ne-z-euz ket a koz votez*
Na gav he farez,
'Met devez e vez.

388 *Ann truillo,*
Ar merc'het brao,
A gav fred ato.

389 *Ann dud iaouank a gav gat-he*
A gouez ann aour deuz beg ar gwe,
Ha padal ann deliou a gouez
Da ober plaz d'ar re-nevez.

390 *Eur vodenn skao*
Pa vez gwisket e vez brao.

391 *Ann dimeziou great a-bell*
Na int nemet touriou ha kestel.

392 *Ann dimeziou a ziabell*
A c'halv eun tiik eur c'hastel.

393 *Dimezet eo Iann Billenn*
Da Ianned Truillenn.

394 *E Breiz ann naoun gand ar zec'het*
A vo c'hoaz aliez dimezet.

395 *Et int da frita museged gand paourentez.*

396 *Frita laouen ar baourentez*
War ar bilig ar garantez.

397 *Evid eur boanigen*
Kant madigen.

398 *N'e ket ar viloni*
A laka ann druzoni.

399 *N'e ket bleo melen ha koanteri*
Eo a laka ar pod da virvi.

400 *Karout gened na bad ket pell;*
Karout honestis a zo well.

401 *Bleo gwenn ha lunedo*
Na blijont ket d'ar merc'hejo.

386 Plus commun est homme marié
Qu'homme dans l'aisance placé.

387 Il n'est savate
Qui ne trouve sa pareille,
A moins qu'on ne l'ait brûlée.

388 Les guenilles,
Les belles filles,
Trouvent toujours à se placer.

389 Les jeunes gens s'imaginent
Qu'il tombe de l'or du haut des arbres,
Tandis qu'il n'en tombe que des feuilles
Pour faire place aux feuilles nouvelles.

390 Un bouquet de sureaux
Quand il est vêtu semble beau. (C.-à-d. : la toilette corrige la laideur.)

391 Les mariages faits au loin
Ne sont que tours et châteaux.

392 Se marie-t-on au loin,
Une cabane s'appelle un château.

393 Jean Chiffon a épousé
Jeanne Guenille.

394 En Bretagne la faim à la soif
Se mariera souvent encore.

395 Ils sont allés frire ensemble la gêne et la pauvreté.

396 Frire la vermine de la pauvreté
Sur le poêlon de l'amour.

397 Pour une petite peine
Cent douceurs.

398 Ce n'est laideur
Qui engraisse l'homme.

399 Blonds cheveux et gentillesse
Ne font bouillir la marmite.

400 Aimer beauté longtemps ne dure,
Mieux vaut aimer honnêteté.

401 Cheveux blancs et lunettes
Ne plaisent aux fillettes.

402 *Divalo daou den a kafet*
Eo potr hep barv ha plac'h barvek.

403 *Araok sonj da zimezi,*
Red eo d'id kaout eun ti
Ha douar diout-hi.

404 *Pep ki*
A zo hardiz en he di.

IV.

405 *Dimez da vab pa giri*
Ha da verc'h pa c'helli;
Gwelloc'h eo dimezi merc'h
Eget kaout anken warlerc'h.

406 *Evid reiza ar bleizi*
Ez eo red ho dimezi.

407 *A ziwar moueng ar gazeg a ve paked ann eubeulez.*

408 *'Vit ma krizet eun aval mad*
Na eo ket kollet he c'houez vad.

409 *Ar bank en tan na laker ket*
Dre ma ve ann alc'houe kollet.

410 *Fall eo ar iar ma na eo evid ar c'hillok.*

411 *Eur c'hillok, kement ha va dorn,*
'Zo treac'h d'eur iar kement hag eun ti-forn.

412 *Lamfet ket 'r c'hok digant ar iar,*
Na Iann ar boc'hick digant par.

413 *Ann durzunel a ra truez*
Pa he deuz kolled he farez.

414 *Na euz dimi nemet unan. —*
'Nn hini zime da daou, da dri,
Ez ia d'ann ifern da leski;
'Nn hini zime da dri, da bevar,
Ez ia 'vit biken gand ar gounnar.

V.

415 *Eur benn-herez, pa ve fall,*
A dalv kant skoet war eun all.

402 Les deux plus vilains hommes qu'il y ait,
Garçon sans barbe et fille barbue.

403 Avant de songer à te marier,
Il te faut avoir une maison
Et de la terre autour.

404 Tout chien
Est hardi dans sa maison.

IV.

405 Marie ton fils quand tu voudras
Et ta fille quand tu pourras :
Mieux vaut marier sa fille
Qu'avoir des regrets plus tard.

406 Pour ranger les loups
Il faut les marier.

407 C'est par dessus la crinière de la jument que l'on enlève la pouliche.
(C.-à-d. : Il faut savoir plaire à la mère si on veut avoir la fille.)

408 Pour être ridée une bonne pomme
Ne perd point sa bonne odeur [1].

409 Le coffre au feu ne se jette
Parce que la clé en est perdue [2].

410 Mauvaise est la poule si pour le coq elle n'est.

411 Un coq, pas plus gros que mon poing,
Vient à bout d'une poule grosse comme un four.

412 Vous n'enlèverez pas le coq à la poule,
Ni Jean le rouge-gorge à sa compagne.

413 La tourterelle fait pitié
Quand elle a perdu sa moitié.

414 Il n'y a de (bonnes) fiançailles qu'une fois.
Celui qui se fiance à deux, à trois,
Va brûler en enfer;
Celui qui se fiance à trois, à quatre,
Le diable l'emporte à tout jamais.

V.

415 Une fille unique, mauvaise fût-elle,
Vaut cent écus de plus qu'une autre fille.

1. Se dit des vieilles femmes. — 2. Se dit des veuves.

416 *Eur penn-her hag eur benn-herez*
A ra aliez gwall diegez.
417 *E-tre ann dimi hag ar c'heuz*
N'euz nemet treuz ar c'hleuz,
Ha pa vo zellet mad
N'euz nemet treuz eur votez-koat.
418 *Ar re a zo dizher*
Ho deuz poan ha mizer.
419 *Ar re ho deveuz bugale*
Ho deveuz poan hep dale.
420 *Bugale vihan, — poan vihan;*
Bugale vras, — poan vras.
421 *Nep hen euz greg ha bugale*
A dle ive turlutud d'he.
422 *E-touez ann truillou hag ar pillou*
E saver ar vulgaligou.
423 *Dibaot lez-vamm a gar ive*
Bugale all keit hag he-re.
424 *Endann tri de a skuiz peb den*
Gant glao, gant greg ha gant estren.
425 *Iena daou dra' zo en ti,*
Daoulin ann ozac'h ha fri ar c'hi.
426 *C'houez ann tin hag al lavand*
A zo gant ar merc'het iaouank;
C'houez ar banal mogedet
A zo gant merc'het dimezet.
427 *C'hoant dimezi ha beva pell*
Hen euz peb Iann ha peb Katell;
Dimezet int, pell e vevont,
Holl war ho giz e karfent dont.
428 *Ar c'hreg a zo berr a lostenn* [1].

1. Cette locution proverbiale s'applique aux femmes jalouses, parce que, remuantes, toujours aux aguets, il semble naturel qu'elles soient *court-vêtues*, pour que rien n'embarrasse leur marche et qu'elles puissent suivre ou rechercher facilement les traces de celui qu'elles supposent infidèle.

Les trois locutions et le dicton suivants s'appliquent indifféremment à l'homme ou à la femme que tourmente la jalousie. *Avoir courtes chaussures* me paraît répondre, à une nuance près, à l'expression française *être dans ses petits souliers*, éveillant dans l'esprit l'idée de gêne, de contrainte, de situation critique. Si, ne prenant pas garde au sens figuré des mots, on ne veut s'attacher qu'à leur signification propre, on comprend de reste que, par suite des continuelles allées et venues des jaloux, les pieds doivent leur enfler, et que toutes chaussures finissent à la longue par leur sembler courtes et étroites. Mais quel est *le cheval roux, le cheval d'Hamon* dont il est ici question? Tout me porte

416 Un fils unique et une fille unique
Font souvent mauvais ménage.

417 Entre mariage et regret
Il n'y a que l'épaisseur d'une haie,
Si l'on y regarde de près,
Il n'y a que l'épaisseur d'un sabot.

418 Ceux qui sont sans enfants
Ont peine et misère.

419 Ceux qui ont des enfants
Ont peine sans tarder.

420 Petits enfants, — petite peine ;
Grands enfants, — grande peine.

421 Qui a femme et enfants
Leur doit aussi de *l'agrément*.

422 C'est parmi loques et guenilles
Que l'on élève les petits enfants.

423 Rarement belle-mère aime aussi
Les enfants d'une autre autant que les siens.

424 Au bout de trois jours chacun se fatigue
De la pluie, de sa femme et de l'étranger.

425 Les deux plus froides choses qui soient à la maison
Sont les genoux du maître et le museau du chien.

426 Senteur de thym et de lavande
Accompagne les jeunes filles ;
Senteur de genêt enfumé
Accompagne les femmes mariées.

427 Désir de se marier et de vivre longtemps
Tourmente tout Jean et toute Catherine ;
— Ils sont mariés, ils vivent longtemps,
Tous voudraient revenir sur leurs pas.

428 La femme au jupon court.

à croire qu'il faut voir en lui le fameux Bayard, le cheval de Renaud, fils d'*Aimon*, par allusion à la bouillante activité de cet animal qui, pendant la carrière agitée de son maître, ne connut jamais ni trêve ni repos. Le nom du cheval *Bayard* lui vient de sa couleur rouge brun, par le bas-latin *baiardus*, qualificatif que les Bretons traduisent souvent par *rouz*. D'un autre côté, Bayard n'occupe pas seulement une place importante dans les récits des conteurs, mais, dans le *Buez ar pevar mab Emon*, l'œuvre poétique la plus répandue, sans contredit, dans les chaumières bretonnes, la force, la vigilance et, surtout, l'infatigable ardeur de l'incomparable animal, sont constatées presque à chaque page. Si la double assimilation que je propose était admise, monter le cheval *roux*, monter le cheval d'*Hamon*, ou mieux d'*Aimon*, reviendrait donc à dire qu'il n'est plus de repos, de tranquillité, de bonheur possibles, pour celui qui se laisse emporter par la jalousie.

429 *Kaout boutou berr.*

430 *Kaout marc'h rouz.*

431 *Kaout marc'h Hamon.*

432 *Marc'h Hamon 'zo eat da Vrest*
Dishual ha digabestr,
War ar vein, war ann drein,
Hag ann hini goz war he gein.

433 *Kuzul greg hag heol a.bred*
Gwez a vent mad, gwez na vent ket.

434 *Daonet a vo ma c'hiez...*
Lavaret n'e ket diez.

435 *Da c'hrek vad gwella gwisiegez*
Eo gouarn mad he ziegez.

436 *Da vont da zougen ar Werc'hez*
E ranker prena dantelez.

437 *Bez fur, pa n'oud koant,*
Diskouez ez peuz skiant.

438 *Greg a labour en he zi*
Ne vez kals hano anezhi.

439 *Gwell eo eun dorz-vara war ann daol evit eur mezelour war ar prenestr.*

440 *Gwelloc'h pensell evit toull.*

441 *Gwell eo eur guden mad-nezet*
Evit na eo eun ti skubet.

442 *N'euz tiegez*
Hep buanegez.

443 *Pa vez kouez, dorniat, arat,*
Ema ar vreg en hi loariat;
Pa vez forniat, iod ha krampoez,
Penn ar vreg triflet a vez.

444 *Eur c'hoari gaer e vez e ti*
Mar euz kigel o komandi.

445 *Elec'h ma vez eur c'hillok ne gan ket ar iar.*

446 *Pa vez brasa ar brezel e vez tosta d'ar peoc'h.*

447 *N'euz baz spern na baz lann*
Evit harpa oc'h baz Iann.

429 Avoir courtes chaussures.

430 Avoir le cheval roux.

431 Avoir le cheval d'Hamon.

432 Le cheval d'Hamon est allé à Brest
Sans entraves et sans licol,
Sur les pierres, sur les épines,
Portant la vieille sur son dos.

433 Conseil de femme et soleil matinal
Tantôt sont bons, tantôt ne le sont pas.

434 Ma chienne sera damnée...
A dire ce n'est malaisé.

435 Pour la femme de bien la science la meilleure
Est de bien gouverner sa maison.

436 Pour aller porter la Vierge,
Dentelles il faut acheter.

437 Sois sage, puisque tu n'es jolie,
Montre que tu as de l'esprit.

438 Femme qui travaille à la maison
Ne fait pas souvent parler d'elle.

439 Mieux vaut tourte de pain sur la table que miroir sur la fenêtre.

440 Mieux vaut morceau que trou.

441 Mieux vaut écheveau bien filé
Que maison balayée.

442 Point de ménage
Sans querelles.

443 A-t-elle buée, battage de blés, travaux de charrue,
La femme est dans ses mauvaises lunes;
A-t-elle pain à cuire, bouillie et crêpes à apprêter,
La femme a la tête sens dessus dessous.

444 A la maison sera brouille,
Si maîtresse est la quenouille.

445 Où est coq poule ne chante.

446 Plus on est au fort de la guerre, — plus on est proche de la paix.

447 N'est bâton d'épine ou de jan [1]
Qui résiste au bâton de Jean.

1. Ulex europæus, L.

448 *Pa ez pezo tanveet ar zouben, te he c'havo mad.*

449 *Dalc'h-mad, Iann !*
Te vo duk e Breiz.

VI.

450 *Tog pe boned 'zo gan-e-hoc'h,*
Tres eun dogan 'zo war-n-hoc'h.

451 *Iann-Iann ! Iannik-Iann !*
Iann diou-wech Iann !

452 *Iann eo,*
Iann e vo.

453 *Ema va lod e peb-hini*
Kent am bezo bet va-hini.

454 *Ema va lod e kant*
Ken am bezo bet va c'hoant.

455 *Na eo ket brao*
Beza dogan,
Pa ve bazado
Goude koan.

456 *Dogan hag a oar*
A ia rag enep d'ar c'hloar ;
Dogan ha na oar ket
N'hen euz baradoz ebet.

457 *Ac'hanta, Iann al Leue !*
Paket out bet adarre.

VII.

458 *Pa vez ann avel e gevret,*
A zav c'hoant c'hoari d'ar merc'het.
— Fors d'ann avel beza pe roud,
Atao emaint e goud.

459 *Ar ralla tra a ia en hent*
A zo eur pe-moc'h hep roc'hal,
Eur c'hi hep trotal,
Diou vaouez hep kaozeal.

460 *E-leac'h ma-z-euz diou vaouez e vez marc'had, eleac'h ma-z-euz tri e vez foar.*

448 Quand tu auras goûté la soupe, bonne tu la trouveras.

449 Tiens bon, Jean !
Tu seras duc en Bretagne.

VI

450 Que vous portiez chapeau, bonnet,
Mine de c... vous gardez.

451 Jean-Jean ! Jeannot-Jean !
Jean deux fois Jean !

452 Jean il est,
Jean il sera.

453 J'ai ma part de chacune
En attendant que j'aie femme à moi [1].

454 J'ai ma part de cent
Jusqu'à ce que mienne soit ma belle.

455 Ce n'est agréable
D'être c...,
Quand le bâton joue
Après souper.

456 C... qui sait l'être
Va malgré tout au ciel,
C... qui l'ignore
N'a point de paradis à attendre.

457 Hé bien donc, Jean le Veau !
Te voilà pincé de nouveau.

VII.

458 Quand le vent souffle du sud-est,
Désir de folâtrer s'élève au cœur des femmes.
— Souffle le vent où il voudra,
Elles sont toujours en goût.

459 Ce qu'il y a de plus rare sur la route,
C'est un cochon qui ne ronfle pas,
Un chien qui ne trotte pas,
Deux femmes qui ne causent pas.

460 Où il y a deux femmes, marché; où il y en a trois, foire.

1. C'est la réponse des don Juan en sabots du Léon et de la Cornouaille aux sermonneurs qui leur parlent de prendre femme.

461 *Ann taol eo ar pounera,*
Penn maouez ar c'haleta.

462 *Er fourniou-red, er milinou,*
E vez klevet ar c'heloiou ;
Er poullou hag er sanaillou
E vez klevet ar marvaillou.

463 *Ann hini avantur he vreg,*
E leac'h unan hen euz deg.

464 *Grac'h klemmuz,*
Grac'h paduz.

465 *Ann hini goz a lamm en dour*
Hag a bed Doue d'he zikour.

466 *Ar vreg, ann arc'hant hag ar gwin,*
Ho deuz ho mad hag ho binim.

467 *Karout ar merc'hed hag ar gwinn,*
A denn, peurvuia, da wal finn.

468 *Ar gragez, siouaz! hag ar gwinn*
'Lak' ann tiegez war ann tu gin.

469 *Greg a zo kustum da eva*
A bep hent holl ne dalv netra ;
Ouc'h peb honestis e serr dor,
Hag ouch peb pec'hed e tigor.

470 *Eur goaz dre 'n em vezvi*
Hag eur c'hreg dre c'hoari
A skarz buhan madou ann ti.

471 *Greg a ev gwin,*
Merc'h a goms latin,
Heol a sav re vintin,
A oar Doue pe gwall fin.

---

461 Ce qu'il y a de plus lourd, — c'est un coup,
De plus dur, — une tête de femme.

462 Au four banal, au moulin,
On entend les nouvelles;
Au lavoir et dans les greniers
On entend les commérages.

463 Qui *aventure* sa femme
Au lieu d'une en trouve dix.

464 Vieille qui geint,
Vieille qui longtemps dure.

465 La vieille saute dans l'eau
Et prie Dieu de la secourir.

466 La femme, l'argent et le vin,
Ont leurs vertus et leur venin.

467 Aimer les filles et le vin,
Presque toujours entraîne triste fin.

468 Les femmes hélas ! et le vin
Bouleversent un ménage.

469 Femme habituée à boire
Sous aucun rapport ne vaut rien;
A toute vertu elle ferme sa porte
Et l'ouvre grande à tout péché.

470 Un homme en s'enivrant,
Une femme en s'amusant
Ont tôt fait de ruiner la maison.

471 Femme qui boit du vin,
Fille qui parle latin,
Soleil qui se lève trop matin,
Dieu sait quelle sera leur triste fin.

C'HOUEAC'HVED STROLLAD.

SIXIÈME SÉRIE.

I.

472 *Ha droug ha mad*
A denn d'he had.

473 *Hevelep tad, hevelep mab :*
Mab diouc'h tad.

474 *Mab he dad eo Kadiou,*
Nemet he vamm a lavarfe gaou :
Ma n'ema he wenn, eo al liou.

475 *Merc'h he mamm eo Katel.*

476 *Doue biniget,*
Pebez torrad filipet !
C'hoaz a vezo
Mar chom ar filip koz beo.

477 *Doue biniget,*
Pebez torrad filipet !
Triouec'h vi em boa laket,
Ha naontek filip em euz bet.

478 *Doue, mabik, r'as kresko ker braz*
Hag ar belek as padezaz !

479 *Fest ann hibil soun...*
D'ho iec'hed, paeroun !

480 *Bet du, bet gwenn,*
Peb gavr a gar he menn.

481 *Oad hag hed*
A laka ki d'ar red.

I.

472 Mal ou bien
De sa semence vient.

473 Tel père, tel fils ;
Le fils d'après le père.

474 Cadiou de son père est le fils,
A moins que sa mère n'ait menti :
Si ce n'est son espèce, c'est du moins sa couleur.

475 Catherine est la fille de sa mère. (Cette fille chasse de race.)

476 Dieu béni,
Quelle nichée de moineaux !
Il y en aura encore
Si le vieux moineau reste en vie.

477 Dieu béni,
Quelle nichée de moineaux !
Dix-huit œufs j'avais mis,
Dix-neuf moineaux j'ai eu.

478 Dieu te fasse, cher enfant, devenir aussi grand
Que le prêtre qui t'a baptisé.

479 Festin de la cheville dressée [1].....
A votre santé, parrain !

480 Qu'il soit noir, qu'il soit blanc,
Chaque chèvre aime son chevreau.

481 L'âge et la taille
Rendent le chien propre à la course.

1. Se dit d'un repas de baptême. En suivant cet ordre d'idées où, trop souvent,
« Le *breton*, dans les mots, brave l'honnêteté »
avec une indépendance toute rabelaisienne, j'aurais pu trouver matière à une série nouvelle, mais sans intérêt pour la science. Cela étant, il m'a semblé que, si mon devoir était de ne dissimuler aucun des côtés difficiles de mon sujet, la déclaration que je viens de faire n'avait pas besoin d'être appuyée de preuves nombreuses.

482 *Iac'h evel ar beuz,*
Kemet mempr hen euz.

483 *E teui da vad mar kar Doue.*

484 *Pa deu Iann*
E teu he rann.

485 *Bars er vro*
Meur a Vari a zo.

486 *N'euz nemet eur banne dour*
E-tre neat ha loudour.

487 *Ar bugel a ra goab euz ar re goz*
Ne-d-aio ked d'ar baradoz.

488 *Easoc'h eo plega planten*
Evit n'eo displega gwezen.

489 *O drouk-ifourna*
E reer kornek ar bara.

490 *Ober strakla he skorjezik*
Ne dastum ket kezek spountik.

491 *N'e ket gand eskern*
E taper al lern.

492 *Ann hent hag ar zamm a zigass ar marc'h ebarz.*

493 *Marc'h a reud ouc'h ar c'hentrou*
A ra gaou bras d'he gostou.

494 *Ki treud,*
Lost reud.

495 *Ki skaotet, hen euz aoun rag dour klouar.*

496 *Ki skaotet*
A dec'h rag dour bervet.

497 *Ar c'haz a vourr o logota,*
Hag ar c'hi o koulineta.

498 *N'e ket red kaout skeul d'ar c'haz*
Evit paka logod pe raz.

499 *Eun dra ha n'eo bet gwelet biskoaz,*
Eo eun neiz logòd e skouarn eur c'haz.

500 *Al logodenn n'e deuz nemet eun toull a vez paket abred.*

501 *War-dro ar moc'h*
E vez soroc'h.

482 Sain comme buis
Dans tous les membres qu'il a.

483 A bien il viendra s'il plaît à Dieu.

484 Quand vient Jean
Son morceau de pain l'accompagne. (Les enfants ont toujours faim.)

485 Dans le pays
Il y a plus d'une Marie. (Il y a plus d'un âne à la foire qui s'appelle Martin.)

486 Il n'y a qu'une goutte d'eau
Entre le propre et le sale.

487 Enfant qui vieillard raillera
Au paradis point n'entrera.

488 Il est plus facile de ployer l'arbrisseau
Que de déployer (redresser) l'arbre.

489 A mal enfourner,
On fait les pains cornus.

490 Faire claquer son fouèt
Ne rassemble point les chevaux peureux.

491 Ce n'est avec des os
Qu'on attrape renards.

492 Le chemin et le fardeau ont raison du cheval.

493 Cheval qui se cabre sous l'éperon
A ses côtes porte dommage.

494 Chien maigre,
Queue raide.

495 Chien échaudé a peur de l'eau tiède.

496 Chien échaudé
Fuit l'eau bouillante.

497 Le chat aime à chasser souris
Et le chien à chasser lapin.

498 Il ne faut point d'échelle au chat
Pour attraper souris ou rat.

499 Une chose que l'on n'a jamais vue,
C'est un nid de souris dans l'oreille d'un chat.

500 Souris qui n'a qu'un trou est tôt prise.

501 Où sont cochons,
Sont grognons.

502 *Alanik*[1] *potr ar ir,*
Potr ar merc'het mar-d-e gwir.

503 *Ar broc'h a doull ann douar*
Hag Alanik a grog ar iar.

II.

504 *Pe pa ve ar bleun er balann,*
Pe pa ve ar bleun el lann,
A garez muia da vamm ?

505 *Karantez c'hoar*
Breur na oar.

506 *Eur mignoun mad a zo gwelloc'h evit kar.*

507 *Ar c'hlask a zo frank,*
Ar c'haout n'e ket stank.

508 *Eun amezek mad a zo gwell*
Evit na e kerent a-bell.

509 *Bugale ar c'hefnianted*
Gwasa kerend a zo er bed,
Ha gwella ma vent dimezed.

510 *Evit plijout d'ann holl*
Eo dleet beza fur ha foll.

511 *Ne-d-euz ked a enebourien vihan.*

512 *Ann er a dec'h rag al laouenanik.*

513 *Da heul ar bleiz ne-d-a ked ann oan.*

514 *Ar c'hi hag ar c'haz,*
Mignouned warc'hoaz.

515 *Gwaz eo ar vevenn*
Eged ar vezerenn.

516 *Arabad eo lakad pensel burel oud limestra.*

517 *Dibaot bugel a heul tud sod*
Euz ho sotoni na zesk lod.

518 *Lec'h ma staot eur c'hi,*
E staot daou, tri.

519 *Mar grit ho tanvad e viot touzet.*

1. Alanic est, en même temps que le nom cyclique du Renard, un nom propre très-répandu en Bretagne, tant comme nom de baptême que comme nom de famille.

502 Alanic, l'engeôleur de poules,
L'engeôleur de filles si l'on dit vrai.

503 Le blaireau creuse la terre
Et le renard croque la poule.

II.

504 Est-ce, quand la fleur est sur le genêt,
Ou quand la fleur est sur la lande [1],
Que tu aimes le mieux ta mère ?

505 L'amour d'une sœur,
Un frère ne le connaît.

506 Un bon ami vaut mieux qu'un parent.

507 Chercher est le propre de tous,
Trouver n'est pas chose commune.

508 Mieux vaut bon voisin
Que parents éloignés.

509 Enfants de cousins éloignés
Les plus mauvais parents du monde,
Et les meilleurs si on les épouse.

510 Pour plaire à tous
Il faut être sage et fou.

511 Point de petits ennemis.

512 L'aigle fuit devant le roitelet.

513 A la suite du loup ne marche point l'agneau.

514 Chien et chat,
C'est demain qu'ils seront amis.

515 La lisière est pire
Que le drap.

516 Il ne faut mettre pièce de bure à drap violet. (Il ne faut pas assembler deux choses dont l'une est grossière et l'autre précieuse.)

517 Il est rare l'enfant qui fréquentant des sots
De leur sottise ne retienne quelque chose.

518 Où pisse un chien,
Deux, trois pissent aussi.

519 Si vous faites la brebis, on vous tondra.

1. La fleur du genêt passe et ne vit qu'une saison ; mais la lande, nom vulgaire de l'ajonc, est toujours en fleur.

520 *N'e ket awalc'h staota er pinsin*
Ha mont er-meaz da c'hoarzin.

521 *Ann diaoul war ar c'hravaz,*
Nec'het braz hen em gavaz.

522 *Morse ki klanv na vev pell.*

523 *'Nn hini vez sod iaouankik-flamm*
En eur gosaat na fura tamm.

524 *Seul gosoc'h,*
Seul zotoc'h.

525 *Nep a zo sod a zonj d'ezhan*
Eo sotoc'h ann holl eget-han.

526 *Ann drezen a daou benneg*
A ziskar al lavienneg.

527 *Nep a gouez hen deveuz lamm ;*
Pa dorr he c'har e vez kamm.

528 *Koms gand eur zod, red eo gwelloc'h*
Rei flour gwiniz d'ar moc'h.

529 *Brao awalc'h eo laret pa veer pell euz ar bec'h,*
Berroc'h a ve ann teod pa veer war al lec'h.

530 *Briz-diod, hag a oar tevel,*
Ouz eun den fur a zo hevel.

531 *Kaoz ann arabaduz*
A zo hir ha paduz.

532 *Euz ar sac'h na heller tenna*
Nemet ar pez a ve en-ha.

533 *Maro eo Iann al Leue, hogen kals a hered hen euz :*

III.

534 *Iann banezenn,*
Iann ar peul,
Iann ioud,
Iann laou,
Ian ar seac'h,
Iann frank-he-c'houzouk,
Iann lip-he-werenn,
Iann ar madigou,
Iann pilpouz,
Iann golo pod,
Iannik kountant.

520 Ce n'est pas le tout de pisser au bénitier
Et de sortir pour rire. (Il faut répondre de ses actes.)

521 Etendu sur un brancard le diable
Grandement chagriné se trouva.

522 Jamais chien enragé ne vit longtemps.

523 Quiconque est sot dans sa prime jeunesse,
En vieillissant sage ne devient.

524 Tant plus vieux,
Tant plus bête.

525 Tout sot se dit intérieurement
Qu'il a plus d'esprit que tout le monde.

526 La ronce à deux têtes
Fait faire la culbute au déhanché.

527 Qui tombe fait un saut ;
S'il casse sa jambe boiteux il reste.

528 Mieux vaut que parler à un sot
Donner fleur de froment au pourceau.

529 Il fait beau dire assez quand du faix on est loin,
L'avez-vous sous la main, plus courte est votre langue.

530 Sot qui sait garder le silence
D'un homme sage a l'apparence.

531 La conversation du diseur de riens
Est longue et semble sans fin.

532 D'un sac on ne peut tirer
Que ce qu'il y a dedans.

533 Jean Le Veau est mort, mais beaucoup d'héritiers il laisse :

III.

534 Jean (bête comme un) panais,
Jean Pieu (le niais),
Jean Bouillie (l'imbécile),
Jean Les Poux (le malpropre),
Jean Sec (l'avare),
Jean Large-Gorge (le grand buveur),
Jean Lèche-verre (l'ivrogne),
Jean Les Bonbons (l'engeôleur),
Jean Fil-et-Laine (l'hypocrite),
Jean Couvre-Pot (le mari complaisant),
Jeannot Content (le mari trompé).

535 *Chom da zellet oc'h ann oabl o tremen.*

536 *Pa vez deut ar c'haz d'ar raz ne ouzont ober netra.*

537 *Lakaat he zourn en he zisheol.*

538 *Mad ha buhan*
N'int ket unan.

539 *Lakaat ann tamm e-kichenn ann toull.*

540 *Staga kezek oc'h lost ar c'har.*

541 *Lakaat lost ar c'har araok.*

542 *Klask ar marc'h o veza war he gein.*

543 *Eur penn-glaouik eo.*

544 *Klask viou en neiziou warlene.*

545 *Beza warlerc'h ar mare o pesketa.*

546 *Goude dale*
E ranker bale.

547 *Pell eman Iann euz he gazek.*

548 *Kaout eul loden e parg ar Briz* [1].

549 *Eun troad leue a zo en he voutou.*

550 *Hennez 'n euz paret al loar 'n he c'heno.*

IV.

551 *Rei kaol d'ar c'havr.*

552 *Ober he fistoulik d'he vestr.*

553 *Fistoulat he lost e peb leac'h.*

554 *Ober ann danvad.*

555 *Digarez ober al leue.*

556 *Servija ar zant diwar he goust.*

557 *Rei treujou e-leac'h brankou*
D'ann hini 'zo bras awalc'h he c'hinou.

558 *Liva geier.*

559 *Leuskel gedon da redek* [2].

1. *Briz* ou *Bris* est à la fois un nom de famille et un adjectif breton qui, à la signification de *tacheté*, *bigarré*, la seule qu'il ait gardée, a dû joindre celle de *sot*, que l'on retrouve dans *briserez*, «sottise». Ainsi s'expliquerait naturellement le sens péjoratif qu'il attache aux substantifs qu'il précède.

2. La locution proverbiale *bailler le lièvre par l'oreille* a le même sens, à peu de chose près, en français, où elle est très-ancienne et signifie *tromper quelqu'un*, *le leurrer*. C'est ainsi que Régnier, Sat. X, a dit :

Et le ciel, qui des dents me rid à la pareille,
Me *bailla* gentiment *le lièvre par l'oreille*.

535 Rester à regarder les nuages passer. (Bayer aux corneilles.)

536 Quand arrive le chat près du rat, ils ne savent rien faire. (Quand l'occasion se présente, ne pas en profiter.)

537 Mettre sa main dans son ombre. (Manquer une bonne affaire.)

538 Vite et bien
Ne font un.

539 Mettre la pièce à côté du trou.

540 Atteler les chevaux derrière la charrette. (Mettre la charrue devant les bœufs.)

541 Mettre le derrière de la voiture en avant. (Même signification que le précédent.)

542 Chercher le cheval sur le dos duquel on est monté.

543 C'est une mésange. (C'est un étourdi, un étourneau.)

544 Chercher des œufs dans les nids de l'an passé. (Être en retard. Faire une chose quand l'heure est passée.)

545 Être à pêcher après marée. (Même sens.)

546 Après tarder
Il faut marcher.

547 Jean est loin de sa jument. (Être loin de compte.)

548 Avoir une portion dans le champ de Le Bris. (Être sot.)

549 C'est un pied de veau qu'il y a dans ses chaussures. (C'est un imbécile.)

550 Celui-là, la lune a brillé dans sa bouche. (C'est un lunatique, un sot.)

IV.

551 Donner des choux à la chèvre. (Flatter quelqu'un.)

552 Faire son empressé autour du maître. (Flagorner quelqu'un par intérêt.)

553 Remuer sa queue en tout lieu. (Cajoler Pierre et Paul.)

554 Faire la brebis. (Faire le chien couchant.)

555 Sous prétexte de faire le veau. (Tirer les vers du nez.)

556 Selon ce que rapporte le saint, — le servir.

557 Faire avaler troncs au lieu de branches
A qui grande assez a la bouche. (Faire avaler des couleuvres.)

558 Teindre des mensonges. (Déguiser la vérité.)

559 Mettre des lièvres à courir. (Mentir.)

560 *Leuskel levrini da redek warlerc'h gedon ar re-all.*
561 *Par wir, par c'haou.*
562 *Gwerza brào poultr.*
563 *Mezo kiger.*
564 *Iann a zo eul lapous.*
565 *Gwall higen !*
566 *Gwall hibil !*
567 *Koanta maout !*
568 *C'hoari flu dizolo pa vezo lazet ar goulou.*
569 *Hennez a zo koat-tro en-han.*
570 *Tenna eun dro louarn.*
571 *Al louarn o prezek d'ar ier*[1].
572 *Lakaat dour e leaz eun all.*
573 *Tenna ann dour diwar brad eun all.*
574 *Kass ann dorz d'ar ger en dro.*
575 *Sellout ouc'h ann nor adren.*
576 *Ne-d-eo ket dall he zaout.*
577 *Ne 'man ked he voc'h er ger.*
578 *Trenked eo al leaz.*
579 *Trenked eo he valadenn.*
580 *Uhel eo ann eienn en-han.*
581 *Eman ann troc'h hag ar zon gant-han.*
582 *Kregin hen euz.*
583 *Heolia arc'hant.*
584 *Ober he c'hrobis.*
585 *Ober ar gouzouk.*
586 *Ober he geinek.*
587 *Ober ar c'hoz.*
588 *Sini a reont ho c'hloc'h ho unan krea ma c'hellont.*
589 *Teoded hir ha dorned berr.*

1. Cette allégorie, que la sculpture a transportée plus d'une fois dans les églises de Bretagne, semble empruntée à une série de légendes très-populaires, mais encore peu étudiées, qui constituent toute une branche bretonne du Roman du Renard.

560 Mettre des lévriers à courir après les lièvres d'autrui. (A menteur— menteur et demi.)

561 Autant de vérités que de mensonges. (Ne mériter qu'à demi créance.)

562 Vendre bellement sa poudre. (Attraper les nigauds à la façon des charlatans.)

563 Boucher ivre. (Trompeur.)

564 C'est un oiseau que Jean. (Le beau merle !)

565 Méchant hameçon ! (Mauvais drôle !)

566 Mauvaise cheville ! (Maudit garnement !)

567 Le superbe mouton ! (Le bon apôtre !)

568 Jouer au brelan à découvert, une fois la chandelle éteinte. (Le chat parti, les souris dansent.)

569 Il y a du bois tordu en celui-là. (Il y a du louche dans la conduite de cet homme.)

570 Jouer tour de renard.

571 Le renard qui prêche aux poules.

572 Mettre de l'eau dans le lait d'autrui. (Aller sur ses brisées.)

573 Détourner l'eau du pré du voisin. (Couper l'herbe sous les pieds.)

574 Retourner la miche à la maison. (Rendre à quelqu'un la monnaie de sa pièce.)

575 Regarder la porte de derrière. (Chercher des défaites.)

576 Ses vaches ne sont pas aveugles. (Il ne s'en laisse pas conter.)

577 Ses cochons ne sont pas à la maison. (Il est de mauvais poil.)

578 Le lait est devenu aigre. (Il est de mauvaise humeur.)

579 Le grain qu'il a fait moudre s'est aigri. (Il est en colère.)

580 Hautes sont en lui les sources. (Il a la tête près du bonnet.)

581 C'est lui qui tranche et qui fait la chanson. (Il fait la pluie et le beau temps.)

582 Il a des coquilles. (Il a du foin dans ses bottes. Il est riche.)

583 Ensoleiller argent. (Entasser son argent, sans en tirer parti.)

584 Trancher du *gros-bis*. (Trancher de l'important.)

585 Se rengorger.

586 Faire le gros dos. (S'enfler.)

587 Faire la taupe. (Faire le vaniteux.)

588 Ils font sonner leur cloche eux-mêmes le plus fort qu'ils peuvent. (Chanter ses propres louanges.)

589 Longue langue et courte main. (Vantard.)

590 *Ober bugad.*

591 *Ober kals a deill gand neubeud a golo.*

592 *Ober ar ioudadek*
Araog ar varradek.

593 *Great eo ar pod holl nemet ann tachad plad.*

594 *Re abred e kan ho killok.*

595 *Rei bronn d'ar bal.*

596 *Bara panenn*
Er zoubenn.

597 *Dre m'e tomm ann houarn eo skei war-n-han.*

598 *Ar c'had 'zo d'ann neb he fak.*

599 *Peb hini he vicher ha ne-d-aio ket ar c'haz d'al leaz.*

600 *Hen em luia e kudennou ar re-all.*

601 *Dibri he eost diwar he c'har.*

602 *Lezel brao he c'horo.*

603 *Trei penn d'ar vaz.*

604 *Sencha baz d'he tapoulin.*

605 *C'hoant gant-ho a ra kazek.*

606 *Mont da ober he dalarou.*

607 *Kemeret ar gouriz plouz* [1].

608 *Dre fors kana Nouel ec'h erru ann Nedelek.*

609 *C'hoarzin gwenn evel bleud flour.*

610 *Pebez bek melenn !*

611 *Stlàpa ar bonned warlerc'h ann tok.*

612 *Strinka ann trebez warlerc'h ar billik.*

613 *Kouezet eo he veudik en he zorn.*

614 *Besk he deot ha born he gazek.*

615 *Mont euz ar foennek d'ar menez.*

616 *Mont euz ar menez d'ar foennek.*

1. Cette expression vient de ce qu'autrefois les banqueroutiers étaient promenés dans leur paroisse, avec une ceinture de paille autour des reins. La paille a eu de tout temps, en Bretagne, une signification symbolique qu'elle garde encore de nos jours dans une foule d'usages locaux.

590 Faire petite lessive. (Se glorifier.)

591 Faire beaucoup de fumier avec peu de litière. (Faire plus de fumée que de feu. Être fier sans motifs.)

592 Pousser les cris de fête
Avant l'écobue. (Chanter trop tôt victoire.)

593 Le pot est achevé, — le fond excepté. (C'est chose faite, il n'y manque presque rien, mais ce presque rien est l'essentiel, comme la signature au contrat.)

594 Trop tôt chante votre coq. (Se vanter trop tôt.)

595 Donner le sein à sa bêche. (Fainéant.)

596 Du pain mal levé
Dans la soupe. (C'est de mauvaise besogne, un ouvrage à refaire.)

597 C'est quand le fer est chaud qu'il faut frapper dessus.

598 A qui l'attrape le lièvre appartient.

599 Chacun son métier, et le chat n'ira point au lait. (Chacun son métier, et les vaches seront bien gardées.)

600 S'enchevêtrer dans les écheveaux d'autrui. (Se mêler de choses qui ne nous regardent pas.)

601 Manger sa récolte sur la charrette. (Manger son blé en herbe.)

602 Se laisser bellement traire. (Se laisser exploiter.)

603 Changer le bâton de bout. (Changer de ton, de manière de faire.)

604 Changer de baguette à son tambour. (Avoir le caquet rabattu.)

605 Leur désir fait chou-blanc. (Ils ne réussissent en rien.)

606 Être en train de faire ses sillons de la fin. (Avoir fait son temps. Être un homme coulé, perdu, ruiné.)

607 Prendre la ceinture de paille. (Faire banqueroute.)

608 A force de chanter Noël arrive la Nativité. (A force de craindre ou de désirer une chose, elle arrive.)

609 Rire blanc comme fleur de farine. (Rire jaune.)

610 Quel bec jaune ! (Quel pied de nez !)

611 Jeter son bonnet après son chapeau. (Se laisser abattre.)

612 Jeter le trépied après la galetière. (Jeter le manche après la cognée.)

613 Il a le pouce tombé dans la main. (Il est découragé.)

614 Sa langue est écourtée et borgne sa jument. (Il est dans un état de prostration complète.)

615 Aller de la prairie à la montagne. (Quitter une bonne place pour une mauvaise.)

616 Descendre de la montagne à la prairie.

617 *Mala munud.*

618 *Ober iun ann nao steredenn*[1].

619 *Staotet e-d-euz ar c'havr en ho lavrek.*

620 *Koeza euz ar billik en tan.*

621 *Saillat er baill.*

V.

622 *Bioc'hik Doue.*

623 *Sioul evel eul logodenn er bleud.*

624 *Traitour evel eur marmous.*

625 *Laer eo*
Evel frao.

626 *Dic'hrass evel eur roched nevez.*

627 *Morzed evel ar gegel he vamm goz.*

628 *Iac'h pesk.*

629 *Teo evel eun tamm toaz.*

630 *Lard evel eur pemoc'h milin.*

631 *Treud e-c'hiz eur c'havr.*

632 *Kastiz evel ann Ankou.*

633 *Seac'h evel eur baluc'henn.*

634 *Eur zac'had eskern.*

635 *Tremened eo ann heol war he dreuzou.*

636 *Goude lein meuz boed.*

637 *Klask pemp troad d'ar maout.*

638 *Koll ar poell euz he guden.*

639 *Mont war he benn.*

640 *Mont araog he benn.*

641 *Mont da graouna en eur vodenn fall.*

642 *Lakaat re hir he vez er gwask.*

643 *Sacha ar c'har war ar c'hein.*

644 *Tomet hen euz dour d'he skaota.*

1. Le jeûne des neuf étoiles consiste, dans la pratique religieuse, à ne prendre aucune nourriture depuis le point du jour, l'heure du réveil, jusqu'à ce qu'on ait, la nuit venue, compté neuf étoiles au ciel.

617 Moudre menu. (Vivre avec économie.)
618 Faire le jeûne des neuf étoiles. (Vivre dans le dénûment le plus complet.)
619 La chèvre a pissé dans votre culotte. (Il vous arrivera malheur.)
620 Tomber de la poêle dans le feu. (Tomber de Charybde en Scylla.)
621 Sauter dans le baquet. (Mourir.)

V.

622 Petite vache de Dieu [1]. (Tranquille comme Baptiste.)
623 Tranquille comme souris dans la farine. (Saint n'y touche.)
624 Traître comme singe.
625 Larron il est
Comme corneille à blanc manteau.
626 Raide comme une chemise neuve.
627 Engourdi comme la quenouille de sa mère grand'.
628 Sain (comme) poisson.
629 Epais comme morceau de pâte.
430 Gras comme cochon de moulin.
531 Maigre comme une chèvre.
632 Décharné comme la Mort.
633 Sec comme un échalas.
634 Une sachée d'os.
635 Le soleil a quitté le seuil de sa porte. (Il se fait vieux. Il dépérit à vue d'œil.)
636 Après dîner régal. (Moutarde après dîner.)
637 Chercher cinq pieds à un mouton. (Chercher midi à quatorze heures.)
638 Perdre le bout de fil qui retient l'écheveau. (Être dérouté.)
639 Aller sur sa tête. (Marcher vers sa ruine.)
640 Aller devant sa tête. (Faire un coup de tête.)
641 Aller cueillir noix dans mauvaise futaie. (S'engager imprudemment. Faire un pas de clerc.)
642 Mettre trop avant son doigt dans le pressoir. (Se mettre dans un mauvais cas.)
643 Attirer la voiture sur son dos. (S'attaquer à plus fort que soi.)
644 Il a fait chauffer l'eau qui doit l'échauder.

1. C'est le nom que l'on donne à la coccinelle.

645 *Gwelet kant steredenn o lugerni.*
646 *Gwelet triheol o para.*
647 *Me 'lardo he billik d'ezhan.*
648 *Me 'daillo korrean d'ehan.*
649 *Kass d'he nask.*
650 *Kregi araok harzal.*
651 *Krog evit grog.*
652 *Kraf evit kraf.*
653 *Kik pe groc'henn am bezo.*
654 *Tizout war ann tomm.*
655 *Kein oc'h kein,*
Evel pri oc'h mein.
656 *Lagad a dalv teod.*

VI.

657 *Ann tad a lavar d'he vab :*
Pa vezi krog, dalc'h-mad!
D'he merc'h a lavar ar vamm :
Pa vezi krog, digass ann tamm.
658 *Iz gant-han, mar teac'h ;*
Ha ma na deac'h, dideac'h.
659 *Ar c'hamm*
A lamm,
Pa wel ann tan;
A red,
Pa wel he c'hreg;
A vale,
Pa wel he vugale;
A dec'h,
Pa wel he vec'h[1].

1. Je dois la connaissance de ce dicton à M. Flagelle, expert-agronome à Landerneau. Avec une bienveillance et un désintéressement dont je ne saurais lui témoigner trop hautement ma reconnaissance, cet aimable et modeste savant s'est empressé de mettre à ma disposition, dès qu'il a vu que je m'occupais de parémiologie bretonne, le résultat de ses longues et patientes recherches sur le même sujet. En m'indiquant, avec une exactitude que je n'ai jamais trouvée en défaut, des sources nouvelles ou peu connues, et en me mettant sur la trace d'utiles et curieuses variantes, M. Flagelle m'a facilité le moyen de combler de nombreuses lacunes, et, si mon travail offre quelque intérêt, je me plais à reconnaître qu'il le doit en partie à son précieux concours. A ce nom bien connu
(*Suite de la note à la page* 94.)

645 Voir cent étoiles étinceler. (Voir mille chandelles, — à l'occasion d'un coup, d'un choc ou d'un éblouissement.)

646 Voir trois soleils briller. (Même sens.)

647 Je lui graisserai sa galettoire. (Il lui en cuira.)

648 Je lui taillerai courroie [1]. (Je lui donnerai du fil à retordre.)

649 Conduire à l'attache. (Mettre à la raison.)

650 Mordre avant d'aboyer. (Prendre en traître.)

651 Coup de dent pour coup de dent. (Œil pour œil.)

652 Coup de griffe pour coup de griffe. (A bon chat bon rat.)

653 J'aurai chair ou peau. (J'en aurai cuisse ou aile.)

654 Attraper sur le chaud. (Prendre sur le fait.)

655 Dos à dos,
Comme argile contre pierre.

656 Œil vaut langue. (Face d'homme fait vertu.)

VI.

657 Le père dit à son fils :
Quand tu tiendras, tiens bon !
— A sa fille dit la mère :
Quand tu tiendras emporte le morceau.

658 — Poursuis-le, s'il fuit,
S'il ne fuit, fuis toi-même.

659 Le boiteux
Saute,
Quand il voit le feu;
Court,
Quand il voit sa femme;
Marche,
Quand il voit ses enfants;
Fuit,
Quand il voit son fardeau.

1. Dans les contes des Bretons armoricains (Luzel : cinquième rapport sur une mission en Basse-Bretagne; *Archives des missions scientifiques et littéraires*, t. I, IIIe série) et des Gaëls de l'Ecosse occidentale (Campbell : *Popular tales of the West Highlands*), il est souvent fait mention d'une étrange coutume d'après laquelle, lorsqu'un engagement lie deux hommes, celui qui manque à sa parole se laisse tailler une bande de peau depuis le sommet de la tête jusqu'à la plante des pieds, et n'essaie point de se soustraire à cette torture. C'est peut-être au souvenir d'une semblable coutume que se rattachent ces paroles de Plaute, souvent citées : *de meo tergo degitur corium* (c'est à mes risques et périls que l'on fait la chose).

660 *Eur c'hoz louarn, hag hen dare,*
Gwelet eur iar c'hoaz a garre.

661 *Den ha den hanter,*
Daou en eun affer,
Tri ma ve red,
Pevar ne laran ket.

662 *Lost hen euz eul louarn,*
Gad hen euz diouskouarn,
Teir gar hen euz eun trebez,
Ha c'hoaz n'euz netra 'nevez.

de tous les hommes qui étudient le Finistère, à quelque titre que ce soit, je suis heureux de pouvoir associer ceux de MM. Luzel, l'infatigable et savant explorateur de la Bretagne légendaire et merveilleuse, J.-M. Le Jean, le poète populaire, V. Le Dault et Rodallec, qui ont droit également à tous mes remerciements pour les communications qu'ils ont bien voulu m'adresser à diverses reprises.

660 Un vieux renard, si mûr qu'il soit,
Voudrait encore revoir poulette.

661 Homme et homme et demi,
Deux (il vaut) dans une affaire,
Trois s'il est nécessaire,
Quatre je ne dis pas.

662 Une queue a le renard,
Deux oreilles le lièvre,
Trois jambes le trépied,
Et l'on dit encore qu'il n'y a rien de neuf.

SEIZVED STROLLAD

AR MIZIOU

SEPTIÈME SÉRIE

LES MOIS

I

MIZ GENVER.

663 *Ann armanach ne lar ket gaou :*
Pa ve erc'h 've gwenn ann traou,
Pa ve avel fich ar bodou,
Pa ve glao 've vil ar poullou.

664 *Miz Genver,*
Kalet pe dener.

665 *Miz Genver, hirio vel kent,*
A ziskouez eo hir he zent.

666 *Pa ve tremenet dent Genver*
E ve diskouloc'h ann amzer.

667 *Ne vezo ket leun ar zolier*
Mar bez heol tomm da viz Genver.

668 *Gwell eo gwelet ki en kounnar*
Evit heol tomm e miz Genvar.

669 *Aliez ar wenn reo*
A zeu araog ar glao.

670 *Reo gwenn war ar c'hresk,*
Amzer gaer ha fresk.

671 *Reo gwenn war loar nevez*
A denn d'ar glao aliez.

672 *Reo gwenn en diskar,*
Amzer c'hleb hep mar.

673 *Pa vez ann erc'h war ann douar*
Ne vez na tomm na klouar.

I

MOIS DE JANVIER.

663 Un almanach jamais ne ment:
S'il neige, tout au loin est blanc,
S'il vente, les branches sont en branle,
S'il pleut, il y a des mares partout.

664 Mois de Janvier,
Rigoureux ou tempéré.

665 Janvier, aujourd'hui comme avant,
Montre qu'il a longues les dents [1].

666 Les dents de Janvier passées,
Moins glacial est le temps.

667 Point ne s'emplira le grenier
Si chaud soleil brille en Janvier.

668 Mieux vaut voir chien enragé
Que chaud soleil en janvier.

669 Souvent de blanche gelée
La pluie est précédée.

670 Gelée blanche au croissant,
Du frais et du beau temps.

671 Gelée blanche à lune nouvelle
La pluie souvent appelle.

672 Gelée blanche au décours,
Temps humide toujours.

673 Quand la neige couvre les champs,
Ni tiède ni chaud n'est le temps.

1. Les aiguilles de glace qui pendent aux toits sont généralement connues sous le nom de *dents de janvier*.

674 *Re a erc'h, re a gerc'h,*
Re a skorn, re a zegal.

675 *Pa skorn ann dour en ti,*
A koll ar c'herc'h he fri.

676 *Pa varv ar gerc'hen gand ar riou,*
Unan a chomm a dalv diou.

677 *Genvirig a lavar*
Ez euz vi gand ar iar.

II.

MIZ C'HOUEVRER.

678 *Hanter-Genver eun eur a hed,*
Da c'houel Chandelour diou abred.

679 *Da chouel ar Chandelour,*
Deiz da bep micherour,
Nemet d'ar c'hemener
Ha d'al luguder.

680 *Da c'houel Varia Goulou,*
Kuzet ar c'hantoleriou
Ha torret ar c'higelou;
Hanter-greun, hanter-bloaz,
Ann had diaveaz,
Ann ozac'h en eaz.

681 *Miz C'houevrer a c'houez, a c'houez,*
Hag a laz ar voualc'h war he nez.

682 *Gand dillad tomm ha bevans mad*
Pep miz goanv zo deread.

683 *Da c'houel Mathiez,*
Vi e reor ann houadez,
Hag ar bik a choas he barez.

684 *Tremenet gouel Sant Mathiaz,*
Ann heol d'he liv, ann dour d'he flaz,
Ha lezenn ann hent da vean glaz.

685 *Genver a garg ar foz,*
C'houevrer hen dalc'h kloz.

686 *Avel gevret, da ziwada moc'h*
Diwallit ho kountel gan-e-hoc'h.

674 Trop de neige, trop d'avoine;
Trop de glace, trop de seigle.

675 Quand l'eau gèle dans la maison,
Perd son nez l'avoine au sillon.

676 Quand l'avoine meurt de froid,
Un grain qui reste en vaut deux.

677 Le gentil Janvier dit
Qu'il est œuf dans la poule.

II

MOIS DE FÉVRIER.

678 A la mi-janvier, le jour croît d'une heure,
De deux environ à la Chandeleur (2 février).

679 A la Chandeleur,
Jour pour tout travailleur,
Hormis le tailleur
Et le flâneur.

680 A la fête de la Chandeleur,
Cachez les chandeliers
Et brisez les quenouilles;
Le grain demi-consommé, l'an demi-écoulé,
La semence prélevée,
A l'aise se sent le maître de la maison.

681 Février souffle, souffle,
Et tue le merle sur son nid.

682 Quand on a chauds vêtements, bonne table,
Chacun des mois d'hiver est supportable.

683 A la Saint-Mathias,
L'œuf est au c.. de la cane,
Et la pie cherche à s'apparier (24 février).

684 La Saint-Mathias passée,
Le soleil reprend son éclat, l'eau sa saveur,
Et la lisière du chemin de reverdir.

685 Janvier remplit le fossé,
Février le tient clos.

686 Par vent de sud-est cochon ne saignez
Et votre couteau ramassez.

687 *Erc'h a dreon, glao a viz,*
Gwasa diou amzer a weliz.

688 *Meurlarjez kaillarek,*
Arc'h ha solier barrek.

689 *Mar teuje Meurlarjez teir gwech ar bloaz,*
E lakafe ann dud da redek e noaz.

690 *Red eo lakat piz e gleac'h,*
N'e ket hirio evel deac'h. (Al ludu.)

III

MIZ MEURS.

691 *Ber, ber, miz C'houevrer, karg ann and hag ar foz,*
Me ho dizec'ho en eun deiz hag eun noz.

692 *Meurs gand eur c'houezadenn*
A zizec'h ar foz penn-da-benn.

693 *Miz Meurs gand eur c'houezadenn*
A laz meur a vagadenn.

694 *Ar miz Meurs gand he vorzoliou*
A zeu da skei war hon noriou.

695 *Miz Meurs gand he vorzoliou*
A laz al lueou en ho mammou.

696 *Meurs a laz gand he vorzoliou*
Ann ejen braz e korn ar c'hraou.

697 *Miz Meurs gand he vorzoliou*
A zo ker gwaz hag an Ankou.

698 *E mis Meurs glao hag avel foll*
A rai lakat evez d'ann holl.

699 *Meurs, gand he veurzeri,*
A ra d'ar c'hrac'h staota barz ann ti,
Ha d'he merc'h kerkouls hag hi.

700 *Deuet Meurs e-giz ma karo,*
Grac'h e korn ar c'hleun a dommo.

701 *Da c'houel sant Guennole,*
Stanka 'r foennek oc'h ar c'hole.

702 *Da chouel Pol,*
Lakad mern vihan war ann daol.

687 Neige de derrière, vent de nord-est,
Les deux plus mauvais temps que je connaisse.

688 Carnaval crotté,
Huche comble et plein grenier.

689 Si le Carnaval venait trois fois l'an,
Tout nus à courir il mettrait les gens.

690 Il faut mettre à tremper les pois,
A hier aujourd'hui ne ressemble pas (le mercredi des Cendres).

III

MOIS DE MARS.

691 Coule, coule, Février, remplis rigole et fossé,
En un jour et une nuit je les dessécherai.

692 Mars, d'un souffle,
Dessèche le fossé de bout en bout.

693 Mars, d'un souffle,
Tue beaucoup de nourrissons.

694 Mars avec ses marteaux [1]
Vient frapper sur nos portes.

695 Mars avec ses marteaux
Dans leurs mères tue les veaux.

696 Mars tue avec ses marteaux
Le grand bœuf dans le coin de l'étable.

697 Mars avec ses marteaux
Fait autant de mal que la Mort.

698 Au mois de mars pluie et vent fou :
Sur nos gardes tenons-nous tous.

699 Mars, avec ses *Marseries* (rigueurs),
Fait qu'à la maison pisse la vieille,
Et sa fille aussi bien qu'elle.

700 Arrive Mars quand il voudra,
Dans un coin du fossé vieille se chauffera.

701 A la Saint-Guennolé,
Au taureau ferme le pré (4 mars).

702 A la Saint-Pol,
Mets collation sur table (12 mars).

1. La grêle.

703 *Tri de goude ma kan ann drask,*
Ez ia ar vioc'h joaüs d'he nask.

704 *Pa glewfet ann drask o kanan,*
Serret keuneud mad da doman ;
Pa glewfet ar welc'h goude-ze,
Tolet ho chupenn a goste.

705 *D'ar zul Bleuniou,*
A lamm ar zaout dreist ar c'hleuziou.

706 *Da Vener ar groez*
A kroaz ar bik he nez.

707 *D'ar zul Bask,*
A lamm ar zaout dreist ho nask.

708 *Da c'houel Sant Joseph pe Sant Benead,*
Gounid ar panez hag al lin mad.

709 *Da zul Bleuniou, kont' ar viou ;*
Da zul Bask, terri ho fennou ;
Da zul ar C'hasimodo, frik' ar c'hoz podou[1].

710 *Epad ar zizun santel,*
Amzer goloet, avel,

711 *Deuz ann heol, Meurlarjik,*
Deuz ann eteo Paskik.

712 *Ann ened seac'h, Pask kaillarek*
A lak ann arc'h da veza barrek.

IV

MIZ EBREL.

713 *Ebrelik, Ebrelik,*
Digor da ziou askellik.

714 *Pask a dost, Pask a bell,*
Pask a vo en Ebrel ;
Pask en Ebrel a vo
Pe ar C'hasimodo.

715 *Deuet Meurlarjez pa garo,*
Pask pe Gasimodo
En Ebrel hen em gavo.

1. La très-ancienne coutume de briser, le dimanche de la Quasimodo, les pots hors de service, est toujours en vigueur dans les vieilles familles bretonnes. Bien que les jeux bruyants auxquels elle sert de prétexte, semblent dépourvus de toute signification, il ne serait pas

703 Trois jours après que la grive a chanté,
La vache va joyeuse au-devant de son lien.

704 Quand vous entendrez la grive chanter,
Enfermez le bois propre à vous chauffer;
Quand vous entendrez le merle plus tard,
Jetez bas pourpoint pour le mettre à part.

705 Le dimanche des Rameaux,
Les vaches sautent par-dessus les fossés.

706 Le Vendredi Saint,
La pie croise son nid.

707 Le dimanche de Pâques,
Les vaches sautent par-dessus leurs liens.

708 A la Saint-Joseph ou à la Saint-Benoît,
Semez les panais et le bon lin (19 et 21 mars).

709 Le dimanche des Rameaux, compte tes œufs;
Le dimanche de Pâques, casse-les en deux;
Le dimanche de la Quasimodo, brise tes vieux pots.

710 Pendant la semaine sainte
Temps couvert et vent.

711 Carnaval au soleil,
Pâques au tison.

712 Carnaval sec, Pâques crotté;
La huche est pleine à déborder.

IV

MOIS D'AVRIL.

713 Petit Avril, petit Avril,
Ouvre tes deux petites ailes.

714 Pâques de près, Pâques de loin,
Pâques en Avril sera;
En Avril sera Pâques
Ou la Quasimodo.

715 Vienne Carnaval quand il lui plaira,
Pâques ou Quasimodo
En Avril se trouvera.

impossible qu'elle n'eût eu dans l'origine un caractère sérieux, et ne se rattachât par quelque côté à certaines pratiques, touchant la purification des vases, dont font mention les Codes religieux de plusieurs peuples de l'antiquité.

716 *Etre Pask ha Meurlarjez,*
Seiz sizun nemet daou dez.

717 *Etre Pask ha Pentekost,*
Seiz sizun penn ha lost.

718 *Pask gleborek,*
Eost baraëk.

719 *Pa zav al loar abarz ann noz,*
Had ar panez antronoz.

720 *Ar ran a gan kent miz Ebrel*
A ve gwelloc'h d'ezhan tevel.

721 *Pa gan ar ran e kreiz an deiz,*
Neuze vez poent gounid ann heiz.

722 *Pa gan ar ran e kreiz ar prad,*
Neuze vez poent gounid peb had,
Nemet al lann hag ar pilad [1].

723 *Evit ar raned da gano,*
Ma bioc'hik paour-me a varvo;
Pa gano ar goukou d'eomp-ni,
Ma bioc'hik-me ne varvo mui.

724 *Dre ma tosta hanter-Ebrel,*
E kousk ann oac'h hag ar mevel;
Ar vroeg a lâr en miz Mae
D'ar vatezik : demp ive !

725 *Er bloaz biseost nep a ve finn.*
A laka kanab el lec'h linn [2].

726 *Da c'houel Pêr, planta kignenn;*
Da c'houel Pêr, skoulma kignenn;
Da c'houel Pêr, tenna kignenn.

727 *Ebrel c'harw,*
Porc'hel marw.

728 *Blavez gliz,*
Blavez gwiniz.

1. Le pilat, aujourd'hui inconnu en Bretagne, mais très-souvent nommé dans les anciens titres, était, si l'on en croit Cambry qui pourrait en avoir vu les derniers échantillons, « une espèce d'avoine ou de blé avorté qu'on ne pouvait manger qu'en bouillie. On n'en donne point aux chevaux, dit-il, ses extrémités trop aiguës pourraient s'attacher à leur

2. Var. *Bloavez biseost, nep a ve finn,*
A losk ar c'herc'h hag a had linn;
Nep a ve finn, ar bloaz warlerc'h,
A losk al linn hag a had kerc'h

716 Entre Pâques et Carnaval,
Sept semaines moins deux jours.

717 Entre Pâques et Pentecôte,
Sept semaines tête et queue.

718 A Pâques de la pluie partout,
Abondance de pain en août.

719 Quand la lune se lève avant la nuit,
Sème tes panais le lendemain.

720 Grenouille qui chante avant Avril
Ferait mieux de se taire.

721 Quand grenouille chante au milieu du jour,
Il est temps de semer l'orge.

722 Quand grenouille chante au milieu des prés,
Il est temps de mettre en terre chaque semence,
Excepté celle d'ajoncs et de pilat.

723 Malgré le chant des rainettes
Ma pauvre petite vache mourra;
Quand le coucou pour nous chantera,
Ma petite vache sauve sera.

724 Plus approche la mi-avril,
Et plus maître et valet trouvent temps pour dormir;
Au mois de Mai la femme dit
A la jeune servante : allons dormir aussi.

725 L'an bissextile, l'homme fin
Mettra du chanvre au lieu de lin[1].

726 A la Saint-Pierre, plante l'ail (15 avril);
A la Saint-Pierre, noue l'ail (29 juin);
A la Saint-Pierre, arrache l'ail (1er août).

727 Rude Avril,
Cochon mort.

728 Année de rosée,
Année de froment.

gosier, et leur causer une toux dangereuse ; ils le refusent et le rejettent. » (Voyage dans le Finistère, par Cambry, avec des notes par le comte de Fréminville, Brest, 1836, in-8°, p. 130.)

1. *Var.* L'an bissextile, l'homme fin
Délaisse l'avoine et sème du lin;
Quiconque est fin, l'année qui suit,
Délaisse le lin et sème de l'avoine.

729 *Bleun e Meurs, feurm en Abril,*
A ia holl gand ar morzil.

730 *Sant Jorc'hdik diwar he dorchenn*
A lak' ar goz saout da vreskenn.

731 *Da c'houel Mark,*
Meren bihan d'ar park.

732 *Pa vez ann deillo er wevodenn*
Kement ha diou skouarn eul logodenn,
'Tle advern beza war wenojenn.

733 *Da c'houel Mark,*
Diodet ar park.

734 *Da c'houel Mark*
Ann had divezan er park.

735 *Pa ve glao da c'houel Mark*
E kouez ar c'hignez er park.

V

MIZ MAE.

736 *Digant kala — Mae goulennet*
Pe da zeiz e teui Nedelek,
Ha mar na gredet ket c'hoas,
Goulennet da zant Jerman Bras.

737 *Goude miz Ebrel da fin Eost,*
Da dan ebet na-d-a tost.

738 *Da viz Mae,*
Ar medisin a ve gae.

739 *E miz Mae,*
Ar c'hezek a dol ho zae.

740 *Da viz Mae*
'Lamm ar segal dreist ar c'hae.

741 *Meurs e skoulm,*
Ebrel e vodenn,
Mae e bleunvenn,
Even e greunenn,
Gouere e gwastel wenn.

742 *E miz Mae,*
Kanab gae.

729 Fleurs de Mars en avril nouées
Par vent de sud-ouest sont toutes brûlées.

730 Saint Georges, assis sur son coussinet,
Met les vieilles vaches à fringuer (23 avril).

731 A la Saint-Marc,
La collation au champ (25 avril).

732 Quand les feuilles se montrent sur le chèvrefeuille,
Grandes comme les oreilles d'une souris,
La seconde collation doit être sur le sentier.

733 A la Saint-Marc,
Au champ monte l'herbe.

734 A la Saint-Marc,
Au champ les dernières semailles.

735 Le jour de la Saint-Marc, s'il pleut,
Partout aux champs tombent les guignes.

V

MOIS DE MAI.

736 Demandez au premier jour de Mai
Quel jour Noël doit arriver,
Et si vous n'êtes satisfaits,
A Saint Germain le Grand [1] allez vous adresser.

737 De la fin d'Avril jusqu'à la fin d'Août,
D'aucun feu ne t'approche.

738 Au mois de Mai,
Le médecin est gai.

739 Au mois de Mai,
Les chevaux jettent leur robe.

740 Au mois de Mai,
Le seigle saute par-dessus la haie.

741 En Mars le nœud,
En Avril la touffe,
En Mai la fleur,
En Juin le grain,
En Juillet le blanc gâteau (de seigle).

742 Au mois de Mai,
Du chanvre gai.

1. Le jour de la semaine par lequel s'ouvre le mois de mai correspond toujours exactement au jour où le calendrier place la fête de saint Germain l'Auxerrois (31 juillet), et la fête de Noël.

743 *Pa gano ar durzunel,*
M'em bô lez eleiz ma skudel.

744 *Glao bendez a zo re,*
Re neubeut bep eil de.

745 *Pa vo barvou kelvez e miz Mae*
Kalon ann ijuler a zo gae.

746 *Bleun en Abril, feurm e Mae,*
Euz ar re-ze e kargimp hon zae.

747 *Ann deliou 'zigor en dero*
Kent evid digeri er fao.

748 *Da c'houel ar Pentekost,*
Al linn a ra ann dro da gern ann tok.

749 *Brumen du pa vez*
A bad tri dervez.

750 *Brumen vor,*
Tomder en gor.

751 *Mogedenn diwar ar mor,*
Heol tomm ken a faouto ann nor.

752 *Seiz blavez sec'hour ne reont ket eur blavez kernez;*
Eun devez glebour hen grafe.

VI

MIZ EVEN.

753 *Serret ar gwaziou,*
Douret' ar prajou.

754 *Sant Ronan dilost Mae*
A laka kerc'h e-leac'h na ve.

755 *Miz Even a ra al linn*
Ha Gouere hen gra finn.

756 *Eur park a zo gwall fall*
Mar da viz Even ne dalv.

757 *Kurun dioc'h ar gwalarn,*
Tol ar varr er sanaill.

758 *Kurun dioc'h ar gevret,*
Marrad bepret.

759 *Ann avel su ha gevret,*
Mad d'ar goullo ha d'ar garget.

743 Quand chantera la tourterelle,
J'aurai du lait plein mon écuelle.

744 De la pluie, — c'est trop chaque jour,
Et pas assez tous les deux jours.

745 Quand coudrier a barbe en Mai,
Le cœur de l'engeôleur est gai.

746 Fleurs d'Avril en mai nouées,
De celles-là nous remplirons nos robes.

747 Les feuilles s'ouvrent sur le chêne
Avant de s'ouvrir sur le hêtre.

748 A la Pentecôte,
Le lin fait tout le tour du chapeau.

749 Brume noire s'il y a,
Avant trois jours ne s'en va,

750 Brume de mer,
Chaleur qui couve.

751 Vapeur montant de la mer,
Soleil chaud à fendre la porte.

752 Sept années de sécheresse ne font pas une année de disette ;
Une journée humide est capable de la faire.

VI

MOIS DE JUIN.

753 Fermez les ruisseaux,
Les prés sont couverts d'eau [1].

754 Saint-Renan, à la fin de Mai,
Où ne se montre avoine en met (1er juin).

755 Juin fait le lin,
Juillet le rend fin.

756 Il faut qu'un champ soit bien mauvais,
S'il ne vaut en juin quelque chose.

757 Si le tonnerre gronde au nord-ouest,
Jette ta marre dans la grange.

758 Si le tonnerre gronde au sud-est,
Continue ton écobuage.

759 Vent de sud et vent de sud-est,
Bons pour le (navire) vide et le (navire) chargé.

1. C'est le vers si connu de Virgile :
Claudite jam rivos, pueri, sat prata bibêre.

760 *Avel a c'hreste,*
Glao hep dale.

761 *Gwalarn kalmet diouz ann noz,*
Su pe gevret antronoz.

762 *Pa val 'r vilinn diwar ar c'hoad,*
'Ve trist doare ar merdead.

763 *Diwallit rag ar merwent koz*
Hag ar gwalarn iaouank.

764 *Pa vez ann avel er gornaouek,*
E vez tapet meur a c'henaouek.

765 *Da c'houel Barnabaz,*
Gand eur fourniad poaz
Hag eun all en arc'h,
E paseo awalc'h.

766 *Hanter-Mae dilost goan,*
Hanter miz Even hen lakan.

767 *Pa vez ker ar piz,*
E vez ker ar gwiniz.

768 *Blavez hoginn, blavez ed,*
Blavez irinn ne ve ket.

769 *Blavez c'huiled, blavez ed,*
Blavez gwenan ne ve ket.

770 *N'ê ket ganet gand he vamm*
'Nn hini glev ar goukou nao devez goude gouel Iann.

771 *Da c'houel Iann,*
Ia-l-ar goukou d'al lann.

772 *Da c'houel Per,*
Ia-l-ar goukou d'ar ger.

773 *Pa vez ar bleun er gwiniz,*
E vihanna leaz liviriz.

VII

MIZ GOUERE.

774 *Heol a zavo re vintin,*
A zo tec'het da wall fin.

760 Vent de sud,
Pluie sans tarder.

761 Vent du nord-ouest se calme-t-il sur le soir,
Vent de sud ou vent de sud-est le lendemain.

762 Quand le moulin moud de dessus le bois (C.-à-d. quand le vent souffle du côté des bois),
La situation du marin est triste.

763 Défiez-vous de vieux vent de sud-ouest
Et de jeune vent de nord-ouest.

764 Quand souffle le vent d'ouest,
Beaucoup de badauds sont pris.

765 A la Saint-Barnabé [1],
Fournée de pain cuit si vous avez
Avec une autre dans la maie,
La journée vous pourrez passer (11 juin).

766 Fin de l'hiver à la mi-mai,
A la mi-juin, moi, je la mets.

767 Quand les pois sont chers,
Cher se vend le froment.

768 Année de baies d'aubépine, année de blé;
Année de prunelles point ne l'est.

769 Année de scarabées, année de blé;
Année d'abeilles ne l'est pas.

770 Il n'est pas né de sa mère
Celui qui entend le coucou neuf jours après la Saint-Jean.

771 A la Saint-Jean
Le coucou dans le jan (24 juin).

772 A la Saint-Pierre
Le coucou rentre à la maison (29 juin).

773 Quand la fleur est dans le froment,
Le lait doux va diminuant.

VII

MOIS DE JUILLET.

774 Si le soleil se lève trop matin,
Il est sujet à triste fin.

1. Ce dicton trouve son explication dans le suivant que j'emprunte à la Haute-Bretagne :
La Saint-Barnabé,
L'pus long jou d'l'été.

775 *Ann heol gwenn*
Da c'hlao a denn.

776 *Heol gwenn a ro glao*
Hag heol ruz amzer vrao.

777 *Ruijenn deuz ann noz,*
Glao antronoz.

778 *Ruz dioc'h ann noz, gwenn d'ar mintin,*
Laka joaüs ar perc'hirin.

779 *Hanter Gouero*
Fals en ero.

780 *Da c'houel Maria Karmez,*
Gwelloc'h gavr eget eur vioc'h lez.

781 *Biskoaz foar Sant Weltas ne vez*
Na zans en hi bara segal nevez.

782 *Pa vez glao da c'houel Madalen,*
A vrein ar c'hraon hag ar c'hesten.

783 *Sant Iann a oa eur sant braz,*
Ma sant Kristof brasoc'h c'hoaz.

784 *Da gann Gouero*
Eost e peb bro.

VIII

MIZ EOST.

785 *Pa grosmolo ar mor,*
Paourik, sarrit ho tor.

786 *Mar-d-a ann arne d'ar menez,*
Kemer da freill ha kerz er mez:
Euz ar menez mar-d-a d'ar mor,
Sarr war da gein prenestr ha dor.

787 *Da c'houel Itron-Varia ann erc'h,*
Pa vez avel grenv e vez ann ed ker.

788 *Kaneveden dioc'h ann noz,*
Glao pe avel antronoz.

789 *Gwarek-glao euz ar beure,*
Stignit ho tevez koulsgoude.

790 *Kaneveden dioc'h ar mintin,*
Sin vad d'ar perc'hirin.

775 Soleil blanc
Attire la pluie.

776 Soleil blanc donne de la pluie,
Et soleil rouge du beau temps.

777 Rougeur au ciel le soir,
De la pluie pour le lendemain.

778 Ciel rouge le soir, ciel blanc le matin,
Rendent joyeux le pèlerin.

779 A la mi-juillet
La faucille aux sillons.

780 A la fête de Sainte-Marie du Carmel,
Mieux vaut chèvre que vache à lait (16 juillet).

781 Il n'est foire de Saint-Gildas [1]
Où ne danse pain de seigle nouveau.

782 Quand il pleut à la Madeleine,
Pourrissent noix et châtaigne (22 juillet).

783 Saint Jean était un grand saint,
Mais saint Christophe était plus grand encore (25 juillet).

784 A la pleine lune de Juillet,
Moisson en tout pays.

VIII

MOIS D'AOUT.

785 Quand la mer gronde sourdement,
Fermez vos portes, pauvres gens.

786 Si l'orage s'avance du côté de la montagne,
Prends ton fléau et va dehors;
Si de la montagne vers la mer il se porte,
Ferme sur toi fenêtre et porte.

787 A la fête de N.-D. des Neiges,
Si le vent est fort, — cher est le blé (5 août).

788 Arc-en-ciel du soir,
Pluie ou vent le lendemain.

789 Arc-en-ciel du matin,
Aux travaux de la journée disposez-vous quand même.

790 Arc-en-ciel du matin,
Bon signe pour le pèlerin.

1. La foire de Saint-Gildas (arrond. de Châteaulin) a lieu le lundi qui suit le deuxième dimanche de juillet.

791 *Kaneveden araog deg heur,*
Rei he lein d'al laboureur.

792 *Kaneveden araog deg heur,*
Treac'h ar zec'hor d'ar glebor.

793 *Kelc'h loar dioc'h ann noz,*
Glao pe avel antronoz.

794 *Kelc'h a dost,*
Glao a-bell;
Kelc'h a-bell,
Glao a dost.

795 *Mar bez glao da c'houel hanter-Est,*
Kenavezo d'ar c'hraon kelvez.

IX

MIZ GWENGOLO.

796 *E miz Gwengolo*
En abardae 'ma ann dorno.

797 *Hirio ema gouel Sant Jili,*
Kant levenez, mil prediri.

798 *Da c'houel Sant Jili*
'Teu ar goanv e penn ann ti.

799 *Da viz Gwengoulou*
E teu dour er poullou.

800 *Frimm er bloaz koz,*
Avalou leiz ar foz.

801 *Da c'houel Maze,*
Ar frouez holl' zo dare.

802 *Da c'houel Mikel, da c'houlou-de,*
Ann Tri Roue vez er c'hreiz-de.

803 *Gourmikaël hag ann Ankou*
Laka kalz a chanchamanchou.

804 *E Joar-ann-Drogerez*
Eun ebeul evid eur gwennek.

805 *Gounid oc'h diskar loar Gwengolo*
Ne vez na greun na kolo.

791 Arc-en-ciel avant dix heures,
Donnez son dîner au laboureur.

792 Arc-en-ciel avant dix heures,
Sur l'humidité la sécheresse l'emporte.

793 Cercle autour de la lune, le soir,
Pluie ou vent le lendemain.

794 Cercle (halo) qui s'approche,
Pluie qui s'éloigne;
Cercle qui s'éloigne,
Pluie qui s'approche.

795 A la mi-août s'il pleut,
Aux noisettes dites adieu.

IX

MOIS DE SEPTEMBRE.

796 Septembre arrivé,
Le soir on bat le blé.

797 C'est aujourd'hui la Saint-Gili,
Cent liesses, mille soucis (1er septembre).

798 A la Saint-Gili
L'hiver vient au pignon de la maison.

799 En Septembre,
Aux mares arrive l'eau.

800 Frimas l'année passée,
Des pommes plein le fossé.

801 A la Saint-Mathieu,
Tous les fruits sont mûrs (21 septembre).

802 A la Saint-Michel, au point du jour,
Les Trois Rois[1] paraissent au midi (29 septembre).

803 La Saint-Michel et la Mort
Font beaucoup de changements.

804 A la foire du Troc,
Un poulain pour un sou (29 septembre).

805 Au décours de la lune, en Septembre, semez,
Et grain ni paille vous n'aurez.

1. La constellation des Trois Rois.

X

MIZ HERE.

806 *Tremenet pardon Bulat*
A beb goabren, peb gaouad.

807 *Da foar Paol,*
Kefelek war ann daol.

808 *E miz Hero,*
Teilit mad hag ho pezo.

809 *Foar Here e Goueznou*
Poent eo skuilla ann trempou.

810 *Glao da zul, glao da lun,*
Glao epad ar zizun.

811 *Glao a zeu diwar greisteiz,*
Glao epad ann deiz.

812 *Glao dioc'h ar viz,*
Glao epad ar miz.

813 *Glao, glao,*
Ken a zimezo
Merc'h ar Maho.

814 *Merc'h ar Maho 'zo dimezet*
Hag ar glao na ehan ket.

XI

MIZ DU.

815 *Eat miz Here en he hent,*
Da hanter-noz gouel ann Holl-Zent.

816 *Hadet da galan-goanv, stanket ann toull karr,*
Poent eo d'ar mevel mont gant ar gounnar.

817 *Kal-ar-goanv, kal-ar-miz,*
Nedelek a-benn daou viz.

818 *Da galan-goanv ed hadet,*
Hag ive frouez dastumet.

819 *Pa ziverr ann dour euz korn ann ejenn,*
E vez poent gounid ar vinizenn.

820 *Goanv abred,*
Goanv bepred.

821 *Pa gler ann dour da c'houel Marzin*
Ez ia ar goanv war benn he c'hlin.

X

MOIS D'OCTOBRE.

806 La fête de Bulat passée,
A chaque nuage une ondée (8 octobre).

807 A la foire Saint-Pol,
Bécasse sur table (10 octobre).

808 Au mois d'Octobre,
Fumez bien votre terre et votre terre produira.

809 Quand vient la foire d'Octobre à Gouesnou,
Il est temps d'épandre la fumure (25 octobre).

810 Pluie le dimanche, pluie le lundi,
Toute la semaine de la pluie.

811 Pluie qui vient du midi,
Tout le jour de la pluie.

812 Pluie du nord-ouest,
De la pluie tout le mois.

813 De la pluie, de la pluie,
Jusqu'à ce que se marie
La fille de Mathieu.

814 La fille de Mathieu est mariée,
Et la pluie ne cesse de tomber.

XI

MOIS DE NOVEMBRE.

815 Octobre a fini son chemin,
A minuit la Toussaint.

816 Semez à la Toussaint, bouchez toutes les brèches,
C'est l'heure ou le valet se donne à tous les diables.

817 La Toussaint, premier jour du mois,
Noël arrive dans deux mois.

818 A la Toussaint semez le blé,
Et aussi le fruit ramassez.

819 Quand l'eau dégoutte de la corne du bœuf,
Il est temps de semer le froment.

820 Hiver prématuré,
Hiver de longue durée.

821 Quand l'eau gèle à la Saint-Martin,
L'hiver s'agenouille en chemin [1] (11 novembre).

1. Quand il gèle à la Saint-Martin, l'hiver s'annonce rigoureux, et, sur les chemins partout glacés, les chutes sont à craindre.

822 *Da Zantez Katel*
Ez ia ar mestr da vevel[1].

823 *Mad eo hada ann douar*
War ann diskar euz al loar,
Hogen segalik Sant Andrez
Deut Nedelek pa deu er mez.

824 *Hag o neza emoc'h-hu c'hoaz!*
Gouel Sant Andrez a zo warc'hoaz.

825 *Gouel ann Holl-Zent' ziraou ar miz,*
Ha sant Andre gamm hen finiz.

826 *Sant Andre gamm na vanhas ket*
Ter sun tri deiz kent 'n Nedelek.

XII

MIZ KERZU.

827 *Tremenet gouel Sant Andrew,*
Aret don hag hadet tew,
Ha diwallet dirag al loened bew.

828 *Han-goanv betek Nedelek :*
Diwar neuze ve goanv kaled,
Ken e vezo bleun en halek,
Hag ac'hano goanv tenn
Ken ne zavo bleun er spern gwenn.

829 *Miz Kerzu, miz ar gouelio,*
Eo miz ar gwadagenno.

830 *Mar-d-eo ien ha kriz ar goan*
Da gof oc'h taol, da gein d'ann tan.

831 *Gwell eo moged forn*
Evit avel skorn.

832 *Nao grozadenn forn*
A ia gand eur bar avel skorn.

833 *Erc'h kent Nedelek,*
Teil d'ar zegalek.

834 *Pa ve loar wenn d'ann Nedelek,*
E ve lin mad e pep havrek.

1. A la Sainte-Catherine, les travaux des champs sont tellement pressants que le chef d'exploitation se voit réduit à partager les fatigues de ses serviteurs, sous peine de compromettre sérieusement ses intérêts.

822 A la Sainte-Catherine,
Le maître devient valet (25 novembre).

823 Il est bon d'ensemencer la terre
Quand la lune est à son décours,
Mais le seigle de Saint-André (30 novembre)
Onc avant Noël ne s'est montré.

824 Comment, vous êtes encore à filer,
Et c'est demain la Saint-André! [1]

825 La Toussaint commence le mois,
Et saint André le boiteux le finit.

826 Saint André le boiteux jamais ne fit défaut.
Trois semaines trois jours avant Noël.

XII

MOIS DE DÉCEMBRE.

827 La Saint-André passée,
Labourez profond et semez dru,
Et de toute bête vivante gardez-vous.

828 L'automne jusqu'à Noël :
Depuis là le dur hiver
Jusqu'à ce que fleurisse le saule;
Depuis là l'hiver cruel,
Jusqu'à ce que l'aubépine soit en fleur.

829 Décembre, le mois des fêtes,
Est le mois des boudins.

830 Si l'hiver est froid et cruel,
Tiens ton ventre à table et ton dos au feu.

831 Mieux vaut de four fumée
Que rafale glacée (C.-à-d. : mieux vaut supporter l'incommodité de la fumée à l'intérieur, qu'être exposé dehors à la rigueur du temps).

832 Neuf charges de bois,
Autant emporte un coup de vent glacé.

833 Neige avant Noël
Pour champ de seigle vaut fumier.

834 Blanche lune à Noël,
Bon lin dans chaque guéret.

1. Les veilles prolongées sont nuisibles à la santé.

835 *Nedelek ha gouel Iann*
A laka ar bed etre diou rann ;
Kalan Ebrel ha gouel Mikeal
A laka e-leal.

836 *Eur gelienenn d'ann Nedelek*
A zo kouls hag eur c'hefelek.

837 *Ema Guillou oc'h ober he dro,*
Nevezinti a vezo.

838 *Here, Du ha Kerzu,*
A c'halver ar miziou du.

839 *Nedelek seac'h, Pask kaillarek,*
Laka ann arc'h da veza barrek,
Hag ann ozac'h da veza bouzellek.

840 *Pa vez da zul deiz Nedelek,*
Hada da linn war ar garrek,
Ha d' brena ed gwerz da gazek.

---

835 Noël et la Saint-Jean
En deux coupent l'an;
Le premier avril et la Saint-Michel
En font autant.

836 Mouche à Noël
Bécasse vaut.

837 Guillou [1] fait sa tournée,
Il y aura du nouveau.

838 Octobre, novembre et décembre
Sont appelés les mois noirs.

839 Noël sec et Pâques crotté
Remplissent la huche à déborder,
Et donnent du ventre au chef de famille.

840 Si Noël arrive un dimanche,
Sur le rocher sème ton lin,
Et vends ta jument pour acheter du grain.

1. C'est le loup que la faim fait sortir du bois. Guillou est aussi un des noms du diable.

EIZVED STROLLAD.

HUITIÈME SÉRIE.

I.

841 *Al labourer a viskoaz*
A zebr eur garg douar ar bloaz.

842 *Goasa tra a hell hen hem gaout gad eur merer eo klevet killok he vestr.*

843 *Bleo gonifled, plun klujar,*
N'int ket mad da stuia douar.

844 *Iannik a vil micher a varvaz gant ann naon.*

845 *Eur micherour dioc'h ann deiz*
A garfe ve noz da greisteiz.

846 *Matez nevez da di pa zeuio*
Kement a teir a labouro.

847 *Glao a dol, avel a c'houez,*
Da ober joa d'ar vatez.

848 *Foeta fank ha foeta drez*
Eo micher eur paotr lakez.

II.

849 *Eur c'hemener n'e ket den,*
'Met eur c'hemener ne-d-eo ken.

850 *Nao c'hemener evid ober eun den.*

851 *Neb a lavar eur c'hemener*
A lavar ive eur gaouier.

852 *Kemener brein,*
'Nn diaoul war he gein.

I.

841 Laboureur de tout temps
Charge de terre avale l'an.

842 La pire chose qui puisse arriver à un fermier, c'est d'entendre le coq de son maître [1].

843 Poils de lapin et plumes de perdrix
Ne valent rien pour engraisser la terre [2].

844 Jeannot aux mille métiers mourut de faim.

845 Un ouvrier à la journée
Voudrait à midi la nuit arrivée.

846 Quand servante nouvelle à la maison viendra,
Autant que trois elle travaillera.

847 Pluie à verse et tourmente,
Temps à réjouir la servante.

848 Battre boue et battre hallier,
C'est le métier d'un estafier.

II.

849 Un tailleur n'est point un homme,
Ce n'est qu'un tailleur en somme.

850 Neuf tailleurs pour faire un homme.

851 Qui dit tailleur
Dit aussi menteur.

852 Tailleur pourri,
Le diable sur son dos.

1. Le cultivateur breton redoute la surveillance, et celle-ci le menace d'autant que la maison du maître est plus rapprochée de la sienne.
2. Ce dicton concerne les braconniers.

853 *Ar c'hemener diwar he dorchenn*
Pa gouez, a gouez en ifern.

854 *Milin laz-logod, — e vez dour awalc'h d'eur zilienn pa vez glao.*

855 *Na pa rafe ar vilin nemet eun dro krenn,*
Ar miliner 'zo sur d'oc'h he grampoezenn.

856 *Krampoez hag amann a zo mad,*
Ha nebeudig euz pep sac'had,
Hag ar merc'hed kempenn a-vad.

857 *Na euz ket hardissoc'h eget roched eur miliner,*
Rag bep mintin e pak eul laer.

858 *Ar miliner, laer ar bleud,*
A vo krouget dre he viz meud,
Ha mar ne ve ket krouget mad
A vo krouget dre he viz troad.

859 *Ar guiader en he stern,*
E-giz ann diaoul en ifern,
Oc'h ober tik-tak, tik-tak,
Hag o tenna hag o lakat.

860 *Ar guiader kaotaer*
A ra lienn evel ler.

861 *Ar miliner a laer bleud,*
Ar guiader a laer neud,
Ar fournerienn a laer toaz,
Ar c'hemeneriann krampoez kraz.

III.

862 *Ar zoner war he varikenn*
A ra da iaouankiz breskenn.

863 *Ar glaouaer er c'hoajo*
Evel ar bleiz a iud atô.

864 *Boutaouer koad a ra bepret*
Listri da gas tud da gac'het.

865 *Pa vez ker al ler*
E c'hoarz ar boutaouer.

866 *N'e ket greg ar c'here a deuz ar gwella boutou.*

867 *Er givijeri ann ejenned*
A zo bioc'hed.

853 Le tailleur sur son coussinet,
S'il tombe, — en enfer va tomber.

854 Moulin tue souris, — assez d'eau pour une anguille il a quand vient la pluie.

855 Le moulin ne donnât-il qu'un tour de roue,
D'avoir sa crêpe le meunier est certain.

856 Des crêpes et du beurre, — bonnes choses,
Et un brin de chaque sac de farine,
Et les jolies filles pareillement.

857 Rien n'est plus hardi que la chemise d'un meunier,
Car chaque matin elle prend un voleur.

858 Le meunier, voleur de farine,
Par le pouce pendu sera;
S'il n'est bien pendu de la sorte,
Par l'orteil on l'accrochera.

859 Le tisserand à son métier,
Comme diable en enfer se demène,
Avec son tic-tac, tic-tac,
Quand navette il tire et repousse.

860 Le tisserand avec sa colle
Donne à la toile l'apparence du cuir.

861 Le meunier vole de la farine,
Le tisserand vole du fil,
Les fourniers volent de la pâte,
Et les tailleurs des crêpes rôties.

III.

862 Le sonneur [1] sur sa barrique
Met en branle la jeunesse.

863 Le charbonnier dans les bois
Comme le loup hurle sans cesse.

864 Le sabotier fait en tout temps
Vaisseaux à mener ch... les gens.

865 Quand le cuir est cher
Rit le sabotier.

866 Ce n'est femme de cordonnier qui est la mieux chaussée.

867 Dans les tanneries les bœufs
Sont des vaches.

1. Ménétrier, joueur de *bombarde* (hautbois) ou de *biniou*, sorte de cornemuse.

868 *Ar masouner, pa staoto,*
Euz e labour e troio.

869 *Marichal krign-karn,*
Chaoker kac'h houarn.

870 *Pa vez houarnet ar c'har,*
Er pod e lekear ar iar.

871 *Ar barazer a oar dre c'houez*
Hag hen a vez tra vad er pez.

872 *Ann heskenner hag ar c'halve*
A blij d'ezho fest ar maout mae[1].

873 *Hostiz ann anaoun*
A varvaz gand ann naoun.

874 *Tiez savet gant krec'hin tud*
A zaver ker buhan, ken divrud.

IV.

875 *Eva gwin, kanjoli merc'hed,*
Setu dever ar c'hloarek.

876 *Reizen manac'h a zo tenna*
Digant ann holl heb rei netra.

877 *Te lavar gaou, pe ma vinn manac'h.*

878 *Pa za eur manac'h e neb leac'h,*
E teu eun allik en he leac'h.

879 *Kelian ha melian,*
Menec'h ha beleian,
Pevar seurt loned
Ar gwasa ' so er bed.

880 *Kazek ar c'hure*
A renko bale.

881 *Aotrou Personn, mar grit ho kest,*
C'houi a raio ivez ar fest.

882 *Ar veleienn ne garont ket*
Beza distroet euz ho fred;
Gortozit ' ta gad pasiantet,
Pe ann absolvenn n'ho pô ket.

1. On nomme *maout* « mouton » le vin d'accomplissement qui se distribue aux ouvriers le jour de l'achèvement d'une construction. Le mot *mae* qui le suit, en français « mai », me semble mis ici pour la rime.

868 Le maçon, quand il pissera,
A son travail le dos tournera.

869 Maréchal, grignoteur de corne,
Mâcheur de m.... de fer.

870 La charrette ferrée,
On met la poule au pot.

871 Le tonnelier sait à l'odeur
S'il y a bonne chose en la pièce.

872 Scieur de long et charpentier
Aiment le festin du mouton de mai.

873 Hôtelier des trépassés
Qui de faim sont morts [1].

874 Maisons qu'on élève avec des peaux humaines
S'élèvent si vite, avec si peu de bruit [2].

IV.

875 Boire vin, cajoler fillette,
Voilà de tout clerc le devoir.

876 Règle de moine est de tirer
De toutes gens sans rien donner.

877 Tu mens, — ou je veux être moine.

878 Où moine passera,
Moinillon poussera.

879 Mouches et fourmis,
Moines et prêtres,
Quatre sortes de bêtes
Les pires qui soient au monde.

880 Jument de vicaire
Aura de la marche à faire.

881 Monsieur le curé, si vous quêtez,
A votre tour régal vous donnerez.

882 Les prêtres n'aiment pas
Qu'on les dérange à l'heure des repas,
Avec patience attendez donc
Ou vous n'aurez l'absolution.

1. Se dit d'un méchant aubergiste dont la maison est mal approvisionnée.
2. A l'adresse des médecins enrichis.

883 *Eur belek maro, -- eun all en he leac'h.*

884 *Harzit, harzit, emezhan,*
Ma vo lekeat... en toull-man,
Ma lakefomp eur mean braz war he gein,
Ma 'z efomp da di... d'hon lein.

885 *Peurvuia ar belek*
A lâr en eur brezek :
Silaouet ma c'homzo,
Losket ma obero.

---

883 Un prêtre mort, — un autre à sa place. (Le roi est mort, — vive le roi !)

884 Arrêtez, arrêtez, dit-il,
Qu'on le mette... dans ce trou-ci,
Avec une grande pierre sur le dos,
Pour que nous rentrions... dîner.

885 Prêtre, le plus souvent,
Sermonne ainsi les gens :
Ecoutez ce que je vous dis,
Mais de ce que je fais ne vous occupez mie.

NAOVED STROLLAD.

NEUVIÈME SÉRIE.

I.

886 *Lein hir hag offeren verr*
A blij d'ann dud dibreder.

887 *Pedennou berr a gass d'ann neon,*
Pedennou hir a chomm a-dreon.

888 *Ann Aviel,*
Ar gwir gentel.

889 *Biskoaz sant n'eo bet*
En he barrez meulet.

890 *Ar zant pella,*
Ar zant gwella.

891 *Da zantez-Anna neb a ia,*
Santez Anna n'ankounac'ha.

892 *Itroun Varia 'nn amzer*
Ne labour ked en aner.

893 *Mui a win a zispigner er pardoniou eged a goar.*

894 *E Breiz-Izel pa ziskennan,*
Dour mad ha tud diampech a lakan.

895 *Neb a verv lichou d'ar gwener*
Birvi a ra goad hor Salver.

896 *Da noz Nedelek ne gousk ken*
'Met ann tousok ha mab ann den.

I.

886 Long dîner et messe courte
Plaisent aux hommes de loisir.

887 Courtes prières mènent au ciel,
Longues prières restent derrière.

888 L'Evangile,
La vraie doctrine.

889 Jamais saint n'a été
Dans sa paroisse loué.

890 Le saint le plus éloigné,
Le saint le plus estimé.

891 A Sainte-Anne qui va
Sainte Anne ne l'oublie pas.

892 Madame Marie-du-Temps (c.-à-d. qui préside au temps)
Ne travaille point vainement.

893 Plus de vin dépensé dans les pardons que de cire.

894 En Basse-Bretagne quand je descends,
J'y fais l'eau bonne et bien dispos les gens [1].

895 Qui bout lessive le vendredi
Fait cuire le sang de notre Sauveur.

896 La nuit de Noël nul ne dort
Hormis le crapaud et le fils de l'homme.

1. Dit Jésus-Christ qui, d'après la croyance populaire, a fait de nombreux voyages en Bretagne.

897 *O sent ma bro, ma divallet,*
Sent ar vro-man n'anvezann ket.

898 *Deomp da bidi sant Herbot*
Da reï amann leiz ar ribot.

899 *Sant Iouen, sant Iann,*
Leiz ma ribod a amann,
Hag eur bannik bihan a lez
'Vit aluzenn d'ar paour kez.

900 *Aotrou sant Ourzal, me ho ped,*
Roït d'eomp-ni pep a c'hreg.
Aotrou sant Ourzal, eur weach c'hoaz,
Roït d'eomp-ni peb a voaz.

901 *Itroun Varia-Molenez,*
Digassit pense d'am enez,
Ha c'houi, aotrou sant Renan,
Na zigassit ket evit unan,
Digassit evit daou pe dri,
Evit m'hen devezo lod peb-hini[1].

II.

902 *Mar vez Guillou, ra-z-i pell dre sant Herve;*
Mar vez Satan, ra-z-i pell en han' Doue[2].

903 *Ki klan, chanj a hent,*
Arru 'r baniel hag ar zent;
Arru 'r baniel hag ar groaz,
Hag ann aotro sant Weltas.

1. Les habitants de l'île Molène se défendent, non sans énergie, d'avoir jamais adressé semblable prière *à leurs saints*. A les entendre, elle leur serait gratuitement prêtée par leurs voisins d'Ouessant, grands railleurs par tempérament, et, aussi, quelque peu jaloux de leur prospérité croissante. Ceux-ci, de leur côté, opposent à cette explication la dénégation la plus formelle. Quoi qu'il en soit, et qu'il s'agisse ici d'une prière ou simplement d'une épigramme, on ne saurait du moins reprocher à cette petite pièce de manquer de couleur locale.

2. Ce Guillou n'est autre que le loup, contre lequel on ne peut trouver de meilleur défenseur que saint Hervé. La légende raconte qu'Ulphroëdus, oncle d'Hervé, avait un âne qu'un loup dévora. Le saint condamna le fauve à remplacer la bête de somme dont il avait fait sa proie, et « c'estoit chose admirable, — nous dit Albert le Grand, — l'intéressant et naïf hagiographe, — de voir ce loup vivre en mesme étable que les moutons, sans leur mal faire, traisner la charrue, porter les faix et faire tout autre service, comme beste domestique. »

C'est en souvenir de ce prodige que, dans les églises bretonnes, on représente saint Hervé accompagné d'un loup qu'il tient en laisse.

Il faut se garder, cependant, de juger sur les apparences : le diable sait prendre toutes

897 O saints de mon pays, protégez-moi,
Les saints de ce pays-ci je ne les connais pas.

898 Allons prier saint Herbot
De nous donner du beurre à pleine baratte.

899 Saint Yves, saint Jean,
De beurre remplissez ma baratte,
Et gouttelette de lait laissez-y
Pour aumône au cher pauvre.

900 Monsieur saint Ourzal, je vous prie,
Donnez femme à chacun de nous. —
Monsieur saint Ourzal, une fois encore,
Donnez-nous à chacune un mari.

901 Madame Marie de Molène,
A mon île envoyez naufrage,
Et vous, monsieur saint Renan,
N'en envoyez pas un seulement;
Envoyez-en deux, trois plutôt,
Pour que chacun en ait morceau.

II.

902 Si tu es Guillou, par saint Hervé, va-t'en;
Va-t'en, au nom de Dieu, si tu es Satan [1].

903 Chien enragé, change de route,
Voici la bannière et les saints;
Voici la bannière et la croix,
Ainsi que monsieur saint Gildas [2].

les formes, et se montre souvent sous celle d'un loup, dit le paysan breton. Aussi la prudence commande-t-elle de se tenir à la fois en garde contre l'un et l'autre de ces dangereux ennemis.

1. Cette conjuration et les suivantes, jusqu'au n° 909 inclusivement, — on se sert du mot conjuration pour désigner indifféremment toutes les formules réputées magiques, — jouissent d'un grand crédit dans les campagnes armoricaines. Comme celle-ci est infaillible pour mettre en fuite les loups et le diable lui-même, la seconde défend des chiens enragés, et les six autres sont souveraines pour combattre diverses maladies. Toutes, à l'exception des deux premières, ont leur rituel spécial, mais variant de canton à canton, et qui consiste en pratiques bizarres presque toujours subordonnées à certaines conditions, difficiles à réunir, de temps, de lieux et d'orientation. De plus, comme il faut aussi tenir compte de l'influence des nombres sacrés, quelques-unes d'entre elles doivent être récitées, suivant le cas, *trois*, *sept* ou *neuf fois*, sans reprendre haleine. Si le charme reste sans effet, ce qui ne doit pas manquer d'arriver assez souvent, le conjurateur a toujours en réserve quelque bon motif de s'en prendre à lui-même, à moins qu'il ne préfère attribuer son insuccès à une incomplète initiation.

2. La rage est généralement connue en Bretagne sous le nom de *mal de saint Gildas*, *drouk-sant-Weltas*.

904 *Me ho salud, grubuill verrienn ;*
Me 'zo deut da zigass d'hec'h ann derrienn,
Eun tamm bara hag eur vi,
Ne c'houllan ken he c'hrena mui.

905 *Salud d'e-hoc'h, burlu gwenn,*
Me a zo deut d'ho tispenn,
Evit m'am lakafet iac'h,
Rak klanv oun gand ar pennzac'h.

906 *Ar penn a zac'h er zac'h,*
Ma fenn er-meaz ha me iac'h.

907 *Salud, loar gan,*
Kass ar re-man
Gan-ez ac'han.

908 *Ar Werbl hen deuz nao merc'h :*
Deuz a nao a deu da eiz,
Deuz a eiz a deu da drei,
Deuz a zeiz a deu da c'houec'h,
Deuz a c'houec'h a deu da bemp,
Deuz a bemp a deu da bevar,
Deuz a bevar a deu da tri,
Deuz a dri a deu da zaou,
Deuz a zaou a deu da unan,
Deuz a unan a deu da netra.
Ar Werbl n'hen deuz ket merc'h ebet.

909 *Denedeo, dened'ec'h,*
N'e ket ama ema da lec'h,
N'e ket ama nag e neb lec'h.
Pa 'z po treuzet nao mor, nao menez,
Nao feunteun a drugarez,
E gavi eun dachennik c'hlaz,
Hag eno ema da blaz [1].

910 *Tro, pe me az troio :*

1. *Var. Deredewez, 'dewez tec'h,*
N'e ket aze man da lec'h.
Bars eun torkadig lann zec'h,
Seiz park euz ar mene,
Ter fantan a drugare,
Lec'h na glewi kog o kana,
Bugel bihan ved o oela.

Var. Dartre (furoncle, herpès etc.), va-t'en loin d'ici !
Ce n'est en ce lieu qu'est ta place.
(Elle est) dans un buisson d'ajoncs desséchés,
Sept champs de la montagne,
Trois fontaines de merci,
Où tu n'ouïras coq chanter
Non plus qu'enfantelet pleurer.

Cette version a été recueillie par mon ami M. Luzel.

904 Fourmillère, je vous salue ;
La fièvre suis venu vous apporter
Avec un morceau de pain et un œuf,
Ne requiers que ne plus la trembler.

905 Salut à vous, blanche digitale,
Je suis venu vous cueillir
Pour que vous me rendiez la santé,
Car d'un goître je suis affligé.

906 Le goître reste dans le sac,
Ma tête dehors et je suis guéri.

907 Salut, pleine lune,
Emporte celles-ci (ces verrues)
Avec toi loin d'ici.

908 Le Bubon a neuf filles :
De neuf elles sont réduites à huit,
De huit à sept,
De sept à six,
De six à cinq,
De cinq à quatre,
De quatre à trois,
De trois à deux,
De deux à une,
D'une à rien.
Le Bubon n'a plus de filles.

909 Dartre chancreuse, dartre, va-t'en,
Ce n'est ici que tu dois être,
Ce n'est ici ni autre part.
Quand tu auras traversé neuf mers, neuf montagnes,
Neuf fontaines de merci,
Tu trouveras un petit pâtis vert
Et c'est là qu'est ta place.

910 Tourne, ou je te tournerai :
Le char de l'Ankou est arrivé !
Ourlic ! Ourlic[1] !

1. C'est l'injonction suprême, et, en quelque sorte, la prise de possession de la Mort (Anko ou Ankou, en breton), quand la sinistre voyageuse arrête à la porte de quelque malade sa charrette ferrée, *recouverte d'un drap blanc et traînée par deux chevaux blancs.*
Employées quelquefois, en dehors de la légende, quand deux rivaux, deux ennemis, par exemple, en viennent aux dernières limites de la violence, ces paroles prennent la signification suivante : « Rends-toi, ou j'aurai ta vie ! Ta dernière heure va sonner. »
Ourlik est un mimologisme auquel je ne connais point d'équivalent en français.

Erru eo karr ann Anko!
Ourlik! Ourlik!

III.

911 *Ar plac'h, war loar goz,*
Ne ve ket hir he broz;
Ar pot, war loar ne,
Ne ve ket hir he zê.

912 *Kamm, luch, tort ha born,*
A zo ganet diwar ar c'horn[1].

913 *N'euz bet biskoaz na kamm na tort n'hen dije itrik fall.*

914 *Ar voualc'h he bek melen*
A vev tri oad ann den.

915 *Ar vran hi deuz tri oad den, tri oad marc'h,*
Ha c'hoaz ne deuz ked oad awalc'h.

916 *Pa gomzer euz ann heol e weler ke sklerijenn.*

917 *Pa gomzer euz ar bleiz*
E vez he lost e-kreiz.

918 *Pa voud ar skouarn kleiz,*
Meuleudiou e-leiz;
Pa voud ar skouarn deou,
Meuleudiou e-biou.

919 *Gwennili, gra da neiz*
Em frenestrik, e Breiz.

920 *Skrill a gan war ann oaled*
E ti ann holl ' zo karet.

921 *Eur ginidenn dioc'h ar mintin,*
Sin a wall fin;
Eur ginidenn dioc'h ann noz,
Sin a gelou mad antronoz.

922 *Eul laouen-dar,*
Arc'hant hep mar.

923 *Pa gan ar goukou warlerc'h gouel Pêr,*
Sin a gernez.

1. Dans un conte breton très-répandu, une femme surprise par les douleurs de l'enfantement est priée par un moine de ne faire aucun effort qui puisse hâter sa délivrance. — Et, pourquoi cela? demande-t-elle. — C'est que, répond son interlocuteur, au moment où j'entrais chez vous, *j'ai vu la lune en train de se pendre.* On se sert de cette expression pour dire que la lune entre dans son croissant. Or, malheur à l'enfant qui vient au monde à cette heure : il est *loariet*, frappé par la lune, ce qui ne signifie pas toujours lunatique, mais certainement disgracié, soit au physique, soit au moral, et

III.

911 De fille née à la vieille lune
Ne sera point longue la jupe;
De garçon né à la lune nouvelle
Longue la robe ne sera.

912 Boiteux, bigles, bossus et borgnes
Sous le croissant sont nés.

913 Jamais on n'a vu boiteux ou bossu qui méchante pièce ne fût.

914 Le merle à bec jaune
Vit trois âges d'homme.

915 Le corbeau vit trois âges d'homme, trois âges de cheval,
Encore ne se trouve-t-il point d'âge assez.

916 Parle-t-on du soleil on en voit les rayons.

917 Parle-t-on du loup,
Sa queue est au milieu de nous.

918 Quand bourdonne votre oreille gauche,
Grand éloge de vous l'on fait;
Quand bourdonne votre oreille droite,
Votre éloge est mis de côté.

919 Hirondelle, fais ton nid
A ma petite fenêtre, en Bretagne [1].

920 Grillon chantant sur le foyer [2]
Dans toute maison est aimé.

921 Araignée du matin,
Signe de mauvaise fin;
Araignée du soir,
Signe de bonne nouvelle le lendemain.

922 Un pou d'égout (cloporte),
De l'argent sans aucun doute.

923 Le coucou chante-t-il après la Saint-Pierre,
— Signe de cherté.

fatalement destiné à être malheureux.

Ce cas n'est pas le seul où l'influence de la lune, jeune ou vieille, soit à craindre pour les mères : elle les menace dans bien d'autres circonstances, et de là le sujet de mille recommandations, et des précautions les plus singulières.

Aujourd'hui encore, dans quelques campagnes, les femmes que certains besoins naturels amènent le soir à quitter leurs maisons, se garderaient bien, pour y satisfaire, de se tourner du côté où la lune se montre. Si, par malaventure, elles étaient enceintes, nul ne sait ce qui pourrait résulter d'une telle inadvertance.

1. La maison où l'hirondelle fait son nid est regardée comme bénie du ciel.

2. Présage de bonheur.

924 *Mar klewfe ar zord, mar welfe ar c'hô,*
Ne vefe beo den ebet er vro [1].

IV.

925 *Gwasoc'h evid ar raned*
A zon ar bal d'ar C'horriganed [2].

926 *Pan ve ar Siren o kanan,*
E c'hall' martolod paour gwelan.

927 *Gargantuas easoc'h da zamma*
Evit da garga.

928 *Gargantuas, pa oa beo,*
A iee 'n eur gammed da Bontreo [3].

929 *Boudedeo* [4]
A valeo
Dre ma vezo
Daou zen beo.

930 *Boudedeo*
Ann diveza' vo beo.

931 *Sotoc'h eget Merlin a red en dour araog ar glao.*

932 *Keuta tud a oa ér bed*
A oa Guikaznou ha Kerret.

933 *Pa 'r oc'h euz a Gergournadeac'h,*
Savit ho tiskouarn d'ann neac'h.

1. M. Emile Ernault, de Saint-Brieuc, m'a donné de ce dicton la variante suivante qu'il a entendue à Sarzeau :

Enn enan 'pe huile,	Si orvet voyait,
Er zourt a pe gleue,	Si sourd entendait,
Den er bet ne bade.	Homme au monde ne resterait.

2. Se dit des personnes et des choses, et, particulièrement, de tout cri perçant, de tout bruit désagréable. Les Korrigans sont les nains, les gnômes de la mythologie armoricaine.

3. En partant de Plouaret, m'écrit M. Luzel, à qui je dois la connaissance de ce dicton.

4. Nom donné au Juif-Errant, et qui répond exactement à celui de *Buttadeus* attribué au même personnage légendaire par un auteur du 17ᵉ siècle cité par Grœsse (Sage vom Ewigen Juden. Dresde, 1844).

En faisant le même rapprochement à l'occasion du gwerz de Boudedeo, M. Gaston Paris fait observer (*Revue Critique* du 23 octobre 1869) que ce nom « semble un composé de Thaddée et peut-être de Bar défiguré en But. Mais où, — se demande-t-il, — « le « poète breton a-t-il trouvé ce nom généralement remplacé par *Ahasvérus?* Le fait est « d'autant plus bizarre que s'il fait dire au Juif à un endroit *Moi Boudedeo*, il semble « bien l'appeler ailleurs (str. 2), *Absarus*, c'est-à-dire Ahasvérus. »

Dans l'état actuel de la bibliographie bretonne, il n'est pas possible, je crois, d'assigner une date tant à la composition du gwerz qu'à l'introduction en Bretagne du nom de Boudedeo. Toutefois, il me paraît acquis que ce nom était tout au moins populaire dans

924 Si sourd entendait et si taupe voyait,
Au pays homme vivant ne serait.

IV.

925 Plus agaçant que les grenouilles
Qui sonnent le bal des Korrigans.

926 Quand la sirène est en train de chanter,
Le pauvre matelot peut pleurer.

927 Gargantua plus facile à charger (de viande ou de vin)
Qu'à remplir.

928 Gargantua, quand il vivait,
D'une enjambée à Pontrieux allait.

929 Boudedeo
Marcnera
Tant qu'il y aura
Deux hommes en vie.

930 Boudedeo
Sera le dernier des vivants.

931 Plus sot que Merlin qui se jette à l'eau pour éviter la pluie [1].

932 Les premiers habitants de la terre
Furent les Guicaznou et les Kerret [2].

933 Puisque vous êtes de Kergournadeac'h [3],
Portez la tête haute.

les campagnes armoricaines au 17e siècle. Grégoire de Rostrenen et Dom Le Pelletier le mentionnent, en effet, dans leurs dictionnaires commencés l'un et l'autre vers 1700, sans que rien de la part des deux savants lexicographes permette de supposer qu'il fût d'importation récente.

Pour ce qui est de la bizarrerie résultant de la double appellation donnée au marcheur éternel, elle trouve son explication dans l'ancienne légende dont parle Edgard Quinet (Préface d'Ahasvérus) qui nomme le Juif « Ahasvérus », et, après son baptême, « Buttadeus ».

1. Dans le Bas-Léon, comparer quelqu'un à Merlin constitue une grave injure. Le personnage auquel il est ainsi fait allusion, et qui ressemble d'une manière si frappante au Gribouille proverbial de nos provinces françaises, serait-il, par suite d'une dernière transformation, le même que le fameux enchanteur? Je ne saurais rien affirmer sur ce point, toutes mes recherches pour retrouver ailleurs le nom de Merlin dans la mémoire du peuple breton étant demeurées infructueuses.

2. Cette devise, que l'on cite souvent, se lisait, au dire de Cambry (Voyage dans le Finistère, édit. de 1836, p. 8), sur un banc de l'église de Saint-Mathieu, à Morlaix, en 1778.

3. Une tradition rapportée par Albert le Grand fait remonter l'origine de la maison de Kergournadeac'h à un jeune guerrier de Cléder, appelé *Nuz*, qui vivait au VIe siècle. Guitar, comte de Léon, pour le récompenser d'avoir délivré la contrée d'un dragon qui la désolait, lui fit don d'une terre qui reçut, en mémoire de ce fait, le nom de *Ker-gour-na-deac'h* (la maison de l'homme qui ne fuit pas).

934 *Araog ma oa aotrou e neb leac'h,*
Ez oa eur marc'hek e Kergournadeac'h.

935 *Pa n'oa kastel e neb leac'h,*
'Oa kastel e Kornadeac'h,
Ha pa-z-euz kastel e peb leac'h,
'Euz kastel ive e Kornadeac'h.

936 *Riwalen du, Riwalen glaz*
A zo tudjentil a viskoaz.

937 *Pe tre, pe lano,*
Kastelfur eo va hano[1].

938 *Debri a ra d'ann neo evel ma ra Rohan*[2].

1. Devise de la famille de Châteaufur.
2. On donne au pourceau, dans un grand nombre de localités, le nom de *Rohan* ou de *mab Rohan*, fils de Rohan.

934 Avant qu'il n'y eût seigneur au monde,
Il y avait un chevalier à Kergournadeac'h.

935 Quand il n'y avait château en aucun lieu,
Il y avait château à Kergournadeac'h,
Et, quand il y a château en tout lieu,
Il y a aussi château à Kergournadeac'h.

936 Rivoalen noirs, Rivoalen verts
De tout temps furent gentilshommes.

937 Que la mer descende ou monte,
Châteaufur est mon nom.

938 Il mange à l'auge comme fait Rohan.

DEKVED STROLLAD.

DIXIÈME SÉRIE.

I.

939 *A bep liou marc'h mad,*
A bep bro tud vad.

940 *Al laouenan a gar atao*
He doënn ha kornig he vro.

941 *Kant bro, — kant giz,*
Kant maouez, — kant hiviz.
Kant parrez, — kant iliz.

942 *Aotronez Pond-Ivi,*
Bourc'hisienn Faouet,
Potret Gourin.

943 *Sod evel eur Gwennedad,*
Brusk evel eur C'hernevad,
Laer evel eul Leonard,
Traïtour evel eun Tregeriad.

944 *Ebeul Pontreo*[1].

945 *Leonard kof iod, laër ar pesk*[2].

1. Se dit indifféremment de tout jeune paysan lourd et grossier.

2. Allusion au poisson de Saint-Corentin, « lequel tous les matins, — dit Albert le « Grand, — se présentoit au saint qui le prenoit et en coupoit une pièce pour sa « pitance, et le rejetoit dans l'eau, où tout à l'instant il se trouvoit tout entier, sans « lésion ni blessure. »

Un morceau de ce merveilleux poisson rassasia, certain soir, le roi Gradlon et la suite nombreuse de seigneurs qui l'accompagnait dans une chasse où il s'était égaré. « Le Roy « ayant veu ce grand miracle, voulut voir le poisson duquel le saint avait coupé ce « morceau et alla à la fontaine, où il le vid, sans aucune blessure dans l'eau; mais « quelque indiscret (que la prose, qui se chante le jour de la feste du saint, dit avoir esté « de l'évesché de Léon) en coupa une pièce pour voir s'il deviendroit entier, dont il resta

I.

939 De tout poil bon cheval,
De tout pays bonnes gens.

940 Le roitelet aime toujours
Son toit et le petit coin de son pays.

941 Cent pays, — cent guises,
Cent femmes, — cent chemises,
Cent paroisses, — cent églises.

942 Les messieurs de Pontivy,
Les bourgeois du Faouet,
Les gars de Gourin.

943 Sot comme un Vannetais,
Brusque comme un Cornouaillais,
Voleur comme un Léonnais,
Traître comme un Trégorrais.

944 Poulain de Pontrieux.

945 Léonard, ventre à bouillie, voleur de poisson.

« blessé, jusqu'à ce que saint Corentin y vinst, qui, de sa bénédiction, le guérit, et luy « commanda de se retirer de là, de peur de semblable accident : à quoy il obéit. » — (Vie de saint Corentin, dans les vies des saints de la Bretagne Armorique, édit. de 1837, p. 799 et 801.)

Le P. Maunoir auquel nous devons une vie du même saint, en vers bretons, complète ce récit de la manière suivante :

O laeronci cruel! A c'houdevez nicun	O larcin cruel! depuis lors personne
N'er velas mui o rédec ebars en e feuntun.	Ne le vit plus courir dans sa fontaine.
An oll quérent d'an den fall a oa disenoret,	Tous les parents de l'homme mauvais furent déshonorés,
Goapeet estranch a casseet, scandalet, milliguet,	Raillés d'étrange sorte et haïs, querellés, maudits,
Abalamour d'an torfet en devoa bet privet	En raison du forfait qui avait privé
Breis eus eur miracl quer bras, ar gar zant eus e vouet.	La Bretagne d'un si grand miracle et le saint de sa nourriture.

(Buez sant Caurintin, Quemper, Y. J. L. Derrien, s. d., p. 9 et 10.)

946 *Panez ! Panezeun !*
Eul Leonard na zebr tra ken.

947 *Grik ! Grik ! Daoulaziz* [1].

948 *Plougastel lovr* [2], *mar kerez e vezi gwelet.*

949 *Bouc'h Kerneou*
Staoter en he graou.

950 *Bek meill-ruz, bek sall !*
'Re Gemperle n'zebront tra all.

951 *Penn-sardinenn ar C'honkiz,*
Penn-eog ar C'hastel-Liniz,
Ha Penn-merluz ar C'hon-Bridiz.

952 *Kon-bridiz, traon ha krec'h,*
'Zo doganed nemet c'houec'h,
Hag ar c'houec'h-ze e vez ivez;
Paneved resped d'ho gragez.

953 *Treffiagat, brochou laou,*
A ia d'ar mor daou-daou,
Da glask lanvez da nea,
Evid ober kerdenn d'ho c'hrouga.

954 *Kaper lovr, boellou blei,*
Hen euz debret kant bara heï
Hag eur zac'h bara draillet,
Ha c'hoaz n'e ket hanter-garget,
Hag e lavare he vamm :
Klanv va C'haper, na zebr tamm.

955 *Potret Primelinn, potret ann alc'houez,*
Potret Kerlouan, potret ann had panez,
Potret Guisseni, potret ar c'hill-krok.

956 *Avel uhel, avel nord*
A zigas ar pense d'ar bord,

1. Injure fréquemment adressée aux habitants de Daoulas, dont le nom breton « *Daoulaziz* » signifie en même temps doubles assassins.

La légende raconte qu'un seigneur du Faou, qui s'était rendu coupable du meurtre de deux saints abbés, se convertit, fit pénitence et érigea, comme réparation de son crime, sur le lieu même où il l'avait commis, un monastère auquel on donna le nom de *Mouster Daou-laz* (le monastère des deux meurtres).

C'est à cet établissement, d'abord sans importance, mais que remplaça plus tard une riche abbaye, dont les ruines pittoresques font aujourd'hui l'admiration de l'artiste et de l'archéologue, que la petite ville de Daoulas, chef-lieu de canton du Finistère, doit son origine.

2. Plougastel-Daoulas.

946 Panais ! Panais !
Le seul manger du Léonnais.

947 Paix ! Paix ! doubles assassins.

948 Lépreux de Plougastel, on te visitera si tu veux (c.-à-d. : on enverra le médecin pour te soigner).

949 Bouc de Cornouaille,
Qui pisse dans son étable.

950 Bec de rouget, bec salé !
Le seul régal à Quimperlé.

951 Têtes de sardine ceux de Concarneau,
Têtes de saumon ceux de Châteaulin,
Têtes de merlu ceux de Combrit.

952 Les hommes de Combrit, ceux de la plaine et ceux d'en haut,
Sont c.... excepté six,
Et ces six-là le seraient aussi,
N'était qu'on a respecté leurs femmes.

953 Les gens de Treffiagat, broches à poux,
A la mer s'en vont deux par deux,
Cherchant de l'étoupe à tordre
Pour faire la corde qui les pendra.

954 Capiste lépreux, loup affamé [1],
Cent pains d'orge il a dévoré,
De plus un sac de pain haché ;
Encore n'est-il qu'à demi chargé,
Et sa mère de s'écrier :
Mon Capiste est malade, il ne peut rien manger.

955 Gars de Primelin, les porte-clés [2],
Gars de Kerlouan, graine de panais,
Gars de Guissény, joueurs de perche à crochet [3].

956 Vent d'est, vent de nord,
Amène naufrage à la côte,

1. Littéralement, boyaux de loup. Le Capiste dont il est ici question est l'habitant du Cap-Sizun.
2. On les appelle ainsi, parce qu'ils portent, en mémoire de saint Tujean, le saint Hubert de la Cornouaille, une clé brodée sur leurs habits.
Il existe à Primelin, sous l'invocation de ce saint, une chapelle où l'on conserve dans un reliquaire en vermeil une clé de fer qu'on dit lui avoir appartenu et à laquelle on attribue la vertu de préserver ou de guérir de la rage. Le jour de la fête de saint Tujean, on vend aux portes de la chapelle de petites clés qui, après avoir été bénites par l'officiant, sont douées, assure-t-on, des mêmes propriétés.
3. Pour tirer à sec les épaves que la tempête envoie sur leurs côtes.

Ha me araok
Da c'hoari va faotr,
Ha pa-d-apjenn d'ar grouk
'Teuio eun tortad war va chouk [1].

957 *Hevel oc'h aotrouienn tud-jentil Ploueskat*
'Rank chom en ho gwele pa fresker ho dillat.

958 *Goulennit gant potret Rosko*
Ped favenn 'ia da ober nao.

959 *Potret Lokirek*
Laeron kezek.

960 *Bara kerc'h fresk amanenet*
A blij da Gintiniz meurbed.

961 *Iotaerienn, debrerienn kaol,*
Ar Zant-Briegiz a zo holl.

962 *Fao ru ha fao briz,*
Setu briskez al Lan-Baliz.

963 *Eur maill eo eul Lan-Balad*
Evid ober kleuziou mad.

964 *Gwerliskiniz, a ras da ras,*
Bordeleriern evel chass;
Ar chass ez a d'ann ofern-bred
Ha Gwerliskiniz n'eont ket.

II.

965 *Personn Fors a zo biniaouer,*
Personn Fouesnant a zo bombarder,
Personn Santez-Anna a zo danser,
Personn Sant-Evarzek a zo barazer,
Personn Benn-Odet a zo plonjer,
Personn Ploneour a zo neuier,
Personn Pont-Kroaz a zo mestr skolaer,
Personn Douarnenez a zo pesketaer,
Personn Sant-Vaze a zo pomper,
Personn Sant-Kaourintin a zo kouezer,
Personn Ker-Feunteun a zo arer,

1. Devise des *Paganiz*, païens, nom sous lequel on désigne les habitants de la partie du littoral comprise entre l'Aber-Wrac'h et Trefflez. C'est une population à part, une sorte de petit clan que ses traditions, ses usages et ses mœurs barbares différencient du reste de la Bretagne. Le Pagan appelle la mer sa pourvoyeuse, la vache qui met bas

Et moi d'aller de l'avant,
Mon beau diable faisant;
A la potence quand j'irais,
Mes épaules ploieront sous le faix.

957 Semblables aux messieurs les gentilshommes de Plouescat
Doivent rester au lit quand on nettoie leurs vêtements.

958 Demandez aux gens de Roscoff,
Pour faire neuf combien de fèves il faut.

959 Gars de Locquirec
Voleurs de chevaux.

960 Pain d'avoine avec beurre frais,
C'est le plaisir des Quintinais.

961 Mangeurs de bouillie et de choux,
Ceux de Saint-Brieuc le sont tous.

962 Fèves rouges et fèves bigarrées,
Les abricots des Lamballais.

963 C'est un maître que le Lamballais
Pour faire de bonnes clôtures.

964 Les habitants de Guerlesquin, de race en race,
Sont luxurieux comme des chiens;
Les chiens vont à la grand'messe,
Les gens de Guerlesquin n'y vont pas.

II.

965 Le recteur de La Forêt est joueur de biniou,
Celui de Fouesnant joueur de bombarde.
Le recteur de Sainte-Anne est danseur,
Celui de Saint-Evarzec tonnelier.
Le recteur de Bénodet est plongeur,
Celui de Plounéour nageur.
Le recteur de Pont-Croix est maître d'école,
Celui de Douarnenez pêcheur.
Le recteur de Saint-Mathieu est pompier,
Celui de Saint-Corentin buandier.
Le recteur de Kerfeunteun est laboureur,

pour lui, et prétend qu'elle lui doit, en tout temps, le vivre et le couvert. De là ses habitudes de piraterie et l'absence de toute hésitation à s'approprier les marchandises provenant de bris ou naufrages qui attérissent sur ses grèves, si le sabre du douanier ou du gendarme ne vient pas contrarier ses projets.

Personn Erc'hie-Vras a zo falc'her,
Personn Erc'hie-Vihan a zo minuzer,
Personn Lok-Ronan a zo gwiader,
Personn Pleben a zo masoner,
Personn Foullou a zo pillaouer,
Personn Lok-Kevret a zo stouper,
Personn Plonevez a zo boutaouer,
Personn Korre a zo boser,
Personn Torc'h a zo krampoezer,
Personn Elliant a zo millioner,
Personn Sant-Divi a zo marrer,
Personn Skaer a zo gourenner,
Personn Rosporden a zo toker,
Personn Kernevel a zo kemener,
Personn Banalek a zo galouper,
Personn Melgven a zo fougeer,
Personn Beuek a zo lanner,
Personn Konk-Kerne a zo bager,
Personn Lan-Riek a zo morer,
Personn Tregunk a zo piker,
Personn Kemperle a zo kivijer,
Personn Nevet a zo boulanjer,
Personn Pond-Aen a zo miliner[1].

966 *Kleier Sant-Iann-Voug a lavar :*
Keraniz ! Keraniz !
Laeroun tout ! Laeroun tout !
Kleier Sant-Iann-Keran a sespount :
Ar pez ma-z-omp, ez omp !
Ar pez ma-z-omp, ez omp !
Kleier Logoman a lavar ive :
Merc'hed brao 'zo'n Logoman !
Merc'hed brao 'zo'n Logoman !
Kleier Fouesnant a respount :
Gisti holl !
Gisti holl !
Kleier Fors a lavar oc'h-penn :

1. Pris isolément, chaque vers de cette petite pièce, qui n'est autre qu'une chanson de danse, représente un dicton dont l'usage est journalier pour caractériser, dans la personne de leurs recteurs ou curés, les principales paroisses de la Cornouaille. Brizeux

Celui du Grand-Ergué faucheur.
Le recteur du Petit-Ergué est menuisier,
Celui de Loc-Renan tisserand.
Le recteur de Pleyben est maçon,
Celui de la Feuillée chiffonnier.
Le recteur de Loqueffret est marchand d'étoupe,
Celui de Plonevez sabotier.
Le recteur de Coray est boucher,
Celui de Tourc'h crêpier.
Le recteur d'Elliant est millionnaire,
Celui de Saint-Divy écobueur.
Le recteur de Scaër est lutteur,
Celui de Rosporden chapelier.
Le recteur de Kernevel est tailleur,
Celui de Bannalec coureur d'aventures.
Le recteur de Melgven est fanfaron,
Celui de Beuzec coupeur d'ajoncs.
Le recteur de Concarneau est constructeur de barques,
Celui de Lanriec marinier.
Le recteur de Trégunc est piqueur de pierres,
Celui de Quimperlé tanneur.
Le recteur de Nevet est boulanger,
Celui de Pont-Aven meunier.

966 Les cloches de Saint-Jean-Saint-Vougay disent :
Keraniens ! Keraniens !
Tous fripons ! Tous fripons !
Celles de Saint-Jean-Keran répondent :
Ce que nous sommes, nous le sommes !
Ce que nous sommes, nous le sommes !
Les cloches de Logoman disent aussi :
Il y a de belles filles à Logoman !
Il y a de belles filles à Logoman !
Les cloches de Fouesnant répondent :
Toutes ribaudes !
Toutes ribaudes !
Celles de la Forêt ajoutent :

en a publié quelques fragments, à tort, je crois, sous forme de triade. La version que je donne ici, et qui offre d'assez grandes différences avec la sienne, m'a été dictée, le 17 mai 1868, par Iann Floc'h, fossoyeur de la paroisse de Beuzec-Conq.

Evel 'ma 'maint, emaint!
Evel 'ma 'maint, emaint!

967 *C'houez ann the hag ar c'hafe*
A zo gant merc'hed Landerne;
C'houez ann thin hag ar roz gwenn
A zo gant merc'hed Lesneven;
C'houez ar bezin hag ar brug
A zo gant merc'hed Terrug;
C'houez ar bezin hag ar mor
A zo gant merc'hed ann Arvor;
C'houez ar paotr hag ar potans
A zo gant merc'hed Rekouvrans[1].

III.

968 *Kastel*
Santel,
Kemper
Ar gaer,
Oriant
Ar goant.

969 *Lan-Baol ar c'herniel,*
Sant Thegonek ar bombansou,
Gimilio ar gwall deodou,
Plouneour baour, Komana gaez,
E Pleber-Krist ema ar furnez.

970 *Bars e parrez Plougraz*
E kigner lost ar c'haz.

971 *Da veneziou Skrignak*
E keser ann diaoul da grignat.

972 *Ebarz e Trogeri*
Eman bro ar babi.

973 *E Gwiskrif, war veg eur bal,*
N'euz nemet rogn, laou ha gal;
E Skaer, war veg eur brank,
N'euz nemet aour hag argant.

1. Les variations brodées sur ce thème sont innombrables, et il n'est si maigre village de Bretagne qui n'y trouve place. Comme les détails qu'elles renferment ne présentent en général que peu d'intérêt, et que l'on y sacrifie trop souvent à la rime le bon sens ou la vérité, je crois devoir m'arrêter à ce spécimen, en le complétant par les deux distiques suivants, recueillis dans le pays de Tréguier par M. E. Ernault, qui a bien voulu me les

Comme elles sont, elles sont !
Comme elles sont, elles sont !

967 Qui sent le thé et le café ?
Ce sont les filles de Landerneau.
Qui sent le thym et les roses blanches ?
Ce sont les filles de Lesneven.
Qui sent le varech et la bruyère ?
Ce sont les filles de Telgruc.
Qui sent le varech et la mer ?
Ce sont les filles de l'Arvor,
Qui sent les gars et la potence ?
Ce sont les filles de Recouvrance.

III.

968 Saint-Pol
La sainte,
Quimper
La belle,
Lorient
La jolie.

969 A Lampaul les cornes,
A Saint-Thégonec les bombances,
A Guimilliau les mauvaises langues,
Plonéour la pauvre, — Commana la misérable,
A Pleyber-Christ est la sagesse.

970 Dans la paroisse de Plougras,
On écorche la queue des chats.

971 Aux montagnes de Scrignac,
On envoie grignoter le diable.

972 C'est à Troguéry
Qu'est le pays des guignes.

973 A Guiscrif, sur la pointe d'une bêche,
Il n'y a que rogue, poux et gale;
A Scaër, sur la pointe d'une branche,
Il n'y a qu'or et argent.

communiquer, et que je traduis littéralement :

C'houez pomad ha roz	Odeur de pommade et de roses
A zo gant merc'hed Perroz.	Est avec les filles de Perros.
C'houez ar pesked en ho sac'h	Odeur des poissons (qui sont) dans leur sac
A zo gant merc'hed Ploumanac'h.	Est avec les filles de Ploumanac'h.

974 *Pignet er wenn, torret ho kouk,*
Gant men Koadri ne vo ket drouk [1].

975 *E Landudal n'allumer ket*
A c'houlou koar en ofern-bred :
Ar mel a lipomp,
Ar c'hoar a werzomp,
En hostaliri ieont gan-eomp.

976 *Aotrou Doue ! Itron Gwerc'hez !*
Deud e 'nn diaoul bras en enez,
Da eo klask'r banniel hag ar groez,
Evit klass 'nn diaoul bras er-mez.

977 *Er barrez vras Tregarantek*
Ez eo mad anavezet
Triouec'h ozac'h ha triouec'h greg,
Plac'h ar personn d'ann ugentved.

978 *E Landevenek*
Peder maouez evit eur gwennek.
Ann hini chom da varc'hata
Hen deuz evit netra,
Hag ann hini a ia d'ar iaou
A gav leiz ar c'hraou.

979 *Eur pok Spagn hen deuz roet d'ezhi.*

980 *Livirit : sa !*
Livirit : dia !
Troït krenn, troït sounn,
Gant peb hent ez eot da Roum.

IV.

981 *Er barrez a Daole, etre ann daou drez,*
Ema ar brava brezoneg a zo e Breiz.

982 *E Breiz na 'z euz nemet daou eskopti*
E pere na c'houezer prezegi.

1. Emprunté à un cantique populaire, ce dicton, plus malicieux peut-être que naïf, renferme un double sens qui lui permet de ne jamais mentir.

Les pierres de Coatdry sont des staurotides croisées. Elles doivent leur nom à un petit ruisseau, affluent de l'Aven, qui coule près de Scaer, et où on les trouve en assez grande quantité. Les mendiants les vendent, dans toute la Cornouaille, comme talismans contre la foudre, la rage, les fractures et les maux d'yeux. Si vous leur demandez pourquoi ces pierres sont marquées au signe de la croix, ils vous raconteront qu'il y a longtemps, longtemps, un prince païen ayant détruit la croix de la chapelle de Coatdry, Dieu mit aussitôt l'emblème de la rédemption aux pierres du ruisseau voisin, pour le confondre et faire éclater sa puissance.

974 Montez dans un arbre, cassez-vous le cou,.
Avec pierre de Coatdry mal n'y aura.

975 A Landudal on n'allume pas
De cierges à la grand'messe :
Le miel, nous le léchons,
La cire, nous la vendons,
A l'auberge le tout nous portons.

976 Seigneur Dieu ! Dame la Vierge !
Le grand diable est venu dans l'île.
Il faut aller quérir bannière et croix
Pour chasser de chez nous le grand diable [1].

977 Dans la grande paroisse de Trégarantec,
C'est chose bien connue
Qu'il y a dix-huit hommes et dix-huit femmes,
La servante du curé faisant la vingtième.

978 A Landévénec,
Quatre femmes pour un sou.
Qui reste à marchander
Les a pour rien,
Et qui arrive le jeudi
En trouve à pleine étable.

979 Baiser d'Espagne il lui a donné [2].

980 Dites : ça !
Dites : dia !
Tournez court, tournez sur place,
Tout chemin à Rome vous mènera.

IV.

981 Dans la paroisse de Taulé, entre les deux grèves,
Est le meilleur breton parlé en Bretagne.

982 En Bretagne, il n'y a que deux évêchés
Où l'on ne sache prêcher [3].

1. C'est ainsi que se traduit, au dire des gens de Pont-L'abbé, l'ébahissement de leurs voisins de l'Ile Tudy, quand une personne étrangère à la paroisse vient à passer devant leurs portes.

2. Au propre : il a rendu cette fille mère. Cette expression, encore en usage dans quelques cantons de l'arrondissement de Châteaulin, me semble un souvenir de l'occupation du pays, au temps de la Ligue, par les troupes espagnoles de D. Praxède ou de D. Juan d'Aquila.

3. Les évêchés de Nantes et de Rennes où l'on parle français.

983 *Brezounek Leon ha gallek Gwened.*

984 *Gwella gallek*
Gallek Gwened.

985 *Non ha oui,*
Setu gallek ann ti.

986 *Koms brezounek evel eur personn*[1].

V.

987 *Menez Arre kein Breiz.*

988 *Kompeza Brasparz,*
Diveina Berrien,
Diradenna Plouie,
Tri zra impossubl da Zoue.

989 *Seiz mil seiz kant seiz ugent ha seiz sant*
A zo diskennet e Kersant,
Hag holl int eat da Lan-Rivoare,
Nemet ar paour kez sant Andre
Hag a oa kamm,
Hag a choumas e Sant-Iann[2].

990 *Ann nep euz a Landerne a ia da Lesneven,*
A bar al loar war he zalben.

991 *Etre ar Faou ha Landerne*
N'emoc'h nag e Leon nag e Kerne.

992 *Pa vezit war bont Landerne,*
Fri Leonard, reor Kerne.

993 *Ma vankfe chausser a Vrezall,*
Landerneïz, pakit ho stall.

994 *Mor Kerne a zo peskeduz,*
Douar Leon a zo eduz.

995 *Abaoue beuzet Ker-Is*
N'euz ket kavet par da Baris.

1. Breton de curé s'emploie dans le même sens que latin de cuisine.

2. Ce dicton repose sur une tradition d'après laquelle, aux premiers temps de la prédication de l'évangile en Armorique, les habitants de la terre de saint Rivoaré, nouvellement convertis, auraient été massacrés au nombre de 7,847 par une peuplade voisine restée païenne.

On montre au bourg de Lanrivoaré un cimetière distinct de celui de la paroisse, où l'on assure que ces martyrs ont été inhumés. Les pèlerins nombreux qui se rendent à ce sanctuaire funèbre, le troisième dimanche d'octobre, seul jour de l'année où il soit permis

983 Breton de Léon et français de Vannes.

984 Le meilleur français
Le français de Vannes.

985 Non et oui,
C'est tout le français de la maison.

986 Parler breton comme un curé.

V.

987 Montagnes d'Arré dos de la Bretagne.

988 Aplanir Braspars,
Epierrer Berrien,
Arracher la fougère de Plouyé,
Trois choses impossibles à Dieu.

989 Sept mille sept cent sept vingt et sept saints
Sont descendus à Kersaint,
Et tous sont allés à Lanrivoaré,
Excepté le pauvre cher saint André
Qui boiteux était
Et à Saint-Jean est resté.

990 Si de Landerneau vous allez à Lesneven,
La lune brille sur votre derrière.

991 Entre Le Faou et Landerneau
Vous n'êtes ni en Léon ni en Cornouaille.

992 Etes-vous sur le pont de Landerneau
Votre nez est léonnais, votre derrière cornouaillais.

993 Si la chaussée de Brézall vient à manquer,
Gens de Landerneau, faites vos paquets.

994 La mer de Cornouaille est poissonneuse,
La terre de Léon abonde en blé.

995 Depuis la submersion d'Is
On n'a trouvé l'égal de Paris[1].

de le visiter, en font le tour sur les genoux et regarderaient comme une profanation d'y entrer sans être déchaussés.

1. La ville d'Is, dont la fable de la submersion, commune à plusieurs pays, n'est qu'une variante de l'histoire de la destruction de Sodome, était, d'après la légende bretonne, une vaste et riche cité, si commerçante et si merveilleusement belle, que l'on crut ne pouvoir faire plus d'honneur à la vieille Lutèce que de lui donner le nom de *Par-Is*, c'est-à-dire pareille ou égale à Is.

996 *Paris*
Par-Is.

997 *Pa ziveuzo Is*
E veuzo Paris.

998 *Seiz mantel skarlek ha triugent, hep henvel ar re-all,*
A zeue euz ar ger a Is d'ann offerenn da Lauval.

999 *Ne dremenas den ar Raz*
N'hen divije aoun pe c'hlaz.

1000 *Va Doue, va diwallit da dremen Beg ar Raz,*
Rag va lestr 'zo bihan hag ho mor a zo braz.

DIVEZ.

996 Paris
Pareil à Is.

997 Quand des flots Is émergera
Paris submergé sera.

998 Soixante-sept manteaux d'écarlate, sans parler des autres,
Allaient de la ville d'Is à la messe à Lauval[1].

999 Homme n'a passé le Raz
Sans frayeur ou sans mal.

1000 Mon Dieu, protégez-moi au passage du Bec-du-Raz,
Car ma barque est petite et votre mer est grande.

1. Dans une prairie voisine du village de Lauval, situé au sud de la baie des Trépassés, se trouvent des substructions que les gens du pays prétendent être les ruines d'une chapelle qui aurait été une dépendance d'Is.

FIN.

CORRIGENDA ET ADDENDA.

BRETON.

Nº 23,	*page* 6,	*ligne* 2,	*au lieu de*	eur traïtour,	*lisez*	eun traïtour.
65,	— 12,	— 1,	—	anezhi,	—	anezhan.
67,	— 12,	— 1,	—	tri beg,	—	tri veg.
124,	— 20,	— 1,	—	awal'ch,	—	awalc'h.
138,	— 22,	— 1,	—	he si,	—	he zi.
139,	— 22,	— 1,	—	eur si,	—	eur zi.
149 (note),	— 24,	— 6,	—	mungna,	—	muingna.
201,	— 30,	— 2,	—	torchenn,	—	dorchenn.
242,	— 38,	— 2,	—	re druz,	—	re zruz.
433,	— 68,	— 1,	—	a. bred,	—	abred.
460,	— 70,	— 1,	—	tri,	—	teir.
469,	— 72,	— 4,	—	ouch,	—	ouc'h.
646,	— 92,	— 1,	—	triheol,	—	tri heol.
679,	— 100,	— 1,	—	chouel,	—	c'houel,
702,	— 102,	— 1,	—	chouel,	—	c'houel.
736,	— 108,	— 2,	—	e teui,	—	e teuio.
826,	— 120,	— 1,	—	vanhas,	—	vankas.
842,	— 126,	— 1,	—	hen hem,	—	hen em.
908,	— 140,	— 3,	—	drei,	—	zeiz.
id.,	— id.,	— 6 et 7,	—	bevar,	—	beder.
id.,	— id.,	— 7,	—	tri,	—	deir.
id.,	— id.,	— 8,	—	dri,	—	deir.
id.,	— id.,	— 8 et 9,	—	zaou,	—	ziou.
932,	— 144,	— 1,	—	keuta,	—	kenta.
933,	— 144,	— 1,	—	Pa 'r oc'h,	—	Pa 'z oc'h.
945 (note),	— 151,	— 12,	—	ar gar zant,	—	ag ar zant.
946,	— 152,	— 1,	—	Panezeun,	—	Panezenn.
956,	— 154,	— 3,	—	apjenn,	—	ajenn.
966,	— 156,	— 4,	—	a sespount.	—	a respount.
976,	— 160,	— 4,	—	klass,	—	kass.

FRANÇAIS.

Page 2. Ajouter à la notice bibliographique tenant lieu de préface :

L'auteur de ce dernier ouvrage avait donné précédemment une trentaine de sentences populaires, dans un volume de conversations bretonnes et françaises, *Divizou gallek ha brezonek*, in-18, Saint-Brieuc, Prud'homme, 1857. Pendant que s'imprimaient les dernières feuilles des *Lavarou Koz*, le même lexicographe a fait paraître un dictionnaire *breton-français*, 1 vol. in-8°, Brest, J.-B. et A. Lefournier, 1876, à la suite duquel se trouve un recueil de proverbes assez étendu. Il est regrettable que M. Troude n'ait pas cru devoir établir de distinction entre les textes appartenant réellement à la tradition vivante, et ceux, non moins nombreux, que son travail a de communs avec le livre de M. G. Milin, — *Furnez ar Geiz euz a Vreiz,* — où ils sont présentés comme de simples traductions.

Quelques proverbes ayant un parfum de terroir bien accusé se rencontrent aussi dans le *Supplément aux dictionnaires bretons*, de M. l'abbé Roudaut, Landerneau, P.-B. Desmoulins, 1872, in-4°. — Enfin, une nouvelle édition des œuvres de Brizeux, publiée en 1874, à Paris, chez Lemerre, contient également le recueil de *Furnez Breiz* (Tome I, p. 175).

N° 33, *page* 9. Le véritable sens de ce proverbe est : A ne rien faire, bras ne se casse.

N° 82, *page* 15, *ligne* 2, *au lieu de* seigle à pleins sacs, *lisez* seigle par touffes. (C.-à-d. Si vous n'étendez pas le fumier, le seigle poussera inégalement, dru par endroits, rare et maigre ailleurs.)

N° 484, *page* 79. Dans quelques localités, ce dicton s'interprète ainsi :

Quand vient Jean,
Vient sa bande.

N° 580, *page* 87. Cette locution s'emploie plus généralement en parlant d'un homme riche, et correspond à l'expression française *avoir de grandes ressources*.

N° 583, *page* 87, ajouter en note : Se dit des thésauriseurs qui, de temps à autre, se plaisent à contempler leur argent, en le faisant miroiter au soleil.

N° 687, *page* 103, *au lieu de* neige de derrière, vent de nord-est, *lisez* neige de sud, pluie de nord-est.

N° 933 (note), *page* 145, *ligne* 3, *au lieu de* Guitar, *lisez* Guitur.

Imprimerie Gouverneur, G. Daupeley à Nogent-le-Rotrou.

